



EN - Conférence de presse de Milovan Rajevac
**«IL EST IMPORTANT POUR MOI
 DE DÉBUTER PAR UN SUCCÈS»** P. 17

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Projet de loi de finances 2017 **DES TAXES, BEAUCOUP DE TAXES** P. 3

Champ de fréquences exigé
 par le déploiement de la 4G

**La Sonelgaz
 pas encore prête
 pour libérer
 sa bande passante** P. 2

**LES IMPORTATIONS
 DE VÉHICULES
 BAISSENT DE 68%** P. 4



**L'accueil
 et l'hébergement
 des hadjis algériens
 dans de «bonnes
 conditions»** P. 4

DEBAT P. 7 & 8

**Cessons de palabrer
 et agissons vite
 Un processus
 d'échec à l'échec
 scolaire qui sévit !**

Par Ghezali Sofia



Publicité

<p>HOTEL SPA PORTA MARIS & SUITES DEL MAR ALICANTE www.hotelaportamaris.com www.suitesdelmar.com</p> <p>10% de réduction* si vous êtes un client du Casino Méditerranée.</p> <p><small>*Conditions de consultation de cette offre à l'Hôtel Portamaris.</small></p>	<p>Casino Méditerranée ALICANTE www.casinomediterraneo.es</p> <p>Le meilleur Casino de la Méditerranée</p> <p>Hôtel Spa Porta Maris Alicante Espagne</p>	<p>En présentant ce ticket dans le Casino Méditerranée vous aurez:</p> <div> <div> <p>FREE</p> <p>Entrée gratuite au Casino Méditerranée de Alicante</p> </div> <div> <p>Une boisson gratuite</p> </div> </div> <p>Le meilleur prix dans l'Hôtel Spa Porta Maris (Près du Casino)</p> <p>www.casinomediterraneo.es</p>
--	---	--

Champ de fréquences exigé par le déploiement de la 4G La Sonelgaz pas encore prête pour libérer sa bande passante

L'attribution, même provisoire, de la licence quatrième génération (4G) aux trois opérateurs de téléphonie mobile, impose des changements importants dans le domaine de la Télécommunication, et l'évolution lente sur la question des fréquences, pour ne pas dire la stagnation dans ce champ, menace quelque part la réussite du lancement de cette technologie.

Abdelkrim Zerzouri

Certes, son déploiement prendra du temps, jusqu'à huit ans pour la rendre disponible dans les 48 wilayas du pays pour chacun des trois opérateurs, selon l'avis des spécialistes, mais les modifications exigées par ce long processus devraient être pensées, dès aujourd'hui. A commencer par la libération de champs de fréquences occupés par des organismes publics et des institutions nationales, notamment la Sonelgaz. Cette dernière a été officiellement saisie sur cette question par l'ARPT, pour libérer le champ de fréquence 2,6 GHz, afin de le donner aux opérateurs de téléphonie mobile, mais les choses ne semblent pas avancer rapidement.

Actuellement, c'est la bande de fréquence des 1800 MHz qui est mise à disposition des opérateurs pour le lancement de la 4G, une fréquence mitoyenne avec le GSM, mais le mieux serait d'avoir des fréquences supplémentaires. On en parle de ces fréquences supplémentaires dans l'appel à concurrence de la 4G, mais leur disponibilité pose un sérieux problème, pas dans l'immédiat mais après le déploiement de la 4G et avec l'évolution importante de la consommation data au fil des ans, où il sera nécessaire de disposer de suffisamment de spectres. En tout cas, la Sonelgaz ne refuse pas d'une manière catégorique de libérer la bande hertzienne qu'elle occupe au profit des trois opérateurs de téléphonie mobile, car pour elle, toute la complexité est liée à la pratique. Selon des explications des cadres de la société en question, l'Opérateur Système Electrique, ou le gestionnaire du système électrique algérien, est placé au cœur du fonctionnement du système électrique, et il doit disposer «en permanence» des informations indispensables à l'accomplissement de sa mission de gestion des flux et de responsabilité d'équilibre

et de sûreté du système électrique, s'appuyant pour cela, justement, sur un réseau de communication utilisant la bande 2,6 GHz, lui permettant de disposer instantanément des informations nécessaires à la conduite du système et d'acheminer instantanément des instructions capitales pour son fonctionnement, aux cinq centres de conduite régionaux, notamment pour ce qui a trait à la gestion des pannes électriques. On comprendra qu'il n'est pas possible d'abandonner, même pour un seul instant, cet Opérateur Système Electrique. Il est, donc, primordial de commencer à mettre parallèlement en place un nouveau système de communication, tout en continuant à exploiter le système existant, et cette action n'a pas encore été entamée, assurent nos sources. Et cela ne sera pas, de toute évidence, chose aisée, rappelle-t-on. Car, cela nécessiterait des investissements supplémentaires pour la Sonelgaz, qui se plaint déjà, sans cela, du manque de moyens financiers pour mener à bien son propre plan d'investissement. Le réseau électrique reste prioritaire, donc, toutes les parties sont d'accord à ce sujet, et en attendant de changer la bande de fréquences de la Sonelgaz, il faut accorder une compensation à cette société pour l'investissement qu'elle consentira, chose qui a, également, l'accord de toutes les parties. Reste à passer à l'action.

Ce n'est pas de tout repos, comme on peut le constater, de déployer la 4G et encore plus pour la 4G+, qui requiert la multiplication des fréquences en 4G afin de permettre aux trois opérateurs de téléphonie mobile de proposer plus facilement de la 4G+, dont la technologie associe plusieurs bandes de fréquences afin d'additionner les débits et le rendre très performant, pouvant atteindre jusqu'à 300 Mb/s (pour comparer, le débit de notre 3G+ est de 21 Mb/s).

Programme AADL2 Une augmentation des prix des mensualités n'est pas écartée

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmajid Tebboune, a réaffirmé samedi à Alger que le programme AADL 2001/2002 sera livré entre fin 2016 et février 2017 dans la plupart des wilayas. «Le dossier concernant les projets AADL1 sera bientôt bouclé. D'ici fin décembre, pour certaines wilayas et d'ici février 2017 pour ce qui est d'Alger. Car le taux d'avancement pour la capitale atteindra, d'ici la fin de l'année, les 60 à 65%», a-t-il déclaré en marge d'une visite d'inspection du chantier de la Grande Mosquée d'Alger. Pour ce qui est du programme de location-vente AADL2 (2013), le ministre a indiqué qu'il pourrait y avoir une augmentation du prix des mensualités qui variera entre 19 et 23%, affirmant néanmoins que le prochain versement qui est de 25% du prix du logement sera comme prévu par la loi. «Dans certaines wilayas, les souscripteurs de 2013 pourront bénéficier de leurs logements dès le mois de septembre, à l'instar de la wilaya de Khenchela et Batna», a encore indiqué M. Tebboune. Interrogé à propos des souscripteurs qui préfèrent payer leurs logements cash, le ministre a assuré qu'il

y aura des mesures d'encouragement. «Pour les souscripteurs AADL1 qui veulent payer sur une période de 5 ans au lieu de 10, ils sont les bienvenus. Et pour cette catégorie, la période où le logement ne peut être vendu ni loué pourrait être diminuée», a détaillé le ministre, précisant que cette mesure a été proposée au Premier ministre pour validation. L'examen du calendrier de distribution des logements pour les souscripteurs 2001-2002 et l'évaluation de l'avancement des travaux des projets AADL1 et 2 a été, par ailleurs, au menu d'une rencontre tenue la semaine passée entre M. Tebboune et des représentants de l'agence AADL. Le ministre a déploré, à cette occasion, le retard enregistré dans le démarrage des projets AADL2 à Tizi Ouzou, Blida et Bouira en raison de problèmes du foncier. A Tizi Ouzou, l'opposition de citoyens à l'implantation de ces projets sur plusieurs sites a particulièrement bloqué le lancement du programme affecté à cette wilaya. Concernant la wilaya de Blida, où 20.000 souscripteurs AADL2 sont enregistrés, «les autorités locales n'ont pas encore tranché sur le choix du foncier, ce qui a re-



tardé le lancement des chantiers», selon cette source. 1.200 logements AADL n'ont toujours pas démarré à Bouira, bien que l'entreprise de construction ait été choisie et toutes les études effectuées en 2013.

ANALYSE

Mahdi Boukhalfa

La ministre de l'Education nationale se fabrique-t-elle des ennemis fictifs pour préparer l'opinion publique aux futures

batailles que les syndicats lui ont promises dès la rentrée, ou s'agit-il de réels écueils qui menacent l'école algérienne ? La question, à un peu plus d'une semaine de la rentrée, peut être éludée facilement: la ministre met à témoin l'opinion publique sur les visées politiques de certains courants au sein du secteur, de certains syndicats d'enseignants, qui voudraient utiliser l'école à des fins électoralistes. Est-ce vrai ou tout simplement une politique de défense adoptée par la ministre qui commence à bien connaître le terrain des syndicats du secteur ?

Il y a un fait: les syndicats autonomes (Cnapest, Snapest, FNTE, CLA,...) ont prévenu à la fin de l'année scolaire qu'ils n'allaient pas se taire sur deux dossiers importants: la suppression de la retraite anticipée envisagée par le gouvernement pour répondre aux difficultés de trésorerie de la CNR, et l'application de réformes dans l'école algérienne sans consultation, au départ, c'est-à-dire dans la conception de ces réformes, des syndicats. Deux points qui déjà divisent la ministre, son staff et les syndicats autonomes. Ceux-ci ont à plusieurs reprises annoncé au mois de juillet dernier qu'ils n'allaient pas se taire, sinon revendiquer avec encore plus de vigueur le maintien de la retraite anticipée.

Le calendrier des revendications des syndicats a été fixé au début de la rentrée 2016-2017 et le terrain est déjà miné pour la ministre de l'Education nationale qui, elle, veut mener à bon port deux de ses grands projets: la réforme de l'école dès la 1^{ère} année et un bac de trois jours, avec révision de certaines matières. Et, si l'année scolaire 2015-2016 s'est globalement bien déroulée, avec un dialogue permanent entre les deux partenaires, le début de l'année scolaire 2016-2017 s'annonce explosif. Aux directeurs de l'éducation des 48 wilayas, elle a prévenu

Benghebrit dans les tranchées

ces derniers jours qu'il faudra «qu'on s'attende à davantage de fausses informations et de rumeurs autour du travail effectué par le ministère concernant

la réforme. Pourquoi ? Parce que cette année est celle des échéances politiques dont la principale est les élections législatives».

La contre-attaque de la ministre est foudroyante: «Si les ambitions de certains sont légitimes, il est malheureux de constater l'utilisation de l'école comme un moyen pour concrétiser des objectifs personnels». Voilà, la messe est dite et la ministre se met en position de défense en affirmant qu'«une école stable et de qualité est notre défi et on peut le relever», avant d'appeler son encadrement à l'union sacrée: «Il est urgent de nous rassembler tous quel que soit notre niveau d'intervention autour d'un objectif commun, celui de placer l'intérêt de l'apprenant au-dessus de toute autre considération, il y va du progrès de notre patrie.» Et puis, l'ennemi commun est connu, et elle le désigne: c'est «la médiocrité des résultats dans nos écoles, la médiocrité dans la gestion des projets et la médiocrité dans nos relations avec nos partenaires et la société. Les solutions existent et la société attend de nous des résultats concrets !»

Difficile avec cette offensive de charme aux syndicats, qui affûtent leurs armes, à riposter face à l'accusation de saborder l'école et l'avenir des Algériens au profit d'intérêts politiques, électoralistes. L'attaque étant la meilleure défense, la ministre de l'Education nationale voudrait, bien avant la rentrée scolaire et l'ouverture des hostilités avec les syndicats des enseignants et personnels des établissements d'enseignement, prendre quelques avances sur ses adversaires, sinon calmer le jeu bien avant le début de la saison scolaire. Car les chantiers de 2017 sont importants, autant pour la réforme de l'école, dont la mise en place des réformes de seconde génération, que le retour à un examen du baccalauréat de trois jours.

Tirage du N°6619
119.031 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Projet de loi de Finances 2017 Des taxes, beaucoup de taxes

La loi de Finances 2017 sera comme celle de 2016, sinon pire: des taxes nouvelles, des hausses fiscales et un budget d'austérité pour parer à la baisse des recettes pétrolières.

Yazid Alilat

Un budget de guerre ! C'est ce que prévoit le ministre des Finances pour combler, au mieux la baisse importante, plus de 50%, des recettes pétrolières, à la fin 2016. Déjà, au cours des 7 premiers mois de l'année, les exportations d'hydrocarbures n'ont pas dépassé les 15,5 milliards de dollars, ce qui a fait à dire, à nombre d'experts, que l'endettement extérieur est, fatalement, une des solutions immédiates à la crise.

Le 12 juillet dernier devant le Sénat, le ministre des Finances Hadj Baba Ammi, qui avait indiqué qu'il n'y aura pas, pour 2016, une loi de finances complémentaire, avait annoncé la couleur pour le projet de loi de Finances 2017 : il sera austère avec une meilleure collecte de l'impôt et de nouvelles taxes. Pour 2017, tout sera revu, en particulier une meilleure assise pour le recouvrement fiscal, qui sera un complément pour les recettes pétrolières, en net déclin pour au moins deux ou trois années, a-t-il laissé entendre. Selon le ministre des Finances, la prochaine loi de Finances 2017 «introduira de nouvelles dispositions pour améliorer le niveau de recouvrement fiscal après les facilités accordées en vertu de la loi de finances 2012, ce qui permettra d'arrêter un nouveau calendrier pour le recouvrement fiscal et l'effacement des pénalités de retard».

En clair, le premier argentier du pays explique que le projet de la loi de finances 2017 comportera de nouvelles dispositions permettant d'arrêter un nouveau calendrier pour le recouvrement de la fiscalité ordinaire et l'effacement des pénalités de retard. Ces nouvelles dispositions interviennent après les facilités accordées par la loi de finances 2012 (article 51) et la loi de finances 2013 (article 18) aux contribuables pour le paiement de leurs dettes fiscales en contrepartie de l'effacement total ou partiel des pénalités de retard. Selon Hadj Baba Ammi, «la loi de finance 2017 apportera une vision sur le moyen terme et marquera le début d'adaptation du niveau des dépenses aux ressources financières du pays».

Cette loi va, également, développer, ajoute-t-il, «une vision sur le moyen terme et nous y adapterons le niveau des dépenses, en fonction des ressources dont nous disposerons.» Le ministre sait, en fait, que le niveau global des ressources pétrolières pour 2016, sauf imprévu, ne devrait pas excéder les 35 milliards de dollars, et, en plus, moins d'un milliard de dollars pour les exportations hors hydrocarbures. Pour 2017, tout sera revu, en particulier une meilleure assise pour le recouvrement fiscal, qui sera un complément pour les recettes pétrolières, en net déclin pour au moins deux ou trois années, selon le ministre des Finances.

Dans le 'pipe', il y a en prépa-

ration plusieurs nouvelles taxes, et des réajustements. On évoque, d'ores et déjà, du côté de Ben Aknoun, que le ministère va mettre en place de nouvelles taxes sur la consommation du tabac, de l'électricité, du gaz et les carburants. Avec une nouvelle taxation, les prix du tabac vont augmenter, en 2017, avec également de nouvelles hausses des taxes sur les produits énergétiques, et en première ligne le gaz et l'électricité, ainsi que l'essence. Il s'agit d'une taxe dite de «l'efficacité et de l'efficience», dont le taux variera de 30 à 60% pour rationaliser la consommation énergétique. Dans ce registre, il y aura probablement une taxe sur les climatiseurs à forte consommation d'énergie, qu'ils soient importés ou fabriqués localement.

Par ailleurs, l'avant-projet de loi de Finances, toujours en cours de «construction» prévoit une hausse du taux de la TVA.

Le ministère des Finances prévoit, aussi, une taxe sur les opérations de vente et d'achat de meubles d'occasion, mais également pour les véhicules d'occasion, dans le cadre de l'élargissement de l'assiette fiscale et réglementer ces deux activités, qui seront assujetties à la taxe sur l'activité professionnelle (TAP). Le gouvernement, qui est à la recherche du moindre «centime» pour équilibrer ses dépenses, va prolonger d'une année le programme de mise en conformité fiscale. Institué par les dispositions de l'article 43 de la loi de finances complémentaire, pour 2015, le programme de conformité fiscale volontaire s'inscrit dans le cadre de la volonté des pouvoirs publics tendant à mobiliser les ressources financières afin de financer les investissements productifs et à encourager, davantage, les opérateurs économiques, ainsi que les citoyens à intégrer, graduellement, la sphère formelle. Cette opération, qui a débuté le 2 août 2015, devait prendre fin le 31 décembre 2016. Mais le gouvernement veut la prolonger jusqu'à décembre 2017, les résultats n'étant pas au niveau des espérances. En parallèle à ces nouvelles dispositions fiscales, le gouvernement devrait «pondre» une loi pour s'autoriser à puiser dans le «bas de laine» du pays : le fonds de régulation des recettes, qui serait à moins de 700 milliards de dinars. Le FRR a drastiquement baissé depuis l'été 2014, dans le sillage de la chute du prix de pétrole, car il est constitué du différentiel entre le prix de 37 dollars/baril pris en charge pour la confection de la loi de Finances et le cours de pétrole. Dès lors, il s'agira de savoir comment et dans quelle proportion sera utilisé le FRR dans la loi de Finances 2017. Et puis, il y a la question de l'endettement extérieur et, surtout, si l'Algérie, pour financer ses programmes d'investissements publics, aura recours à cette solution, ou puisera sur ses propres ressources, auquel cas, il faudra s'attendre à un projet de loi de Finances 2017 impopulaire.



Raïna
Raïkoum

Kamal Guerroua

La réalité et nos illusions

Il n'y a probablement que le sommeil qui puisse nous permettre de trouver sinon du

bonheur, du moins la tranquillité d'esprit et l'oubli pour quelques heures du malaise multiforme dont on souffre en Algérie. D'autant qu'en haut lieu, chacun s'emploie à tirer la couverture à soi dans une course sans merci pour le luxe du pouvoir, ses prébendes et ses privilèges et qu'en bas, chacun tire à sa façon la chasse d'eau pour inonder dans la crasse une actualité qui va de mal en pis! Hystérie et immobilisme sur fond du défaitisme semblent accaparer la routine du pays. Mais serait-ce encore possible de sauter ce verrou psychologique qui nous empêche d'avancer? Peut-on rattraper ce laps de lucidité qui nous instillera la certitude que la solution est en nous et non guère chez les autres? Et puis, n'est-on pas, par-delà le blocage politique qui nous freine, dans la zone irréparable du «déjà trop tard»? Enfin, à quand l'épilogue de cette fuite de nos cerveaux à l'étranger qui officialise cette hémorragie des forces vives de la nation? Je pense justement en écrivant cela à cet élan de solidarité sans commune mesure soulevé dans les réseaux sociaux locaux il y a à peine deux mois suite à l'appel aux dons d'un célèbre chanteur de rap du terroir afin de concéder une chance à la meilleure lauréate du baccalauréat 2016 de poursuivre ses études au Canada. L'initiative est, il est vrai, en elle-même généreuse, voire très louable mais remet à l'ordre du jour la question de l'utilité et de l'efficacité de notre système universitaire. A quoi notre école nous servira-t-elle pardi si sa crème part profiter à d'autres nations? Nos gérontocrates sont-ils prédisposés à tendre la perche à nos

jeunes pour reprendre la relève? Pourquoi les laissent-ils partir, en les tuant «symboliquement» par leur indifférence? A qui la faute de cette débandade généralisée, mon Dieu? A ce pouvoir fragile qui refuse des bourses d'excellence aux meilleurs étudiants par peur de non-retour des concernés, une fois habitués au confort de l'étranger, sans qu'il réforme l'école ni optimise la recherche scientifique au niveau national? Ou à ces citoyens qui, résignés et désabusés qu'ils soient de la piètre performance de nos temples du savoir, la corruption, les passe-droits, la médiocrité, etc., croient dur comme fer que le salut ne vient que de l'ailleurs? Le dilemme est atroce, décidément! De plus, notre université en bas de l'échelle du classement mondial est-elle en mesure de garantir une formation dans les normes à ces génies exceptionnels? En a-t-elle les moyens, le budget et les cadres formateurs? Pas sûr, hélas! Supposons maintenant que cette bachelière quitte le bercail, le cas de figure le plus probable, qui va garantir qu'elle allait revenir? Et si elle y reste, qui va nous assurer qu'elle trouvera dans notre régression universitaire tous azimuts la meilleure réponse à ses attentes? Foin de fuite en avant et d'atermoiements! Il faut revenir à une politique optimiste plus favorable à l'excellence en ce domaine. Pourquoi ne crée-t-on pas à titre d'exemple une école nationale d'élite dotée de la logistique, du matériel, de ressources humaines et pédagogiques des plus compétitifs, tout en faisant recours à l'expertise étrangère? Le hic est que nos responsables ferment les vannes au perfectionnement de ces génies à l'étranger sans en proposer rien en échange. Quel gâchis !

El Islah plaide pour un consensus national

Le secrétaire général du mouvement El Islah, Filali Ghouini, a plaidé, samedi à Batna, pour un consensus national autour des institutions de l'Etat, présenté comme «une nécessité impérieuse pour venir à bout de tous les maux du pays».

En marge d'une rencontre de coordination avec les membres du bureau local d'El Islah, M. Ghouini a précisé que ce consensus «tributaire d'un dialogue politique réel qui n'exclut aucune partie des forces vives du pays» est l'action «salvatrice» escomptée, devant per-

mettre d'édifier un Etat fort. Il a, dans ce contexte, souligné «l'importance primordiale» d'associer le peuple à toute prise de décision sur les questions fondamentales liées au devenir du pays.

Le S.G du mouvement El Islah a, également, appelé à consacrer la culture de dialogue entre les Algériens, et à favoriser «le dialogue et la co-construction» d'un Etat prospère pour tous les Algériens. Evoquant une conjoncture régionale et internationale difficile, M. Ghouini a estimé que l'Algérie est devenue

«la cible d'attaques hystériques par certains médias occidentaux», mettant en garde contre certaines manœuvres qualifiées de «suspectes» qui oeuvrent à «mettre en péril l'unité nationale». Il a souhaité qu'un changement puisse intervenir «dans le cadre d'une prise de conscience nationale», dans un élan qui instaure un nouveau modèle «purement algérien» tel que l'avait voulu la déclaration du 1^{er} Novembre, avant d'ajouter que les générations montantes «ont l'obligation de préserver les acquis de leur pays».

Les importations de véhicules baissent de 68%

La tendance baissière continue, comme attendu, dans la filière de l'importation des véhicules neufs.



Moncef Wafi

Les chiffres du Centre national des statistiques des Douanes (CNIS) pour les sept premiers mois de 2016, le confirment en volume et en valeur par rapport à la même période de 2015. En détail, la facture d'importation des véhicules a reculé à 768 millions de dollars contre 2,4 milliards (mds), soit une baisse de 68%, l'équivalent de 1,63 mds. Quant aux quantités importées, elles ont chuté de 73,74% avec 53.356 véhicules importés entre début janvier et fin juillet derniers contre 203.174 unités durant la même période, en 2015, soit 149.818 véhicules de moins, précise la même source d'informations. Concernant les parties et accessoires des véhicules, 229,92 millions de dollars ont été dépensés contre 239,48 millions, soit -4%. Cette courbe descendante conforte le pari du gouvernement de ramener la facture d'importation des véhicules neufs à 1 milliard de dollars, pour cette année, contre 3,14 milliards en 2015 et 5,7 milliards en 2014. Une facture qui a déjà reculé à 691 millions de dollars, durant ce premier semestre contre 2,13 milliards, durant la même période de 2015, soit une baisse de 1,44 milliard. Même si théoriquement on est encore un peu loin des prévisions du gouvernement, Said Djellab, DG du Commerce extérieur au ministère du Commerce avait indiqué que l'objectif du gouvernement «est de rationaliser les dépenses des devises, avec un objectif d'un milliard de dollars contre 3 milliards en 2015», la tendance à la baisse doit se confirmer davantage pour les 6 derniers mois de l'année en cours. Si la valeur vénale des importations a baissé de 67,53%, les quantités importées, elles, ont chuté de 73,63% avec 47.484 véhicules importés, entre début janvier et fin juin derniers, contre 180.082 unités au 1^{er} semestre 2015, soit 132.598 véhicules de moins, avait précisé le CNIS.

Selon les marques, et sans surprise, on retrouve, lors des 6 premiers mois de 2016,

Renault Algérie, en tête avec 15.026 véhicules importés soit un peu moins de la moitié du contingent de 2015. Peugeot Algérie suit à la 2^{ème} marche et Sovac Algérie complète le podium avec 5.714 unités. Suivent Kia, Nissan ou encore GM Trade. Diamal ferme le classement avec 17 véhicules importés contre 1.260 en 2015. Quant aux parties et accessoires des véhicules automobiles, la facture d'importation a été de 198,1 millions de dollars contre 201,15 millions, soit une légère baisse de 1,52%, précise la même source. Rappelons que le contingent des voitures éligible à l'importation, pour 2016, est passé de 152.000 unités à 83.000. L'annonce avait été faite par le ministre du Commerce Bakhti Belaïb qui a expliqué que le quota reste suspendu à «l'évolution et l'impact des mesures» prises. Un nouveau contingent quantitatif qui sera partagé entre 40 concessionnaires, avec une facture globale ne dépassant pas le milliard de dollars. Le ministre en guise d'explication a évoqué les conditions d'octroi des licences qui doivent être accompagnées par un cahier de charges exigeant des concessionnaires des investissements dans la sous-traitance automobile ou dans la production de ces véhicules sur le marché algérien. Un cahier de charges qui oblige, dorénavant, les importateurs à investir dans le secteur automobile comme c'est le cas de plusieurs concessionnaires qui ont signé des engagements avec des marques étrangères pour l'ouverture d'usines de montage, en Algérie. Pourtant, si le ministre revient sur cet aspect de la licence, il occulte les raisons qui ont poussé son département à revoir à la baisse le quota initialement annoncé. Le contingent des véhicules, concerné par ces restrictions, est celui destiné au transport de 10 personnes et plus, les véhicules de tourisme et ceux pour le transport de marchandises. Les engins «professionnels» que certains importent pour le fonctionnement de leur entreprise ne sont pas concernés par le dispositif des licences.

L'accueil et l'hébergement des hadjis algériens dans de «bonnes conditions»

L'opération d'accueil et d'hébergement des hadjis algériens se déroule dans de «bonnes conditions» à Médine (Lieux Saints de l'Islam), a assuré samedi le représentant de la Protection civile au niveau de la mission du hadj-2016, le lieutenant-colonel Djamel Khemmar.

Il a relevé que «toutes les conditions sont réunies» pour que le hadj-2016 soit une «réussite», précisant que des équipes sur le terrain, une cellule centrale et des équipes mobiles «travaillent d'arrache-pied et en étroite collaboration» avec les services saoudiens au niveau de l'aéroport international Emir Mohamed Ibn Abdelaziz, ainsi qu'à Médine, pour «veiller au bien-être des hadjis». Il a indiqué que les équipes de la Protection civile ont pour mission également de «prêter assistance aux personnes égarées et accompagner les malades au

niveau du centre médical de la mission».

De leur côté, les équipes de la mission de l'Office national du Hadj et de la Omra «travaillent en alternance H24 et en bonne intelligence pour assurer le bon déroulement du pèlerinage pour les hadjis algériens», a précisé le même responsable.

Concernant l'opération d'hébergement des hadjis, M. Khemmar a précisé que ces derniers sont hébergés pendant une période ne dépassant pas les six jours à Médine avant d'être acheminés vers la Mecque où ils seront pris en charge sur place.

Une réunion à laquelle prennent part les représentants des commissions de la mission Hadj et Omra se tient quotidiennement, tard dans la soirée, pour débattre des différents problèmes pouvant surgir sur le terrain et apporter les solutions susceptibles de faciliter la tâche aux hadjis.

Mila

Deux sœurs meurent asphyxiées dans un puits

B. Bousselah

L'agglomération El Melah, commune de Tassadane, dans la wilaya de Mila a été, dans la matinée d'hier, le théâtre d'un horrible drame qui a mis en émoi toute la population.

En voulant nettoyer le puits, situé à l'intérieur du domicile familial, deux sœurs de 33 et 27 ans, ont péri asphyxiées.

Une autre sœur de 24 ans et son frère de 30 ans qui ont tenté de secourir les 2 premières ont été

sauvés par les pompiers qui sont intervenus aussitôt alertés. Les deux corps ont été transportés à la polyclinique locale. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les circonstances de ce terrible drame.

Relizane

Collision entre un camion et une voiture, deux morts et un blessé

Deux personnes ont trouvé la mort et une autre a été blessée dans un accident de la circulation survenu samedi au niveau de l'autoroute Est-Ouest, a-t-on appris des services de la protection civile de la wilaya de Relizane. Selon le sous-lieutenant Ali Abdelmeraim, l'accident s'est

produit samedi, aux environs de 13h30, près de l'échangeur de Belassel sur l'autoroute Est-Ouest en direction de la capitale, lors d'une collision entre un camion semi-remorque et un véhicule utilitaire. Le conducteur de la voiture et son accompagnateur ont perdu la vie sur place alors que le

chauffeur du camion a été légèrement blessé, a-t-on ajouté de même source. Les corps des deux victimes ont été déposés à la morgue de l'établissement hospitalier «Mohamed Boudiaf» de Relizane. Une enquête a été ouverte sur les circonstances de l'accident, ajoute-t-on de même source.

Tamanrasset

Plus de 360 comprimés psychotropes saisis, trois arrestations

Une quantité de 365 comprimés de psychotropes a été saisie et trois (3) personnes impliquées, âgées entre 21 à 29 ans, ont été appréhendées par les services de la sûreté de la wilaya de Tamanrasset, a-t-on appris samedi auprès de la cellule de communication relevant de ce corps de sécurité. Agissant sur informations faisant état d'une bande de trois per-

sonnes commercialisant des stupéfiants et de psychotropes au niveau du quartier Gatâa El-Oued, ville de Tamanrasset, les services de police ont dressé une souricière aux mis en cause et les ont arrêtés en flagrant délit, a-t-on précisé.

Les mêmes services ont mis la main, après fouille, sur une quantité de 365 comprimés de psychotropes, d'une quantité de 10

grammes de drogues type (Bango), 2,1 grammes de kif traité, des armes blanches et d'une somme d'argent, a fait savoir la cellule de communication de la sûreté de la wilaya.

Les trois individus arrêtés ont été présentés devant l'instance judiciaire locale qui a ordonné leur placement en détention préventive, selon la même source sécuritaire.

Publicité

CET ÉTÉ AVEC DJEZZY, INTERNET EST GRATUIT !

ACHÈTE UNE LIGNE DJEZZY ET PROFITE DE

100Mo

+100DA

CRÉDIT OFFERTS

NOUVEAUX CLIENTS GO & PLAY
www.djezzy.dz

معايات قدر

Le nouveau gouvernement promis à de lourds défis Le Parlement tunisien accorde sa confiance



Par Kaouther Larbi et Guillaume Klein de l'AFP

Le gouvernement d'union tunisien de Youssef Chahed a obtenu vendredi soir la confiance du Parlement, et va désormais devoir se pencher sur les lourds défis socio-économiques et sécuritaires du seul pays rescapé des Printemps arabes, cinq ans après sa révolution. Au terme d'une longue journée de débats à l'Assemblée des représentants du peuple (ARP), 167 députés sur les 194 présents ont voté en faveur du nouveau cabinet (22 contre et cinq abstentions). La majorité absolue était fixée à 109 voix (sur les 217 membres de l'ARP). Selon le porte-parole de l'Assemblée Hassen Fathalli, les ministres prêteront serment dès samedi. La passation entre l'ex Premier ministre Habib Essid et son successeur est prévue lundi d'après la même source. Cette issue favorable fait de Youssef Chahed, un libéral bientôt âgé de 41 ans, le plus jeune chef de gouvernement de l'histoire moderne du pays. Mais preuve que la Tunisie cherche encore ses marques malgré le succès de sa transition démocratique, il est aussi le 7e Premier ministre en moins de six ans.

«AUSTÉRITÉ?»

Dans un discours offensif prononcé à l'ouverture des débats, M. Chahed, issu du parti Nidaa Tounes fondé par le président Béji Caïd Essebsi, a justifié la «nécessité» de son gouvernement d'union en dressant un sombre diagnostic économique et social. «Nous avons jusqu'à présent été incapables de réaliser les objectifs de la révolution (de 2011). (...) Nos jeunes ont perdu espoir, la confiance des citoyens dans l'Etat a reculé», a-t-il déploré. «Nous sommes tous responsables» et «serons tous amenés à faire des sacrifices (...).

Si rien ne change d'ici 2017, nous procéderons à l'austérité», a-t-il prévenu. Très applaudi au terme de son intervention, Youssef Chahed a de nouveau égrené les autres priorités, dont les luttes contre le terrorisme après une série d'attaques jihadistes sanglantes et la corruption.

Dans un souci de transparence, il a noté que ses ministres publieront sous 15 jours leur patrimoine. Le vote de confiance des députés met fin à près de trois mois de tractations: le 2 juin, le président Caïd Essebsi s'était dit favorable à un gouvernement «d'union nationale» face aux critiques persis-

stantes contre le cabinet de Habib Essid, un indépendant. Désigné début août, M. Chahed, jusqu'alors ministre des Affaires locales, a déjà dû surmonter les nombreuses réserves sur la composition de son équipe, exprimées jusque dans les rangs de ses alliés. Malgré ces réticences et outre la soixantaine de parlementaires de son parti-, il a notamment pu compter sur le soutien des islamistes d'Ennahda, première force à l'ARP (69 députés), qui disposent désormais de trois ministres (contre un auparavant).

ELECTIONS MUNICIPALES

S'il est rajeuni et féminisé, le gouvernement «d'union nationale», avec 26 ministres et 14 secrétaires d'Etat, s'avère particulièrement hétéroclite et ne consolide que modestement son assise partisane. Les libéraux d'Afek Tounès répondent présents (deux ministres), mais l'Union patriotique libre (UPL), 4e composante de la coalition sortante, disparaît. Deux personnalités d'Al-Joumhouri (centre) et Al-Massar (gauche) entrent, mais à titre individuel. Le Front populaire (FP, gauche) reste solidement ancré dans l'opposition. «Vous obtiendrez la confiance de l'ARP mais pas celle des chômeurs et des pauvres!», a asséné durant les débats le député Ammar Amroussia. L'équipe Chahed intègre enfin de nouvelles personnalités indépendantes et deux «ex» du puissant syndicat UGTT, entre autres.

Cette ouverture permettra-t-elle une forme de paix sociale, indispensable à la relance de l'appareil productif, et plus largement de l'économie? Le gouvernement ne pourra en tout cas bénéficier d'aucun état de grâce. La croissance reste atone, les finances publiques inquiètent, et le pays a connu en janvier sa plus importante contestation sociale depuis la révolution, preuve de la persistance des maux (chômage, pauvreté, disparités régionales, corruption) à l'origine de la chute du dictateur Zine el Abidine Ben Ali. Il devra aussi rapidement améliorer le cadre de vie des Tunisiens, sensiblement dégradé, un point sur lequel le Premier ministre a insisté. A ce sujet, plusieurs députés ont souligné la nécessité de tenir les premières élections municipales de l'après-révolution dans les meilleurs délais. La date de mars 2017 avait un temps été évoquée, mais ce délai a récemment été jugé impossible à tenir, dans l'attente de l'adoption de la loi électorale.

Par Nina Larson de l'AFP

Les Etats-Unis et la Russie ont fait état de progrès pour parvenir à un nouveau cessez-le-feu en Syrie, mais les modalités d'un accord pour tenter de mettre fin au conflit qui ravage le pays depuis cinq ans restent à définir. «Nous sommes parvenus à clarifier la voie menant à une cessation des combats, a affirmé le secrétaire d'Etat américain John Kerry à l'issue d'une réunion marathon d'une douzaine d'heures avec son homologue russe Sergueï Lavrov vendredi soir à Genève.

Le chef de la diplomatie russe a de son côté fait état de «pas très importants en avant». Il reste toutefois «encore quelques points, parmi lesquels l'accès humanitaire aux civils en danger en Syrie, notamment dans la région d'Alep» (nord-ouest). La réunion intervenait alors que le conflit est devenu encore plus complexe avec l'intervention militaire de la Turquie dans le nord de la Syrie contre les jihadistes du groupe Etat islamique (EI), mais également contre les Kurdes. Ankara y a envoyé de nouveaux chars vendredi. Toujours sur le terrain, des insurgés et leurs familles ont commencé, à la suite d'un accord avec le régime, à évacuer la ville de Daraya, près de Damas, un ancien bastion rebelle. Si la «grande majorité» des obstacles techniques pour un cessez-le-feu font l'objet d'un accord, Washington et Moscou ne sont pas encore prêts pour «une annonce définitive qui serait menacée

Syrie

Moscou et Washington annoncent des progrès vers un cessez-le-feu

d'échec», a déclaré M. Kerry. Une première cessation des hostilités négociée par Washington et Moscou et entrée en vigueur en février avait volé en éclats après des violations répétées des belligérants. «Nous ne voulons pas d'un accord pour simplement dire que nous avons un accord», a prudemment souligné M. Kerry. Les chefs de la diplomatie américaine et russe avaient entamé leurs entretiens dans la matinée dans un grand hôtel sur les bords du lac Léman, suscitant des espoirs de relance des pourparlers de paix en Syrie.

«CHANGEMENT RADICAL»

«Si nous sommes en mesure de mettre en place un accord à long terme sur un cessez-le-feu, nous serons capables de provoquer un changement radical concernant la trajectoire du conflit», a espéré M. Lavrov. «Nous avons convenu de domaines spécifiques sur lesquels nous allons travailler avec les parties (du conflit). La Russie (travaillera) avec le gouvernement syrien, les Etats-Unis avec l'opposition», a ajouté le ministre russe. Les deux responsables ont été rejoints pendant près d'une heure en milieu de journée par l'envoyé spécial de l'ONU pour la Syrie Staffan de Mistura.

Des experts américains et russes vont continuer de travailler dans les jours à venir pour régler les points non résolus. Une fois résolues «les questions purement techniques», et «dès qu'il y aura suffisamment de bonne volonté pour

organiser des négociations productives», M. de Mistura «nous aidera à revenir à la table des négociations pour parvenir à un accord sur une transition politique», a assuré M. Lavrov.

Plusieurs sessions de discussions intersyriennes, destinées à mettre fin à ce conflit qui a fait plus de 290.000 morts depuis 2011, ont eu lieu à Genève depuis le début de l'année, sans aboutir à des résultats. Moscou et Washington ont l'Ei comme ennemi commun, mais la Russie soutient politiquement et militairement le régime de Damas, tandis que les Etats-Unis appuient l'opposition syrienne qui réclame le départ du président Bachar al-Assad. Alep, deuxième ville de Syrie, reste l'un des principaux points de désaccord entre la Russie et les Etats-Unis.

Quelque 1,5 million de personnes y sont prises au piège des rebelles et des forces gouvernementales syriennes depuis la mi-juillet. Lors d'une conversation téléphonique vendredi, le président turc Recep Tayyip Erdogan et son homologue russe Vladimir Poutine se sont mis d'accord pour accélérer l'aide humanitaire dans la province d'Alep. M. Lavrov a assuré que les contacts bilatéraux avec Washington sur le dossier syrien allaient «s'intensifier». La Russie avait annoncé jeudi être prête à discuter avec Washington du rapport de l'ONU qui accuse le régime de Damas d'avoir mené des frappes chimiques en Syrie. Le rapport met également en cause l'Ei dans l'utilisation de telles armes.

Brésil

L'ancien président Lula à nouveau inculpé pour corruption

Par Sebastian Smith, Damian Wroclavsky de l'AFP

Au deuxième jour du procès en destitution de la présidente du Brésil Dilma Rousseff, son mentor politique Lula a été inculpé vendredi de corruption passive, tandis que l'ambiance était houleuse au Sénat entre défenseurs et partisans de la chef de l'Etat. Ce procès historique devrait mettre fin à 13 ans de gouvernements de gauche dans le géant d'Amérique latine.

La police fédérale a inculpé l'embellématique ex-président Luiz Inacio Lula da Silva (2003-2010) pour corruption passive et blanchiment d'argent, dans le cadre du scandale de corruption autour du géant pétrolier Petrobras.

Dénonçant une inculpation «politique», ses avocats ont dit ne pas «accepter comme coïncidence le fait que (celle-ci) survienne» en plein procès de destitution de la présidente (Rousseff) élue avec le soutien de Lula. Au Sénat, la deuxième session du procès s'est déroulée dans une ambiance électrique, avec un échange d'insultes entre sénateurs pro et anti-Dilma Rousseff qui ont failli en venir aux mains. «Je vais user de mon pouvoir de police pour exiger le respect mutuel», a menacé le président du Tribunal suprême fédéral (STF) Ricardo Lewandowski qui dirige les débats, avant de suspendre la séance à la mi-journée. Dans l'après-midi, les sénateurs ont entendu deux des six témoins en faveur de la dirigeante de gauche, l'économiste et conseiller de la présidente Luiz Gonzaga Belluzzo puis le professeur d'économie Geraldo Prado. Doivent ensuite s'exprimer, vendredi soir ou samedi, deux anciens ministres de Mme Rousseff, Nelson Barbosa (Economie) et Luiz Costa (Education), et des experts en droit et en économie.



«BÊTISE INFINIE»

«Cette session est une démonstration (du fait) que la bêtise est infinie», avait lancé dans la matinée le président du Sénat, Renan Calheiros (PMDB, centre droit), dénonçant un hémicycle transformé en «asile de fous». Il visait tout particulièrement la sénatrice Gleisi Hoffmann du Parti des Travailleurs (PT) de Mme Rousseff qui avait qualifié le procès de «farce». La veille, elle avait déjà provoqué un tollé en demandant si, compte tenu de sa «morale», le Sénat pouvait juger Mme Rousseff, plus de la moitié de ses membres (59%), dont elle-même, étant soupçonnés de corruption ou visés par une enquête. L'issue du procès, attendue mardi ou mercredi, ne fait guère de doute, une nette tendance se dégageant en faveur de la destitution, qui requiert un vote des deux tiers des sénateurs, soit 54 sur 81. Dilma Rousseff, 68 ans, première femme élue à la tête du Brésil, ex-membre de la guérilla emprisonnée et torturée sous la dictature militaire (1964-1985), n'assume déjà plus ses fonctions depuis le 12 mai, quand un vote de plus des deux tiers des sénateurs l'avait suspendue. Son

«crime de responsabilité», selon ses détracteurs?

Avoir maquillé les comptes publics pour camoufler un déficit trop important et signé des décrets engageant des dépenses imprévues sans l'accord préalable du Parlement, pratique à laquelle ses prédécesseurs ont tous eu recours. La présidente, qui a promis de se battre «avec la même force» que quand elle combattait la dictature militaire, dénonce un «coup d'Etat» institutionnel ourdi par le principal bénéficiaire de la manœuvre: Michel Temer, 75 ans, son ancien vice-président devenu son rival. Tout aussi impopulaire qu'elle, l'homme fort du PMDB exerce déjà la présidence par intérim et restera aux manettes jusqu'aux prochaines élections présidentielles et législatives fin 2018 si elle est destituée.

Dilma Rousseff, qui clame son innocence depuis des mois, se défendra en personne lundi devant le Sénat. Selon les experts, elle s'adressera plus à la nation pour défendre son gouvernement et son image que pour convaincre les sénateurs qui se sont déjà fait leur idée. Lula l'accompagnera pour la soutenir, même si son image a été écornée par son inculpation dans le scandale Petrobras, une affaire qui éclabousse tout autant le PT que le parti de M. Temer et la majeure partie de l'élite politique brésilienne. Si Mme Rousseff a appelé ses partisans à «garder espoir», elle semble bien isolée, même dans son propre camp. A un moment où le pays traverse une récession historique, la population semble lassée de cet interminable feuilleton politique, comme en témoigne l'absence de manifestants devant le Parlement. Jeudi soir, la police a été appelée pour contenir un groupe de 50 personnes aux abords du Sénat. Mais il ne s'agissait que d'utilisateurs de Pokémon Go, le jeu virtuel à la mode.

Entretien avec Jacques Frémeaux

L'armée française aux prises avec l'Emir Abdelkader

Propos recueillis par
Omar Merzoug

1ère partie

1. Vous écrivez que l'objectif de votre livre est de « fonder l'histoire des rapports franco-algériens sur celle du début de la période coloniale ». Que voulez-vous dire ?

Je réponds simplement que, étant donné que c'est par la période coloniale que s'est nouée la relation actuelle entre l'Algérie et la France, on doit, pour comprendre cette relation, en connaître les débuts. En France, cette histoire est largement marginalisée, et le plus souvent rejetée dans la rubrique « études coloniales », comme une spécialisation extérieure à la culture générale. L'historiographie française tend en effet à traiter l'histoire de l'Algérie comme celle de n'importe quel autre pays étranger, alors que sa conquête et son occupation par la France font de l'Algérie un théâtre sur lequel se manifestent les caractéristiques de la mentalité nationale. Les différents chercheurs en histoire contemporaine peuvent étudier les institutions, la démocratie, voire l'économie de la France entre 1830 et 1962, ainsi que la culture, sans faire d'allusion à l'Algérie. Notez par exemple son absence totale dans le célèbre *Lieux de Mémoires*. Inversement, la mémoire justement négative d'une domination coloniale illégitime et injuste pourrait empêcher les Algériens de se demander en quoi l'épisode français (dont je ne suis pas gêné pour dénoncer la nature impérialiste) a contribué à forger l'Algérie moderne. Le problème est que l'histoire de la guerre d'indépendance de l'Algérie efface tout le reste, en divisant d'ailleurs la société française comme a pu le faire l'épisode de la Révolution, entre nostalgiques de l'Algérie française, partisans des « porteurs de valise », laudateurs de l'action du général de Gaulle et descendants des combattants des maquis. Pourquoi cette guerre s'est-elle déchaînée ? Quelle société a-t-elle mise à bas ? Quelles valeurs a-t-elle compromises ? On ne peut le comprendre qu'en analysant, depuis le début, l'épisode colonial, les avatars du contact et des échanges entre la France et l'Algérie. C'est une longue histoire, écrite sur fond de colonialisme et d'impérialisme, mais qui n'a pas empêché les familles et les individus en Algérie de développer des stratégies de résistance, de survie, ou d'adaptation (d'accommodation, comme on écrit aujourd'hui). C'est cet ensemble de pratiques qui ont contribué à fonder une Algérie moderne, largement influencée par la culture française, sans renoncer à une identité de plus en plus nationale. C'est à contribuer à remédier à cette situation que je me suis efforcé après d'autres, comme mon maître Xavier Yacono, Charles-Robert Ageron, Gilbert Meynier... Dans ce livre, je m'adresse surtout aux Français, auxquels je souhaiterais faire partager mon intérêt pour l'histoire de l'Algérie. Je ne crois pas à la repentance, mais j'ai le sentiment qu'un siècle de domination crée une responsabilité particulière. Je prends le risque de voir les épisodes particulièrement sombres de la conquête, que j'ai tenté de retracer, servir à alimenter une « haine de la France » qui tient lieu de slogan pour des

Né en Algérie, Jacques Frémeaux est professeur d'histoire à l'Université Paris-IV Sorbonne. Il a consacré sa thèse de doctorat (3^e cycle) aux « Bureaux arabes dans la province d'Alger » et un nombre important de ses travaux et de ses ouvrages à l'Algérie et aux entreprises coloniales, notamment « De quoi fut fait l'empire », « les guerres coloniales au XIX^e siècle ». Son nouvel essai « La conquête de l'Algérie » qui paraît aux CNRS éditions, nous a fourni l'occasion d'aller à sa rencontre.



politiciens en mal de programme, risque d'autant plus assumé que la plupart de ces épisodes sont déjà connus, et que l'originalité de mon propos consiste dans mon effort pour les intégrer dans un récit cohérent.

2. Dans le contexte actuel marqué par les actions terroristes en France, vous écrivez : « On comprend mieux l'islam et les musulmans à partir de l'histoire de l'Emir Abdelkader et de son effort pour gouverner en vrai chef musulman que dans tous les dossiers des magazines ». Cela signifie-t-il que l'opinion française est mal informée ?

La manière dont Abdelkader s'efforça de bâtir un État capable de résister à la France dénote un esprit pragmatique, chez lequel le sens religieux fut mis au service de la justice et de la raison. Avec cet homme qui cherchait à fonder son effort dans une culture musulmane dont il était un représentant éminent, on est loin des prétentions du radicalisme obscurantiste des jihadistes actuels. Par exemple, on ne peut lui attribuer aucune responsabilité dans l'assassinat d'un chrétien ou d'un juif. D'un tout autre point de vue, la considération de sa simplicité et sa frugalité sont un défi au comportement des monarques actuels du Golfe. On pourrait justement le rapprocher de ces notables ottomans et égyptiens qui cherchèrent, pendant tout le XIX^e siècle, à ouvrir leur pays à la culture occidentale, en ne refusant pas la contribution de leurs sujets non musulmans. Les excès de l'impérialisme financier et les ambitions des grandes puissances (pour faire court) ont empêché ces évolutions politiques de se poursuivre normalement. C'est, à mon sens, dans la considération de l'œuvre de ces monarques éclairés que doivent se situer les dirigeants arabes actuels. Encore faudrait-il que les États occidentaux contribuent à cette recherche, au lieu d'hésiter entre des politiques qui consistent à vouloir imposer un modèle de démocratie qui est à bout de souffle en Occident, ou à persister à soutenir des régimes archaïques dont les riches-

ses sont gaspillées sans profit réel.

3. Quinze ans après le débarquement des troupes françaises à Sidi-Fredj, comment d'après vous peut-on se représenter l'Algérie ?

Pour qui arrive du nord, de la mer, plusieurs paysages se succèdent. Tout d'abord, une côte peu hospitalière, avec peu de bons abris pour les vaisseaux. En arrière, un cordon montagneux coupé de vallées profondes et étroites, parcourues par des oueds torrentueux, avec des plaines rares et exiguës, souvent mal drainées, domaine de la malaria (la Mitidja, la plaine du Chélif). C'est le Tell, région méditerranéenne par excellence, avec ses hivers pluvieux, ses printemps à la végétation luxuriante, ses étés brûlants, voire étouffants. Les sols, suffisamment arrosés, sont susceptibles de belles récoltes de céréales. Il s'étend sur près de 140.000 km². En arrière encore, le Sahara ou Petit Désert, qu'on désignera aussi plus tard sous le nom de Hauts-Plateaux, et aujourd'hui sous celui des Hautes-Plaines : pays arides d'environ 250.000 km², parsemés de quelques dépressions humides (chotts ou zahrez), où seul est possible un élevage itinérant. Et, tout au fond, au-delà des hauteurs de l'Atlas Saharien, jusqu'aux vallées du Sénégal et du Niger le grand désert saharien, sur plusieurs millions de km², avec ses étendues vides et ses rares îlots d'occupation humaine.

La différence qui frapperait le plus l'explorateur qui, depuis notre XXI^e siècle, remonterait le temps, serait probablement le faible degré de l'occupation humaine. La densité moyenne de la population du Tell au début du XIX^e siècle est évaluée à 15 habitants au km², contre 65 en France à la même époque (respectivement 180 et 118 et aujourd'hui). Certes, cette moyenne recouvre des situations fort variables. Dans certaines régions, comme la Grande Kabylie, la densité avoisine déjà les 100 habitants par km². Sur certaines plaines fertiles, une agriculture peu intensive permet tout de même des densités respectables (27,5 habitants au km² dans la plaine du Chélif). Ailleurs, le peuplement est beaucoup

plus clairsemé. Les villes sont rares et n'abritent, au mieux, que quelques dizaines de milliers d'habitants. Des ruines romaines, dont nul ne songe à faire des carrières, se montrent un peu partout, attestant l'existence d'un urbanisme disparu. De vastes terrains de parcours, des forêts, des zones marécageuses, favorisent la persistance d'une faune sauvage considérablement variée, et que les grands chasseurs français contribuent allègrement à détruire. Le faible peuplement s'explique par un type de démographie d'ancien régime, caractérisé par une forte mortalité, soit chronique (très forte mortalité infantile), soit par la persistance d'épidémies disparues d'Europe comme la peste. La guerre de conquête aggrave très fortement cette situation.

Longtemps, la vie parut, sinon immobile, du moins rythmée par la tradition. Le Maghreb a vécu en marge des évolutions qui ont transformé l'Europe occidentale depuis le XVI^e siècle. Il n'a pas connu la croissance économique marquée par les débuts de la révolution agricole et industrielle, ainsi que l'essor du grand commerce maritime. Les genres de vie montagnards reposent sur la culture des céréales et l'arboriculture, et ne diffèrent guère (à l'exception de la production de vin) de ceux d'une Europe du sud à la traîne. Les plaines, en revanche, ont été plus marquées par les genres de vie bédouins, sans doute déjà présents chez les Berbères, et renforcés par les migrations en provenance d'Arabie depuis le XIII^e siècle. L'habitat n'est pas la maison en dur, mais la tente en poil de chèvre ou de chameau, dont les habitants se déplacent en fonction des saisons, avec les troupeaux, s'éloignant des champs semés en automne de manière à laisser croître la récolte, puis revenant pour récolter et pâturer sur les chaumes. Ce type d'occupation du sol, autant que les faibles densités, suggère à tort aux Européens la possibilité d'installer des colons sans spolier les autochtones.

L'Algérie n'a pas connu non plus le mouvement d'idées qui commence à ébranler ce que Jaurès a appelé « la vieille chanson qui berçait la misère humaine », c'est-à-dire non pas la foi religieuse elle-même, mais l'omniprésence du religieux dans une société qu'il explique, ordonne et justifie. Le respect de la tradition, fondé sur l'observance de la religion musulmane qui a souvent réinvesti de vieux héritages berbères, et tolère le maintien de coutumes (orf ou kanoun) distinctes du droit coranique, légitime et garantit l'organisation familiale, les modes de vie, les techniques agricoles. La tribu patriarcale (arch), qui regroupe, dans une généalogie plus ou moins fictive, un certain nombre de familles étendues se rattachant à un ancêtre commun, est le cadre ordinaire de la vie. Les innovations sont rares. L'instruction, plus répandue que les thuriféraires de la colonisation ont cherché à le faire croire, se résume cependant le plus souvent à l'école coranique, c'est-à-dire à l'apprentissage du Coran. L'imprimerie est inconnue, et l'information circule à travers les voyageurs, les pèlerins, les

commerçants, en utilisant le réseau des marchés, mais aussi des établissements religieux, mosquées ou zaouïas. La conquête bouleverse cet ordre fondé sur une apparente immobilité. Elle rompt, au moins en apparence, les liens anciens que l'Algérie entretenait avec l'Orient arabe, et d'abord avec le sultan de Constantinople, suzerain du pays depuis le XVI^e siècle, pour lui substituer la dépendance avec une France et une Europe peu connues. Elle détrône le règne sans partage de la religion musulmane, sans qu'on comprenne bien ce qui doit le remplacer. Les Français sont maîtres du territoire qui s'étend entre la frontière marocaine et celle de la Régence de Tunis. Ils dominent l'ensemble du Tell, s'installent sur la bordure du Petit Désert, et prennent, très timidement, contact avec le grand Sahara. Seules restent insoumises les montagnes de Kabylie qui s'étendent à l'est d'Alger, mais les rudes guerriers berbères, s'ils sont préparés à vendre chèrement leur indépendance, ne sont pas disposés à envahir les territoires qui s'étendent à leurs pieds. Si le principe de la conquête de ces régions est bien arrêté, le moment de la réaliser ne paraît pas encore venu. La domination coloniale s'étend pour le moment sur près de 200.000 km² et environ deux millions d'habitants sur les trois millions « au minimum » que les militaires statisticiens du gouvernement recensent alors en Algérie. Ces trois millions se répartiraient dans le Tell entre environ 1.300.000 Arabes (mieux vaudrait dire arabophones) et 1.000.000 de Berbères (mieux vaudrait dire berbérophones). Les Juifs, majoritairement citadins, ne sont guère plus de 30.000, et, malgré d'actives sympathies en France, restent étroitement mêlés à la société maghrébine. Les envahisseurs sont-ils ces chrétiens que les musulmans ont affronté dans une lutte millénaire, d'abord victorieuse, puis, depuis le XVII^e siècle, marquée par une série de défaites ? Ou bien sont-ils ces gens incompréhensibles qui ne croient en aucun Dieu ? Toujours est-il que la conquête livre le pays à une soldatesque sans doute guère pire en elle-même que les milices turques, mais beaucoup plus destructrice, car dix fois plus nombreuse, et surtout lancée dans des expéditions ininterrompues, alors que les Turcs n'intervenaient qu'assez rarement pour de très courtes campagnes. La conquête, par ailleurs, introduit une population civile étrangère, souvent imbue de préjugés de supériorité paraissant d'autant plus insupportables qu'ils dénigrent une population qui, tout au contraire, fait de la qualité de musulman un critère d'excellence. La population des villes les déserte au profit des nouveaux venus. Ceux-ci saccagent les quartiers anciens pour ouvrir des avenues et remplacer les maisons classiques à cour intérieure par des immeubles à étages. Ils imposent leurs modes de vie, leurs églises, leurs casernes, leurs lieux de distraction et de plaisir (brasseries, opéras, théâtres). Dans les campagnes, ils achètent ou confisquent une partie des terres, dont ils chassent les exploitants traditionnels. Le phénomène, encore modéré, étant donné le faible nombre des immigrants (évalué à 100.000 vers 1845), n'en est pas moins spectaculaire et d'autant plus inquiétant que les représentants des colons ne mettent guère de bornes à leurs aspirations.

A suivre

Cessons de palabrer et agissons vite

Un processus d'échec à l'échec scolaire qui sévit !

Par Ghezali Sofia*

Il s'agit de toutes les façons de lui permettre de dissiper l'ignorance et la précarité sociale qu'elle engendre ainsi que les maux qui leur sont associés, de réussir une meilleure insertion des jeunes dans la société humaine, de promouvoir dans les faits l'égalité de chances de succès, d'instaurer des modalités de partage équitables de l'épanouissement social. En effet, en usant d'une approche socio-historique, nous constatons, tant en élévation qu'en perspective, que ces objectifs n'ont jamais été envisagés pour être atteints. En conséquence et faute d'une mise en valeur authentique de ses ressources humaines, la société algérienne n'arrive pas à accomplir le pas libérateur. Elle barbote encore, au seuil de ce troisième millénaire, dans une indigence éducative et culturelle cautionnée pendant cinq décades par un déterminisme politique et idéologique dont le discours démagogique, dissimulant l'échec scolaire, a volontairement mis en péril la mission de son école qu'il a réduite à une école pis-aller, à une école programme à laquelle lui sont tracées les limites de son expression. Des pans entiers de la jeunesse, par manque de ressources et d'expertises, s'agitent alors dans la confusion de leurs idées gluantes et dans la bousculade de leurs fantasmes désarticulés.

Cet échec scolaire dissimulé est, en sus des autres causes ci-après citées, étroitement lié à la non prise en compte du complexe psycho-mental et psycho-intellectuel¹ de chaque enfant, (cette partie silencieuse du système éducatif et à laquelle le statut d'élève ne lui a jamais été reconnu sérieusement), dans la gestion de son cursus scolaire. Il n'est cependant pas une fatalité mais un programme politique défini dans le cadre d'une mission commandée par ceux qui travaillent à rajouter le désordre au désordre en l'élevant au rang de norme alors qu'il devrait être l'exception. Il ne peut être, par conséquent, imputé qu'à l'absence d'un programme de recherche-développement en matière de prospective éducative et culturelle évoluant en fonction des grandes mutations qualitatives imposées par la mondialisation de l'idée et du comportement qui doivent d'ailleurs apprendre à se défendre contre l'inertie qui tend à se fossiliser et qui les a hélas affectées, à lutter contre l'ignorance, le confusionnisme, l'insignifiance et à promouvoir le réflexe à l'éducation permanente. Il est, donc, imputé à l'absence d'un projet éducatif et culturel capable de sous-tendre un projet de société structuré autour d'un consensus mobilisateur répondant aux préoccupations nationales d'abord, (ambitions – aspirations – contraintes – besoins) et aux exigences mondiales ensuite, d'où l'impérativité de lui faire échec. On peut donc le prévenir pour peu que les actions réformatrices à entreprendre à cet effet, soient menées dans le sens d'une meilleure prise en charge des facteurs enclenchant la réussite scolaire.

Oui mais comment ?

Commençons par identifier les causes qui l'ont généré pour les éliminer

Première cause : la nécessité de faire échec à l'échec scolaire n'a jamais été présentée comme une priorité de l'Etat

Mieux encore, il l'a dissimulé. Le refus de dramatiser l'échec scolaire et l'absence de débat en vue de personnaliser les causes qui l'ont généré et d'évaluer ses conséquences, désastreuses du reste, sur les programmes de développement durable, sont ma-

Ce sera alors un premier embrayage sur une approche réformatrice de l'Ecole algérienne. Le deuxième embrayage consistera à enclencher la réflexion sur une politique-cadre de l'éducation et de la culture, (objectifs à réaliser et finalités à atteindre).

nifestes. Il s'est limité à le théâtraliser en le noyant dans des statistiques hurluberlues. Le souci est d'anesthésier les opinions.

Deuxième cause : la gestion de la mission éducative et de celle de l'acte pédagogique ont toujours été l'apanage d'une peuplade de planqués politico-pédagogico-administratifs passés pour maîtres dans l'art de faire semblant

Il est clair que par la faute de ce conglomerat qui fait semblant de gérer la mission éducative et celle de l'acte pédagogique, l'embrayage sur le processus du développement durable, (émanation de ce qui devrait être le développement national autonome), n'a jamais pu être accompli. Il a même été handicapé. Le moyen en a été une politique éducative et culturelle dont la mission d'éduquer et d'instruire, de former et de qualifier a été phagocytée par une action politico-administrative qui s'est assignée des buts illusoirs et sans portée. En conséquence :

*Pendant plusieurs décades, le système éducatif algérien est pensé comme un lieu clos où les élèves en quête d'accessoires, viennent passer le temps. Faute d'objectifs clairs et lisibles, l'enseignement qu'il dispense n'organise pas la pensée autour de la logique et de la méthode. Ceux qui en sortent, peu d'entre eux comptabilisent des compétences générales et qualifications spécialisées. Mieux encore, peu d'entre eux sont dépositaires de culture universelle.

*Le curriculum, (programmes d'étude, méthodes d'enseignement, rythmes scolaires etc...) qu'il développe, ne s'investissant pas dans l'éducation du raisonnement logique et dans celle du jugement méthodique, (ces composantes de la mentalité scientifique), et ne garantissant pas contre la promotion de la pensée confuse, il ne structure pas une démarche intellectuelle² critique, encore moins une autonomie intellectuelle.

*L'absence des évaluations systématique et formative a conduit à des appréciations approximatives et controversées parce que totalement désincarnées des véritables enjeux et défis que l'école devrait relever.

*Le pilotage de la mission éducative et celui de l'acte pédagogique sont livrés à la désinvolture de ceux qui ont en la charge. Les modalités de sélection et d'orientation, n'accompagnant pas, alors, les efforts et les inclinaisons de chaque élève, ne lui permettent pas de se déterminer de l'intérieur de lui-même et en fonction de ses aptitudes. Les résultats d'une pareille démission se mesurent dans l'incapacité flagrante de l'initier ou à tout le moins, de l'inciter à réfléchir encore moins à construire une démarche intellectuelle prospective. Mieux encore, le capital cognitif qu'il comptabilise ne lui permettra pas de distiller cette culture opérationnelle appelée à contribuer à l'éducation du caractère et du comportement et à l'enrichissement de la personnalité. Notons que l'enrichissement de la personnalité n'a jamais été consacré.

Mégalomane et confondant le bien avec sa volonté, ce personnel de l'échec recommencé n'a jamais rien compris à la mission originelle qui devrait être la sienne, structurer une société de savoir et d'action.

Troisième cause : un syndicalisme soucieux de leadership

Au lieu de faire dans la mission qui lui est dévolue, s'ériger en rampe de lan-

cement de la croissance *civilisationnelle* nationale en agissant positivement sur la gestion de la mission éducation et sur celle de l'acte pédagogique par des propositions constructives, il s'est assigné pour rôle de fomenter des équilibres instables qu'il n'arrive pourtant pas à gérer. Incapable de s'investir dans une dynamique de progrès fondée sur la solidarité et la responsabilité partagée, il s'est investi dans un registre qui ne lui ressemble guère, une cogestion politique et administrative du système éducatif ??? Occultant de la sorte ce pourquoi il a été élu, il perturbera l'accomplissement de la prestation pédagogique et altérera de fait, l'aboutissement de la scolarisation dans son ensemble.

Quatrième cause : la mission, le rôle, les buts et les objectifs du système éducatif sont hors orbite

Hors orbite dans son ensemble, le système éducatif et culturel algérien éprouve des difficultés à comprendre sa mission pour pouvoir l'accomplir, ne serait-ce qu'avec un minimum de chance de succès. Profondément carencée, sa vocation - (structurer et actualiser le capital cognitif pour enrichir le champ aperceptif de tout un chacun, enseigner les valeurs de la citoyenneté et faire prévaloir les normes universellement réputées nécessaires et utiles – celles qu'édicte le Saint Coran -), est automatiquement et fortement déviée. Il n'est, aujourd'hui, qu'une sorte de magasin d'accessoires où enseignants et élèves viennent faire ce qu'ils veulent, y compris passer le temps.

Cela dit, nul ne disconvient que l'échec scolaire sévissant, ait défiguré la société algérienne si bien que, faisant dans l'assistanat, elle traîne presque à contresens de ce qui fait la force et la grandeur des nations modernes.

En effet, il a animé la négation de l'humain chez qui il n'a pu favoriser la réussite scolaire et chez qui il a, en contrepartie, éveillé la part obscure du moi. En conséquence, la dérive sociale à laquelle nous assistons aujourd'hui, hélas médusés, (clocharisation programmée des comportements et des réflexes, dissipation des repères civilisationnels ancestraux, renversement impénitent des valeurs, mépris affiché à l'endroit de la morale, du civisme et de la légalité, outrage à la dignité humaine), se veut être l'expression d'une loi.

Bien que l'initiation à la promotion de la culture universelle et particulièrement, à celle des valeurs civiques et morales qu'elle véhicule, doive être la *fondamentalité* de sa mission, muselé par une politique éducative et culturelle déconnectée de l'intérêt national, (évoluer au rythme de l'international et gérer le tumulte de la modernité), le système éducatif et culturel algérien n'a pu s'investir dans cette prérogative. Moralité, la formation de l'esprit culturellement armé et pouvant émerger au registre de la mondialisation est, dirait-on, prohibée. De ce fait, des dynamiques négatives qui, s'autofécondant, se sont exacerbées jusqu'à atteindre leur paroxysme au point où des antagonismes et des conflits ont débouché sur une perversion tous azimuts.

Mis volontairement hors orbite, le système éducatif et culturel algérien a quelque part accompli sa mission. Grand nombre d'Algériennes et d'Algériens sont devenus une espèce mutante. Ils désolent. Ils ne se soucient de rien. Ils ont même l'air d'avoir l'air

d'être ivres de suffisance. Ils se disent tout savoir. Ils sont même imbus de grandeur. Ils s'amarrent à l'oisiveté et même à la dérision.

Faute de compétences générales, de qualifications spécialisées, de conviction intime et d'engagement sincère de beaucoup d'entre eux, (toutes hiérarchies confondues), qui sont supposés la piloter, l'école algérienne entretient cet artificialisme que distille l'enseignement dispensé.

Entretien donc cet artificialisme, cette illusion du savoir et relativisant leur potentialité de raisonner logiquement et de juger avec méthode, elle a livré des générations entières aux injures d'un monde complexe auxquelles il ne leur sera pas aisé de résister. Moralité, la pensée étant sans défense, elles sont aujourd'hui incapables de prendre part à la compétition telle que définie par le cursus honorum.

En tout état de cause et alors que l'évolution *civilisationnelle* mondiale, (croissance culturelle, économique et sociale), progresse et intervient dans le processus du développement de l'humanité par souci de l'améliorer, les paradigmes éducatifs et culturels à mettre en œuvre, s'ils ne seront pas choisis et définis selon une démarche cohérente avec les préoccupations de la société algérienne en particulier et en conformité avec celles de la société humaine dans sa globalité, leurs orientations et leurs contenus seront tronqués et leur finalité, (éduquer, instruire, former et qualifier), dénaturée.

En conséquence, la gestion de la mission éducative et celle de l'acte pédagogique, faute d'un contrat éducatif et culturel sérieux, ont été abandonnées sur la pente d'une politique éducative et culturelle expression d'un décalage notable entre le projet éducatif et culturel et la réalité sociale qui aspire pourtant à évoluer et qui s'est aggravé pour déboucher sur une véritable crise d'adaptation de l'école algérienne aux préoccupations sociales.

Cinquième cause : une démocratisation de l'enseignement mal pensée, mal réfléchie et très mal gérée «Si la couverture des besoins a été assurée, les fonctions d'encadrement, de gestion, de recherche et de conception ont été négligées» - Conseil supérieur de l'Education.

La formation est en train de subir les méfaits de sa massification. Si la couverture des besoins en matière de place pédagogiques a été, quelque peu, assurée, les fonctions d'encadrement et de gestion de l'acte pédagogique, d'évaluation des acquis et des curriculums, de prospective et d'élaboration, de conceptions de stratégies-tactiques pouvant être innovantes, sont tout simplement négligées. En sus des négligences sus citées, la démocratisation de l'enseignement et la croissance démographique s'entrechoquant, ont fait que les initiatives s'éparpillent et que les rythmes de développement de la gestion de la mission éducative s'accélérent dans la contradiction pour enfin, s'alourdir et devenir inévitablement peu maitrisables.

Sixième cause : les préoccupations politiques et administratives supplantent les impératifs pédagogiques.

La forte centralisation de la décision, l'absence de procédures fiables dans la conception, l'élaboration, l'actualisation et l'évaluation des curriculums, la marginalisation des compétences du terrain, l'*administratisation* de la gestion de la mission éducative et la

bureaucratiation de la gestion de l'acte pédagogique marquées en sus par l'exclusion de l'avis et du point de vue de l'élève, ont contribué à fragiliser le système éducatif et culturel algérien. Par ailleurs, la recherche de l'optimisation du rendement scolaire performant, a été occultée au profit d'une vulgaire statistique descriptive se limitant à mettre politiquement en évidence des bilans essentiellement quantitatifs, (nombre d'établissements scolaires inscrits et réalisés – *de surcroît dans la précipitation* - ; nombre d'élèves inscrits – *les exclus sont laissés pour compte* - ; nombre de postes budgétaires ouverts – *ceux qui sont recrutés et parce non formés pour la cause, jetent de la pédagogie plutôt qu'ils n'en dispensent.* (Etc...).

Les ministres qui se sont succédé, encoconnés dans ce qu'ils croyaient être leur charisme, se sont attelés à des réajustements de parcours en tentant de réorienter hâtivement les trajectoires tracées. Plutôt que d'agir, ils se sont contentés d'obéir à des orientations partisans.

Pour avoir été longtemps soumise à ce diktat, l'école algérienne ne saura s'interroger sur le processus à adopter pour assurer une scolarité performante et une réussite scolaire de qualité que si :

– les décideurs politiques et pédagogiques cessent de théoriser leurs analyses et leurs évaluations en les stérilisant à coup de discours chiffrés.
– ils souscrivent clairement et sans bavure à une stratégie éducative et culturelle déconnectée de l'omnipotence des déterminismes politiques ou idéologiques qui ont fait de l'Algérie un pays certes scolarisé, mais combien mal scolarisé et des Algériennes et des Algériens, un peuple qui s'oblige à se fondre en d'autres peuples.

Il n'est pas à ignorer que la marginalisation des initiatives a fait en sorte que les modes de fonctionnement de l'action éducative et culturelle devenus obsolètes, ne font l'objet d'aucune volonté politique susceptible de les réanimer. A titre d'exemple, l'Institut national de recherche en éducation, (Ex. Institut national pédagogique), qui bien qu'il soit une institution chargée d'engager et de promouvoir des réflexions pour améliorer la gestion de la mission éducative et celle de l'acte pédagogique, est un espace qui ne sert pratiquement à rien. Aucune recherche n'y est engagée, aucune édition d'idées-forces ne se fait, aucune contribution n'y est permise, encore moins considérée, encore moins encouragée).

Par ailleurs et quand bien même les subventions accordées par l'Etat au secteur sont, d'année en année, substantielles, le mouvement des compressions budgétaires a eu un impact négatif profond sur la pratique de la gestion de la mission éducative. Il a de la sorte imprimé à l'institution scolaire, un caractère d'immobilisme. Notons qu'en tout état de cause les modes de financement du fonctionnement de l'action éducative, de formation et de recherche, parce que de plus en plus restrictifs, ont contribué à scléroser l'initiative et à laminer la performance.

De ce fait, les gestionnaires financiers sont amenés à rationaliser leurs dépenses alors que les attentes pédagogiques continuent à s'exprimer et à s'accroître. A la phase de mise en place de ce qui devrait être un service pédagogique amélioré et perfectionné, ne cessera de succéder une ère d'austérité, de restriction. Conséquence, on pense «budget» avant de penser «pédagogie». Les limitations financières imposées sont en fait un réflexe.

Suite en page 8

Cessons de palabrer et agissons vite

Un processus d'échec à l'échec scolaire qui sévit !

Suite de la page 07

Enfermés dans un schéma politique hégémonique qui s'est rigidifié au fil des années parce que voulu irréversible et empêtrés dans des programmes d'action aussi *ubuésques*, les responsables politiques, (Directeurs centraux et Directeurs départementaux), subissant le joug de l'autorité de tutelle inspirée exclusivement par «l'administratisation» de la gestion de la mission éducative, n'ont pu définir un plan de formation qui s'accorderait aux défis de l'heure et qui serait en mesure de former le citoyen autonome et responsable, le citoyen qui deviendra l'artisan de son évolution au profit du développement durable, d'ailleurs à ce jour mythique. Démotivés et exaspérés, les enseignants subissent, sous l'effet de la déconsidération délibérément affichée à leur endroit et de la frustration de l'inaccessible qui les taraude, se sont installés dans une sorte de résignation «*indigénale*». Prenant acte de leur impuissance à changer le cours des événements, ils voient dans ce comportement fataliste la seule issue possible. La désinvolture qui tend à devenir leur seconde nature et qui du reste provoquée, a nourri le dépit et l'amertume chez leurs élèves. Désabusés et abusés, ils se renvoient les uns les autres l'image dévalorisante d'eux-mêmes, quel gâchis !!

Les responsables pédagogiques, (Inspecteurs d'enseignement), quant à eux, mis en coupe réglée par des directives administratives loin de se conjuguer au présent et encore moins au futur et garrottés pour la plupart par une incompétence notoire, pilotent leur mission au jugé. Ils sont donc de facto incapables de structurer un esprit qui saura gérer les circonstances que crée la révolution civilisationnelle mondiale en marche.

S'agissant des responsables administratifs, (les chefs d'établissements). Ayant l'air d'avoir l'air pour beaucoup d'entre eux, ils sont tout simplement en panne de *process* porteurs d'avenir. Faute de faire dans la prospective, ils s'enlisent démesurément dans un *bureaucratisme* exacerbant, s'ils ne font pas dans le *wait and see*, ou se terrent quand l'argument à opposer leur fait défaut. Ils se contentent de faire semblant. Ils se limitent à rendre compte de quelques activités entreprises sporadiquement au gré de l'humeur. Mesurer l'impact réel de celles-ci en vue d'améliorer la qualité du service, c'est trop leur demander. (L'initiative étant trop souvent en souffrance).

Les répercussions négatives sur la scolarité ne sont pas, alors, des moindres. L'échec scolaire s'étant écumé des années durant, la mutation de la société qui en subit les conséquences, est on ne peut plus éloquente, (dégradation des mentalités et des comportements). Cependant et bien que ses repères culturels, pourtant valorisants, soient usés parce que négligés, elle est réanimée par des volontés que les esprits ambigus n'ont pu taire. De la sorte, elle refuse d'admettre que son sort se défasse pour déperir sous le joug de l'infériorité, de l'humiliation et de la dépendance. Elle s'évertue plutôt à s'amarrer à l'universalité, malgré les actions néfastes de ceux qui ne veulent pas faire de l'éducation et de la culture du peuple le centre des stratégies globales à adopter pour qu'aboutisse son développement durable. Cela dit et bien qu'on ait voulu qu'elle se mette en marge du progrès et qu'elle se contente de contempler ce qui se fait sous d'autres cieux, elle refuse de vivre cachée pour qu'émergent des instincts insolites. Aussi et bien qu'on ait voulu imprimer dans son comportement, un appauvrissement par dégénérescence, elle refuse d'afficher cette espèce de schizophrénie collective qu'on lui prédestinait et qu'elle se limite

à survivre à l'intérieur d'elle-même tout en nourrissant le mythe «du vivre ailleurs» et à laisser les coudées franches à ces humanoïdes qui aspirent à castrer son intelligence afin qu'ils puissent naviguer à leur guise.

Septième cause : *les Institutions chargées de contrôler l'Etat font dans l'air d'avoir l'air*

Les élus aux Assemblées communales, départementales, à l'Assemblée nationale et au Sénat, qui devraient être ceux du peuple, ont purement et simplement laissé les coudées franches à la tutelle du secteur, soit par méconnaissance, soit par solidarité si cette dernière émerge au même parti politique). De toutes façons, certains d'entre eux se figent dans des comportements diamétralement opposés à la mission qui leur est dévolue, d'autres campent sur des positions politiques et idéologiques stériles et non conformes au souci du peuple, (se mêler au monde sans gêne et sans complexe et gérer le tumulte de la modernité, sans erreurs et sans illusion). En tout état de cause, le coût de l'enseignement en tant qu'investissement, malgré le déficit cinglant qu'il engendre, ne paraît pas être au centre de leurs préoccupations. Les régiments de jeunes qui en sont annuellement exclus, sans diplômes et sans perspectives, sans compétences et sans qualifications, ne semblent nullement les effrayer. Faute de mieux faire, les uns comme les autres s'investissent dans le discours imbu et en total déphasage avec les préoccupations nationales. Ils relèguent de la sorte, la valorisation de la ressource humaine à un ordre accessoire.

Huitième cause : *une discontinuité contre nature entre les cycles d'enseignement et les rythmes scolaires de surcroît inadaptés*

La situation de rupture entre les cycles d'étude et entre les préoccupations d'un système scolaire se voulant performant, est notoirement affichée, d'où l'inadéquation entre le semblant de compétences et de qualifications attendues à l'issue d'un cycle d'étude et l'enseignement devant être dispensé au cours du cycle d'étude suivant en vue de performer celles-ci. En effet, les programmes d'étude, loin de se continuer d'un palier à un autre, ils ne se conjuguent pas les uns dans les autres. Ils se juxtaposent et sans plus. En conséquence, les lacunes accumulées en amont ne sont pas prises en charge en aval. On assiste alors à leur démultiplication, ce qui produit un parcours scolaire tronqué et une scolarité carencée.

Par ailleurs, l'absence de rythmes scolaires différenciés, rigidifie l'action pédagogique. Ne prenant pas acte de la diversité des profils des élèves tant au plan du complexe psycho-mental et psycho-intellectuel qu'au plan cognitif, il leur est imposé la même durée et les mêmes méthodes d'apprentissage pour l'acquisition d'un même savoir ce qui, en aucun cas, ne permet à l'acte pédagogique d'évoluer et de s'accomplir selon ses quatre temps universels, la compréhension, la rétention, l'assimilation et l'exploitation de l'acquis.

Neuvième cause : *traditionalisation du monopole de la décision*
L'absence de souplesse et de fonctionnalité dans la gestion de la mission éducative et dans celle de l'acte pédagogique et la traditionalisation de plus en plus ardue du monopole de la décision qu'un goût marqué pour le contrôle désuet et le bureaucratisme ne fait que prononcer, tend à freiner les initiatives si louables soient-elles.

Dixième cause : *la priorité est accordée à la formation de la tête bien pleine au détriment de la tête bien faite*

Si au-delà de la nécessité de former une «tête bien faite», la priorité est accordée au souci de former une «tête bien pleine», la capacité d'exploitation des connaissances acquises risquerait de ne pas être fonctionnelle quand bien même celles de la compréhension, de la rétention et de l'assimilation le seront, ce qui nourrira en l'esprit l'amertume et le dépit. Celui-ci interriorisera alors son échec et perdra sa chance d'échapper à l'ignorance.

Onzième cause : *la classe hétérogène est devenue, contrairement à ce qui devra être attendu, le foyer de l'échec scolaire*

Bien que la classe hétérogène soit l'expression d'une idée égalitariste reposant sur la volonté de donner à tous les mêmes chances de succès, confiée à des enseignants mal armés pédagogiquement et à des gestionnaires non convaincus de la noblesse de leur mission, elle est devenue l'un des foyers de l'échec scolaire. Elle renforce les inégalités des chances de réussir une scolarité de qualité et réconforte l'élève faible dans sa condition d'élève faible. (Notons que la classe homogène et bien qu'elle soit facile à enseigner et si elle est confiée elle aussi à des enseignants mal armés pédagogiquement et à des gestionnaires non convaincus de la noblesse de leur mission, elle organisera la discrimination et l'exclusion de ceux qui n'arrivent pas à suivre et de fait, leur décrochage).

Douzième cause : *une famille exponentiellement démissionnaire, une école parallèle profondément pervertie*

La façon dont pourront être appréciées l'éducation et l'instruction par la communauté en général et par la famille en particulier, est un déterminant de la réussite ou de l'échec scolaire. En effet, comment le milieu scolaire peut-il convaincre ceux qui le fréquentent de la valeur et donc de l'importance du savoir, s'ils constatent que leur espoir de progresser est illusoire et que leur motivation est menée en dérision par des familles démissionnaires ou outrageusement préoccupées par leur survie et par une école parallèle outrancièrement pervertie ?

L'école parallèle, (l'environnement extra scolaire et extra familial -la rue), et ce qu'il charrie comme perversions, prenant le pas sur la morale et sûr le rationnel et altérant le rôle de la famille, défigurera inéluctablement celui de la mission éducative et affectera de fait le rendement scolaire.

Treizième cause : *les facteurs psycho affectifs perturbés*

Les facteurs psycho affectifs peuvent permettre à l'individu d'établir des relations positives avec son environnement sociétal en général et scolaire en particulier, comme ils pourraient être des agents qui favorisent l'échec scolaire si une quelconque perturbation venait à les altérer et notamment dans le cas où on occulte que cet élève est d'abord un enfant qui doit consommer sa crise infantile pour pouvoir devenir cet adulte qui ne sera pas cet enfant qui aura grandi un peu.

Quatorzième cause : *les facteurs socioéconomiques ne peuvent être une fatalité*

Les facteurs socio économiques et bien qu'ils puissent être des facteurs déclenchant de l'échec scolaire, ils ne peuvent être une fatalité parce qu'ils ne sont pas irréversibles. (Leur réversibilité relève, bien entendu, de la compétence de l'Etat).

Quinzième cause : Le monde d'aujourd'hui vit une véritable explosion de savoirs porteurs de fantastiques

avancées technologiques. Les biotechnologies, par exemple, inaugurent déjà une énième dimension. Les satellites bouleversent la notion d'espace géographique. De nombreux champs de la connaissance émergent, telle l'intelligence artificielle et les industries du savoir à l'instar de l'informatique dont la percée structure une nouvelle hygiène de vie. Pourquoi donc l'Algérie, au seuil de ce troisième millénaire, demeure-t-elle en marge de ce programme novateur ? C'est parce que son système éducatif et culturel, supposé être le lieu où doivent s'opérer l'épanouissement individuel au moyen de l'effort et du mérite, l'ouverture de la pensée, la structuration de la mentalité scientifique, la promotion de la connaissance, l'élévation à la culture universelle et l'intégration utile de l'individu à la société humaine, s'est, (quoiqu'en pensent certains «illuminés»), écarté de son objectif social, (former l'homme de savoir et d'action, celui qui ne s'abandonnera pas sur la pente de l'imagination féconde en subtilités superflues, C'est aussi parce qu'il s'est désengagé de sa mission sociétale, (prendre acte des préoccupations des citoyens afin qu'ils ne s'y engoncent pas et les inciter à se compléter dans leurs dimensions intellectuelle et culturelle au profit d'une vie communautaire engagée pour que s'accomplisse le développement durable de la cité).

Seizième cause : Le savoir qui est enseigné à l'école algérienne peine à s'intégrer dans le champ aperceptif de ceux à qui il s'adresse parce que, d'une part les programmes d'étude sont standardisés au lieu d'être libres et source d'inspiration et d'autre part, l'évaluation des pré-requis et des acquis discrimine les élèves, (restreint leurs droits), au lieu de les aider à progresser.

Dix-septième cause : Incapable de développer un apprentissage incitatif et générateur d'un capital cognitif, intellectuel et comportemental certain, l'école algérienne se contente de faire en sorte que les notes chiffrées attribuées soient vécues comme sanction, (qu'elle soit positive ou négative), et sans plus. Celles-ci sont devenues par conséquent, source d'angoisse et de stress pour les élèves. Elles structurent peut-être l'esprit de compétition, mais elles sont loin d'être un outil qui permet à l'esprit d'orienter ses investigations. L'important aurait été d'apprendre à chaque individu à pénétrer à l'intérieur de lui-même et y organiser ses points forts et ses points faibles.

Dix-huitième cause : Pour avoir longtemps obéi aux fantasmes farfelus d'Algérianoïdes en mal de méritocratie, le système éducatif et culturel algérien n'a pas su s'interroger sur le processus qui permet l'émergence des élites. Il s'est investi dans la reproduction de l'inertie. Il se complait dans un paradigme déphasé. De la sorte, il ne fait pas dans la promotion de la créativité. Les jeunes s'y ennuiant au lieu de s'épanouir et les enseignants font de la routine une hygiène de vie.

Dix-neuvième cause : La refondation du système scolaire, culturel et universitaire s'imposant et devant aboutir, le système éducatif et culturel devra commencer par rompre avec les querelles idéologiques stériles, les archaïsmes inhibiteurs et les dogmes devenus par la force des choses, (lignes politique et idéologique obligent), la seconde nature de son peuple et dissiper la tendance lourde qui s'en est décousue, cet échec scolaire devenu cette cause de l'arriération qui a entraîné le peuple algérien à mordre dans son corps pour enfin, risquer de s'épuiser en futilités.

Cesser donc de subir l'effet «médio-cratisant» d'un système éducatif et culturel qui n'arrive pas à comprendre son rôle parce qu'il fait fi de l'ambition citoyenne, (se mêler au monde sans gêne et sans complexe, gérer le tumulte de la modernité sans inquiétude et sans trouble et faire dans la prospective sans erreurs et sans illusions), c'est cesser de :

*favoriser l'émergence de pans entiers de la société qui, nourrissant une platitude éducative et culturelle démesurément indigente, répriment, voire méprisent la réflexion et ses objectifs, sacralisent l'ignorance et les maux qu'elle engendre, refusent d'élaborer leurs intuitions et n'admettent pas qu'il y ait entre les hommes un avenir commun ;
*promouvoir l'émergence de pans entiers de la société qui, mutilés intellectuellement et socialement marginaux, trébuchent à reculos.

C'est, somme toute, cesser de palabrer et d'agir vite. Les effets de la désinvolture par laquelle se distinguent la gestion de la mission éducative et celle de l'acte pédagogique, sont en train de générer la crispation de la population scolaire, l'ennui, la frustration et enfin, le décrochage, en somme l'échec scolaire, cette vérité dont la nation toute entière est la victime expiatoire. Une sous société boutefeux est en train de supplanter et de façon exponentielle, la société algérienne originelle.

L'échec scolaire est un produit conjugué de la société civile, du pouvoir politico administratif, de l'école parallèle, des parents d'élèves et de l'institution scolaire

Compte tenu des déterminants de l'échec scolaire sus cités, il s'avère que ce dernier qui mutila la société algérienne est un produit conjugué de la société civile qui, quelque part, le cautionne, du pouvoir politicoadministratif qui l'élève au rang de norme, des parents d'élèves qui acceptent de composer avec, de l'école parallèle qui le cristallise et de l'institution scolaire elle-même puisqu'elle n'est pas parvenue à s'ériger en contrepoids à tout ce qui l'empêche d'accomplir sa mission. A noter aussi que l'absence d'objectifs clairs et lisibles, la précarité du processus d'évaluation systématique et formative et la faillite du système d'orientation qu'il sous-tend, notoires, ils en sont pour beaucoup. Il est donc en conclusion :

– l'aboutissement engendré par des difficultés de compréhension, de rétention, d'assimilation et d'exploitation des connaissances dispensées ou, carrément, de l'inadaptation à l'école en tant qu'institution;
– l'expression du non accomplissement du potentiel individuel de l'élève, (le développement de ses atouts intellectuels et la circonscription de ses faiblesses);
– Il peut être partiel ou total comme il peut être permanent ou momentané. Etant l'expression de la fébrilité du modèle de la mission éducative en vigueur et bien qu'il semble être irréversible, dramatique, préjudiciable, il est impératif de lui faire échec si on veut que la société algérienne embraye, avec le maximum de chances de succès sur son développement durable.

G.S.

*Magistère de français
option didactique

Note:

1. Complexe psycho-mental et psycho-intellectuel : ressort animé par la motivation, la détermination et la curiosité de réflexion en fonction du degré de maturité atteint et qui permet à l'individu d'être nanti ou non d'arguments à opposer aux circonstances en vue de s'y adapter et de s'en accommoder avec subtilité.

2. Démarche intellectuelle : exploration, prospection, sélection, abstraction, conception, élaboration.

L'ARBA

Le réseau d'assainissement fait défaut

Tahar Mansour

« Nous habitons le domaine appelé «Domaine de la révolution» (ex-Ronda), à quelques centaines de mètres de la RN8 reliant Les Eucalyptus (Alger) à L'Arba (Blida) dont nous dépendons et ce, depuis l'indépendance. Nous avons vécu des moments très difficiles depuis lors et nous croyons notre calvaire terminé quand les autorités locales se sont intéressées aux multiples haouchs qui se trouvent sur le territoire de la ville, mais il reste le réseau d'assainissement dont nous sommes les seuls à ne pas

avoir bénéficié», nous a confié d'une traite, un habitant du haouch. Le haouch en question se trouve à quelques kilomètres du chef-lieu communal et a été rattaché au réseau d'AEP et a vu la route qui y mène subir une réfection et un bitumage. Les familles qui y habitent ont attendu impatiemment le branchement de leur haouch au réseau d'assainissement mais ce dernier a été amené jusqu'à quelques centaines de mètres de leurs habitations puis a bifurqué vers un autre haouch: «Ils auraient pu continuer jusqu'à nous à partir de la bifurcation puisque nous n'en sommes pas très élo-

gnés», rappellent les habitants qui ont multiplié les démarches pour bénéficier «comme les autres haouchs» d'une évacuation de leurs eaux usées car, expliquent-ils: «Actuellement, nous rejetons l'eau usée n'importe comment et de grandes flaques nauséabondes se forment régulièrement, mettant en danger la santé de tous, particulièrement les enfants, surtout que nous avons l'eau courante, ce qui veut dire une plus grande consommation d'eau et un rejet plus important». Les habitants lancent un appel pressant pour que leur haouch soit relié au réseau existant qui, affirment-ils, ne passe pas trop loin.

BOUIRA

Plus de 100 patients en chimiothérapie

Farid Haddouche

Le centre d'oncologie du centre hospitalier Mohamed-Boudiaf de Bouira, qui a ouvert ses portes en février de l'année en cours, dispose de 20 lits et 6 salles de soins. Le service reçoit des patients qui représentent différents types de cancer, et le plus distingué se trouve être le cancer du sein. «La pratique des traitements se fait de manière différente selon la nature de la tumeur», selon l'oncologue du service. La composition des produits chimiques à administrer aux patients est arrangée dans la salle de préparation des produits à l'intérieur du service. Ces produits sont réellement toxiques et bien qu'ils agissent de manière rapide dans l'élimination des cellules cancéreuses, ils provoquent, par contre, des effets secondaires sur l'état du malade. Ces méfaits se précisent par l'affection des cellules de la muqueuse de la bouche, de la peau et des cheveux. Ainsi, la perte des che-

veux se remarque chez les patients, la diminution momentanée de leurs cellules sanguines, nausées, vomissements, diarrhées, fatigue et constipation des fois. Cependant, le fait que le centre d'oncologie assure des traitements pour les cancéreux de manière régulière est un réel soulagement pour les patients de la wilaya de Bouira et d'autres wilayas limitrophes qui, dans le passé, effectuaient de longs déplacements vers les centres hospitalo-universitaires d'Alger, de Tizi Ouzou et de Blida qui disposent de services de traitement contre le cancer. A son ouverture le mois de février dernier, le centre d'oncologie de Bouira prodiguait des soins limités à une dizaine de patients. Mais au fur et à mesure que le service recrutait des spécialistes cancérologues et tout le personnel médical y afférent, il arrive à soigner actuellement jusqu'à 143 malades. Ces derniers sont pris en charge, entourés de 4 médecins cancérologues, 8 infirmières et d'une coordinatrice du service

d'oncologie. Cette dernière nous informe que 143 patients sont reçus régulièrement dans le service, pour leur endiguer des traitements qui consistent en séances de chimiothérapie. Malgré les méfaits de celle-ci, les moyens qui peuvent rendre la chimiothérapie supportable existent quand les patients sont accompagnés par des médecins spécialistes et infirmières dans toutes les phases de traitements antitumoraux, par la prise en charge de leurs difficultés ressenties. Pour ce qui est des besoins inhérents au développement de ce service, le souhait de voir un centre de radiothérapie comme accompagnement a été exprimé par le personnel médical, pour le bien des malades. Cette demande pourrait être un objectif facile à atteindre, puisque le centre hospitalier Mohamed-Boudiaf de Bouira dispose d'un centre de radiologie avec des équipements qu'il faudra compléter par des spécialistes en radiologie et en radiothérapie qui font malheureusement défaut jusqu'à présent.

BATNA

L'amazighité, la cohésion sociale et l'unité nationale

L'amazighité dans toutes ses dimensions linguistique, culturelle et identitaire constitue un facteur de cohésion sociale et d'unité nationale, ont considéré jeudi à Batna les participants aux 2^{èmes} assises du mouvement associatif aurassi, initiées par l'Association Tamazgha Aurès Forum (ATAF). Le mouvement associatif reste disposé à apporter sa contribution et également ses réflexions pour faire avancer le processus de réhabilitation de la culture amazighe, a précisé le président de l'association «Rassemblement action jeunesse (RAJ), Abdelwahab Fersaoui. Il a, dans ce contexte, ajouté que la langue tamazight demeure «un levier important» pour le développement politique et socio-économique du pays. Mettant en exergue le dynamisme

multilinguisme en Algérie, M. Fersaoui a souligné que les initiatives du mouvement associatif, s'agissant de l'amazighité dans toute ses dimensions, ont permis «une prise de conscience» des citoyens quant à l'importance de sauvegarder et de réhabiliter une dimension identitaire «qui constitue le socle de notre culture nationale», a-t-il dit. «Il était nécessaire d'engager un débat sur les moyens à même de soutenir l'enseignement de la langue amazighe, à travers la consultation, la recherche académique et la mise à niveau de la langue et de la culture amazighes», a-t-il mis en avant. Evoquant le bilan de l'enseignement de l'amazigh, le professeur Djamel Nehhali de l'université de Batna 1 a estimé que des contraintes et des obstacles se dressent sur le chemin de promotion de cette langue, notant la nécessité d'œuvrer à l'intégrer davantage dans les institutions et établissements publics. La diversité linguistique en Algérie est consacrée par la nouvelle Constitution, a ajouté Djamel Nehhali, soulignant l'importance de protéger et faire valoir les langues nationales, qui reflètent, selon lui, «les vraies valeurs civilisationnelles, culturelles et historiques du pays». Au cours du débat, les présents réunis à la maison de la culture de Batna ont évoqué l'importance de la standardisation de la graphie Tifinagh, affirmant que cette standardisation est en mesure d'assurer sereinement le rayonnement de tamazight via la création littéraire et la recherche scientifique notamment.

causé la diminution de cette production, a-t-il ajouté, faisant savoir que les communes de Sigus, de Fkirina, d'Aïn M'lila, de Rehiya, de Meskiana de Dhalaa et de Kesar Sebihi sont les localités les plus productives. Actuellement 126 hectares parmi la surface programmée pour la moisson estimée à 256 hectares ont fait l'objet de cette opération, a encore précisé le responsable.

JIJEL

Les Grottes merveilleuses et le parc animalier font recette



Situées à 35 km à l'ouest de Jijel sur des falaises rocheuses, les «Grottes merveilleuses» de Ziama Mansouriah sont prises d'assaut depuis le début de la saison estivale. De longues chaînes d'estivants se forment tôt le matin à l'entrée de ces grottes que l'on gagne par une passerelle métallique. Les dimensions de cet ouvrage qui a remplacé un ancien accès bâti en dur conditionnent le flux des visiteurs qui entrent par groupes, par souci de ne pas trop encombrer la grande salle aux allures hitchcockiennes, savamment éclairée par un jeu de lumières. Mises au jour lors des travaux d'ouverture de la RN 43, en direction de Béjaïa, en 1917, ces cavernes sont d'une beauté exceptionnelle et d'une rare splendeur. Elles ont une architecture que seule la nature connaît le secret et les excavations présentent une multitude de stalactites et stalagmites aux formes de sculpture étranges. Ces concrétions de calcaire, montantes et descendantes, appelées respectivement stalagmites et stalactites, ont la particularité d'être des instruments de musique lorsqu'on les pianote à la main ou avec un objet ! On peut obtenir toute sorte de tempo, jusqu'à la samba du lointain Brésil.

DES FORMES DIVERSES ET ÉTRANGES

L'intérieur de cette grotte spacieuse maintenue dans une température constante de 18 degrés centigrades et un taux d'hygrométrie (humidité) variant entre 60% et 80% est surtout frappant par l'impressionnante richesse en stalactites et stalagmites (concrétions calcaires) présentant des formes diverses et étranges. Le visiteur peut ainsi voir une réplique de la «Tour de Pise», la représentation de Bouddha ou la statue d'une mère allaitant son bébé. Le regard du touriste ne se lasse pas de s'abandonner à l'observation des formes ou des configurations humanoïdes, animales auxquelles viennent s'ajouter des sons cristallins qui suggèrent le spectacle d'un étrange opéra des abysses. Ce joyau de la nature souterraine, si captivant que le visiteur se sent littéralement happé dans un univers hitchcockien, fut à l'origine de la création même du Parc national de Taza, rappellent les responsables de cet établissement. Selon un guide chevronné détaché sur place par la direction du Parc de Taza, le ruissellement continu de l'eau, sur les façades rocheuses, est, avec le temps, à l'origine de la formation des

stalactites et des stalagmites qui sont hélas parfois dégradés par la main de l'homme, celle de visiteurs inconséquents et irrespectueux de la valeur inestimable du site. «Tout visiteur, par le respect de ce qui l'entoure lors de sa présence dans ces lieux, a une part importante à prendre dans la conservation de ce fragile patrimoine pour que l'émotion puisse être partagée pendant encore quelques milliers d'années», soulignent encore les responsables du parc.

LE PARC ANIMALIER, L'AUTRE CURIOSITÉ DE LA CORNICHE

Dans l'inventaire des curiosités de la corniche jijelienne, le parc animalier de Kissir, également situé sur la RN43 et à une dizaine de km à l'ouest du chef-lieu de wilaya de Jijel, reste aussi une destination privilégiée des hôtes de la région. Il reçoit une moyenne de 15.000 à 20.000 visiteurs par jour, en pleine saison estivale. Mis en service en juillet 2006, ce parc de vingt-quatre hectares, situé dans la commune littorale d'El Aouana, à un jet de pierre de la grande bleue, représente, pour bon nombre de visiteurs, une bouffée d'oxygène, en plus du fait qu'il présente une bonne collection d'animaux de différentes espèces : lama (Amérique du Sud), des ours de Serbie et des singes d'Afrique. Espace très recherché et fréquenté pratiquement toute la semaine, cet ensemble verdoyant grâce à la richesse de son couvert végétal constitue un cadre de vie pour ceux et celles qui s'y rendent à la recherche d'un brin de détente et de délassement. Le musée ouvert dans l'enceinte même du parc présente une riche panoplie d'espèces animales. Cela va du lynx, en passant par les chouettes, les dauphins, un bassin d'éléphant, un musée de sanglier, le tout savamment empaillé par des taxidermistes, en plus d'une grande variété de poissons qui fréquentent les eaux de la corniche jijelienne. Entrée gratuite et guidée, la visite du parc, construit en dur, offre un échantillon de ce que recèle la région de Jijel en faune et flore. D'autres curiosités non moins importantes attendent également les visiteurs, à l'image du Grand Phare, de la Grande île d'El Aouana en face du nouveau port de pêche et de plaisance ainsi que les localités situées en montagne sur les hauteurs où oxygénation, fraîcheur, dépaysement, verdure et beauté des paysages sont assurées à 100 pour cent.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

25 dhou el qida 1437

El Fedjr 04h45	Dohr 12h49	Assar 16h30	Maghreb 19h25	Icha 20h47
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Les fournitures scolaires entre 20 et 25% plus chères



Ph.: Rachid K.

A. Mallem

Au-delà des fluctuations des prix des fournitures scolaires, dont l'augmentation est évidente, chaque année, il importe de savoir d'abord, qu'elle est la situation de la frange des citoyens qui en supportent les conséquences. Confrontés à l'augmentation des prix, à tous les niveaux de la vie, avec une mercuriale flambante, les parents qui doivent faire face, encore, à la rentrée scolaire du 4 septembre, sont en train de vivre un véritable cauchemar. «Nous sommes en train de subir une saignée financière douloureuse pour nos maigres économies», nous ont raconté, hier, des citoyens n'ayant que leurs petites pensions de retraite pour unique ressource.

Et avec une nombreuse famille à charge. La rentrée scolaire, qui vient après les dépenses du mois de Ramadan, vite suivies par les vacances d'été où il a fallu bien faire des sacrifices, chacun selon ses moyens, a rendu les pères exsangues. «Et ce n'est pas, encore, fini car, quelques jours après la rentrée, il nous faut encore faire face aux dépenses de l'Aïd-El-Adha. Le tout peut atteindre, au moindre mot, jusqu'à 8 millions. Nous vivons, en plein cauchemar», nous ont-ils avoué. Et quelques-uns d'annoncer, dès à présent, qu'ils vont être contraints de faire l'impasse sur cette dernière fête religieuse, faute de moyens. «Déjà qu'on annonce que cette année, en dépit des informations apaisantes qu'on nous livre chaque jour, le mouton s'annonce trop cher», ont-ils argué pour justifier leur décision.

Pour ce qui concerne le problème immédiat, celui des fournitures scolaires dont les parents ne peuvent pas se soustraire, la virée que nous avons effectuée, hier, au centre de la ville de Constantine, nous a renseigné sur les difficultés qui les attendent, en matière de prix pratiqués sur le marché local depuis le lancement de l'opération, il y a une vingtaine de jours. Sur ce chapitre, les marchands se montrent d'abord rassurants, en affirmant, que «tout est normal, sauf que le cahier a connu une augmentation, située entre 20 et 25 %», nous a renseigné d'emblée un libraire de la rue Didouche Mourad. «C'est une

augmentation décidée par le fabricant à cause de la dévaluation de notre monnaie nationale et du renchérissement du prix du papier sur le marché mondial», explique-t-il. Et le second détaillant, à qui nous avons rendu visite, nous fournira deux échantillons disant que le cahier de 96 pages est passé de 25 à 35 dinars et celui de 120 pages est passé, lui, de 35 à 40 dinars. Ceci dit, notre interlocuteur a signalé que «si augmentation il y a, dans ce domaine, on la trouve au niveau des sacs à dos, article de provenance chinoise, dont le prix a grimpé considérablement pour atteindre jusqu'à 4.000 dinars l'unité». Chose qui nous a été confirmée par un marchand installé en pleine rue Casanova, lequel nous a confirmé qu'il a vendu des sacs à 3.800 dinars l'unité. Et le marchand, comme pour se disculper, nous dira que l'augmentation vient des fournisseurs, en indiquant qu'il s'approvisionne au marché «Dubai» d'El Eulma, dans la wilaya de Sétif. Au rayon des tabliers, il y a une variété dans les prix qu'on peut situer dans une fourchette allant de 450 à 1200 dinars, selon la qualité et la provenance. «L'article de production nationale dont la fabrication a connue cette année une nette amélioration, qualitativement parlant», nous dira le marchand du quartier de R'cif que nous avons abordé, lequel, contrairement à beaucoup d'autres, n'a pas fait preuve de réticence pour nous donner les informations recherchées. Il ajoutera que le marché est approvisionné aussi par des articles de fabrication chinoise et turque. Il terminera en estimant une augmentation du prix du tablier scolaire d'environ 10 % par rapport à l'année passée et elle concerne uniquement le produit d'importation. Ceci dit, il a été constaté la faible affluence que connaît le marché des fournitures scolaires tout juste une semaine avant la rentrée annoncée. «Il n'y a plus de clients, du moins ici au centre-ville, nous explique un marchand, car toute la population, de la vieille ville a été délocalisée à la nouvelle ville Ali Mendjeli. L'avenir du commerce est dans cette nouvelle agglomération qui s'est agrandie rapidement et va vers les 500.000 habitants», a-t-il ajouté.

Traitement des dossiers de départ en retraite Priorité aux travailleurs de l'Education

A. E. A.

Tous les dossiers déposés auprès de l'agence locale de la Caisse nationale des retraites (CNR), dans le cadre de la formule de la retraite proportionnelle et sans condition d'âge, seront traités et finalisés avant la fin du mois de novembre prochain, selon le directeur de la CNR de la wilaya de Constantine, Mustafa Bouaaza. «La caisse a décidé de donner la priorité à la finalisation des demandes de retraite du secteur de l'Education, qui sont concernés par le paiement de leurs pensions à partir de ce mois de septembre 2016, avec un nombre d'environ 1.200 retraités», indique-t-il. Et de demander aux concernés de «faire preuve d'un peu plus de patience, car beaucoup d'entre eux sont stressés et redoutent qu'une autre loi vienne à paraître et à tout remettre en cause», fera-t-il remarquer.

Cependant, poursuivra-t-il, «moi, je peux leur donner l'assurance que tous les dossiers seront traités et finalisés avant la fin du mois de novembre et non pas fin décembre, date qui a été fixée par le Premier ministre à l'opération». Ainsi, tous les retraités concernés ont déjà été destinataires des pré-notifications concernant le calcul de leur pension, sachant que les mêmes dispositions ont été prises en direction de leurs employeurs, dira-t-il. Et d'indiquer que la priorité donnée aux travailleurs de l'Education s'explique par le fait que les départs à la retraite dans ce secteur se font par «fourmées» entières, à l'instar des 1.200 de cette année, qui devront tous recevoir le paiement de leur pension à partir de ce mois de septembre 2016. «Ces départs nous ont été communiqués juste la semaine dernière, et nous nous attelons actuellement à étu-

dier ces dossiers et à en refaire l'étude une autre fois, car il y a toujours des papiers à compléter qui ne sont pas versés dans les dossiers par oubli ou autres raisons», affirme-t-il. Et en matière de priorité donnée au traitement des dossiers de demandes de retraite, notre interlocuteur fera savoir que le critère qui prévaut en général est celui de la situation sociale du concerné. Ainsi, «la priorité des priorités, affirme-t-il, revient aux veuves de travailleurs ou retraités décédés, et c'est ce que nous appelons les reversions. Ensuite, vient l'employé qui a déposé son dossier de retraite ou qui a été mis à la retraite par son employeur, la priorité est ainsi donnée à ceux qui n'exercent pas d'activité rémunérée et qui n'ont pas de revenu. Après, ceux qui ont 60 ans et qui continuent de travailler et en dernier viennent ceux de la retraite proportionnelle».

Pont «Sidi Rached»

La fermeture de nuit maintenue

A. El Abci

Le pont «Sidi Rached», continuera à être fermé à la circulation automobile, entre 21h et 6h, et ce, jusqu'au parachèvement des mesures en cours, surtout pour ce qui concerne les glissements, selon le directeur par intérim des Travaux publics, Mohamed Aber. «Il s'agit de mesures topo-métriques qui feront l'objet de référence et qui nous permettront d'assurer le suivi des mouvements du pont, de les contrôler et de les évaluer par rapport au danger du phénomène des glissements de terrain, qui ont nécessité les travaux de réhabilitation entrepris». Autrement dit, poursui-

vra-t-il, «c'est sur la base de ces mesures qu'il sera possible, dans l'avenir, de voir si après les réparations le pont continuera de bouger ou pas et d'évaluer, avec exactitude, son degré de stabilité». Une fois réalisées, toutes ces mesures seront soumises à l'analyse du bureau d'études italien, qui supervise toute l'opération de réhabilitation et selon ses orientations l'ouvrage d'art sera rouvert. Et ce n'est qu'une fois le «ok» délivré par ce bureau d'études, que l'ouvrage d'art centenaire, qui a subi une maintenance minitueuse, sera restitué à ses usagers véhiculés 24h/24.

Par ailleurs, le chef de service «grands ouvrages d'art» et di-

recteur par intérim des Travaux publics, Aber, a affirmé qu'il est attendu que l'échangeur d'El Khroub, situé à proximité de la gare routière, sera réceptionné dans les délais prévus, à savoir à la rentrée sociale de septembre. Et d'indiquer que «les délais contractuels du projet vont en vérité, jusqu'en 2017, et les travaux sont toujours dans l'éventail de temps réglementaire, mais nous allons le livrer à la rentrée de septembre, car il ne reste qu'à procéder à des aménagements secondaires et légers, comme le revêtement de l'ouvrage, des barrières de protection et les dernières retouches et finitions à apporter au tapis », conclura-t-il.

Manque de pochettes de sang Les scouts à la rescousse

A. Mallem

Plus de 150 pochettes de sang ont été collectées, hier, à Aïn Abid au cours de l'opération de don de sang organisée parmi la population de la commune, ont indiqué les organisateurs de cette initiative, les anciens cadres du mouvement des Scouts musulmans de la wilaya de Constantine, (SMA) avec la collaboration du centre de transfusion sanguine de Ali Mendjeli relevant du secteur sanitaire de la wilaya et des structures hospitalières de Constantine et d'El-Khroub. «L'opération a connu une réussite incontestable», ont relevé les mêmes sources. Les anciens cadres des SMA, qui sont à l'origine de cette initiative louable, ont expliqué que devant le manque inquiétant de pochettes de sang au niveau des structures sanitaires opératoires de l'Etablissement hospitalier spécialisé en cardiologie d'Erriadh,

de l'hôpital d'El-Khroub et de l'Etablissement hospitalier spécialisé (maternité) de Sidi Mabrouk, il a été fait appel à l'organisation des Scouts musulmans (SMA) de Constantine pour solliciter sa collaboration à l'organisation d'une journée de don de sang pour la population de la commune de Aïn Abid. «Le message a été reçu à 100% par les doyens des scouts de la wilaya qui se sont engagés à concrétiser cette opération», nous a expliqué, hier, sur le théâtre des opérations, le chef de département des relations extérieures du mouvement des anciens scouts, M. Nekaa Abdelkader. Et de poursuivre «nous avons contacté aussitôt les autorités de Aïn Abid qui ont donné leur accord et l'opération a été lancée aujourd'hui avec la collaboration des structures sanitaires indiquées, des autorités locales et des services de sécurité de la daïra, et sous l'encadrement

des scouts de Constantine et de Aïn Abid». Les collectes se sont déroulées dans quatre lieux différents: le chef-lieu de la commune de Aïn Abid, la localité de Bordj M'hiris et la localité de Draibina, deux localités rurales relevant de cette commune. Et dans ce cadre, a poursuivi notre interlocuteur, l'établissement de cardiologie d'Erriadh a planté son dispositif sanitaire et matériel au niveau du centre culturel et dans une mosquée de Aïn Abid. L'hôpital d'El-Khroub a opéré dans la mosquée de Draibina et la maternité de Sidi Mabrouk a organisé l'opération de collecte dans la mosquée de Bordj M'hiris, à quelque 4 kilomètres du centre de la ville de Aïn Abid. Et dans ces centres, l'affluence des citoyens était considérable, ont indiqué les organisateurs en signalant que cette quantité de sang a été collectée pendant la journée d'hier entre 8 h et 15h. «Et les opérations vont se poursuivre jusqu'à la fin de l'après-midi», nous a affirmé d'autre part M. Kamel Benhar, un ancien cadre des SMA, qui participait aux opérations de collecte.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

25 dhou el qida 1437

El Fedjr
04h33

Dohr
12h35

Assar
16h16

Maghreb
19h11

Icha
20h32



Effondrement à Medioni

Le promoteur et les familles sinistrées campent sur leurs positions

Après l'effondrement des murs de trois habitations dans le quartier populaire de Medioni à la rue Benouda Houari, la situation s'est aggravée pour les habitants avec l'écroulement de deux autres dalles et murs mettant leur vie en danger.

Mokhtaria Bensaâd

Ce nouvel incident s'est produit une semaine après le premier, sans que ces familles sinistrées et le promoteur immobilier ne trouvent un terrain d'entente qui arrange les deux parties. Les travaux du promoteur sont à l'arrêt et les habitants de peur que les toits ne tombent sur leur tête vivent actuellement dans la rue dans des conditions lamentables.

Lors de la dernière réunion tenue avec le secrétaire général de la wilaya en présence des représentants des familles sinistrées et le représentant du promoteur immobilier, ce dernier a proposé une location de six mois pour 11 familles, en attendant de faire les réparations des habitations touchées par les effondrements et la construction d'un mur pour le renforcement des habitations.

Chose que les habitants ont refusée arguant, selon leur représentant, « rien ne nous garantit que le promoteur va tenir ses promesses et que les travaux de réparation vont réellement consolider nos maisons ». De plus, ces familles craignent qu'après six mois, elles seront expulsées des logements et les travaux ne seront pas encore achevés. Pour avoir plus d'explications sur la

situation, nous avons contacté le promoteur immobilier, M. Guessab. Ce dernier a confirmé qu'effectivement une location de six mois a été proposée aux familles sinistrées. Le temps d'entamer les réparations et la construction d'un mur. « Cette proposition a été faite lors de la réunion avec le secrétaire général de la wilaya. Les représentants des familles ont donné leur accord de principe pour revenir sur leur parole ensuite », a expliqué le promoteur ajoutant que « deux familles sont touchées par les effondrements tandis que les autres elles ont profité de l'occasion pour prétendre que leurs habitations sont menacées ». Sur l'arrêt du chantier, le même interlocuteur a tenu à préciser que « les travaux sont suspendus à cause des familles qui se sont opposées et non pas à cause des mises en demeure que j'ai reçues comme le prétendent ces familles ». Pour le promoteur, « tout a été fait dans les règles en respectant la procédure légale avant le lancement des travaux ». De l'autre côté, les familles sinistrées persistent et signent que « le promoteur n'a pas respecté la réglementation concernant la protection des habitations mitoyennes en cas de construction. Résultat, les dégâts causés à leurs maisons ».

Cette affaire n'a pas encore trouvé son épilogue et les deux parties comptent déposer plainte en justice. Les familles veulent ester en justice le promoteur pour demander réparation et indemnisation et le promoteur immobilier pour suspension des travaux par des individus. La situation tend vers le pourrissement étant donné que les deux parties campent chacune de son côté sur sa position. Les habitations déjà fragilisées risquent de s'écrouler à tout moment et les familles vivent en partie dans la rue espérant qu'elles soient prises en charge avant qu'un incident plus grave ne mette en danger leurs vies et la vie de leurs enfants.

Pour rappel, l'effondrement de trois murs de deux habitations s'est produit vendredi 19 août avec fissuration d'autres murs et fragilisation des escaliers. Jeudi dernier, ces mêmes habitations ont vu une partie des dalles s'écrouler et des escaliers. Pour faire entendre leur voix, les familles sinistrées ont bloqué le lundi 22 août le passage du tramway.

Leurs représentants ont été reçus le même jour par le secrétaire général de la wilaya pour exposer leur problème. Une réunion qui n'a pas donné les résultats escomptés puisque les familles ont rejeté les propositions du promoteur. Affaire à suivre.

El Kerma L'interminable calvaire des habitants des 120 et 150 logements LSP



Rachid Boulélis

Les locataires de la cité 120 et 150 logements sociaux participatifs faisant partie d'un programme de 22 00 logements LSP, sise dans la commune d'El Kerma, ont exprimé au Quotidien d'Oran leur vif désappointement quant à la situation de pourrissement, dans les deux sens du terme, à laquelle ils sont durement confrontés. Les représentants des locataires de ladite cité, qui ont pris attache avec la rédaction du Quotidien d'Oran, ont lancé un appel pressant au wali d'Oran en dénonçant « l'absence quasi totale du minimum de commodités nécessaires à un cadre de vie décent dans leur lieu de résidence, qui va crescendo au fil des jours et ce, en dépit des requêtes adressées aux responsables locaux concernés pour prendre en considération leurs doléances ».

La flagrante irrégularité de la collecte des ordures ménagères, l'absence de l'éclairage public et de transport ainsi que la non-réalisation d'espaces verts et autres aires de jeux pour enfants et d'un centre de santé figurent parmi les principales revendications formulées par nos interlocuteurs, qui ont mis en exergue également la

délinquance de leur cadre de vie en dépit des sommes considérables déboursées pour acquérir un logement dans ladite cité. « Nous avons épuisé toutes nos économies pour acquérir un logement dans cette cité LSP dépourvue de toutes les commodités. Nous dénonçons vivement cette arnaque », se sont insurgés nos interlocuteurs avec une pointe de dépit non dissimulée avant de renchérir « nos enfants sont constamment malades avec l'air irrespirable, embaumé par les rejets pestilentiels des détritus tapissant le sol à l'intérieur et aux abords de notre cité, lieu de prédilection favori pour des meutes d'animaux nuisibles et de rats dont la morphologie n'a rien à envier à celle des chats, qui se disputent allégrement la pitance ».

Les locataires mécontents n'ont pas caché leur courroux contre ce qu'ils ont qualifié de passivité manifeste à l'égard de leur cri de détresse de la part des concernés et ce, malgré leurs nombreuses requêtes dénonçant leur déplorable situation et la dégradation insidieuse de leur cadre de vie avec tous les impacts négatifs qui en découlent notamment sur leurs enfants.

El Kerma: découverte d'un corps sans vie d'une adolescente

Le corps sans vie d'une adolescente, âgée de 16 ans, a été découvert dans une maison à la cité 80 logement, dans la commune d'El Kerma. Selon la protection

civile, le cadavre ne présentait aucune trace de violence ou de décomposition. Il a été déposé à la morgue de l'hôpital d'Oran. Une enquête a été ouverte. J.B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hamami Mohamed, 20 ans, Hassi Bounif
Hamidi Mustapha, 67 ans, Yaghmouracen
Ouragh Zouina, 92 ans, Haï Derb
Benhachlaf El Hadj, 87 ans, Les Castors

Horaires des prières pour Oran et ses environs

25 dhou el qida 1437				
El Fedjr 05h04	Dohr 13h04	Assar 16h45	Maghreb 19h39	Icha 21h00



Plage «Les Dunes» : un jeune décède par noyade

Un jeune homme, âgé de 24 ans, demeurant à Hai Ibn Sna (Ex Victor Hugo) qui se baignait à la plage «Les Dunes» de la commune d'Ain Turck, a trouvé la mort par noyade. Selon la protection civile, la victime se baignait vers 20h30, soit en dehors des heures de surveillance. Le corps du défunt a été repêché par les éléments de la protection civile et

déposé à la morgue de l'Hôpital d'Ain El-Turck. Une enquête est ouverte. Chaque année une série de drames sur les plages algériennes ponctue cette période malgré les avertissements et les plans de vigilance mis en place sur le littoral. En dépit du dispositif de surveillance élargi aux 33 plages autorisées à la baignade et les appels à la vigilance, les noyades font

toujours partie du lot du quotidien des estivants, plus particulièrement sur les plages interdites à la baignade qui constituent un vrai cauchemar.

Durant cette saison estivale une dizaine de cas de noyade a été recensée par les services de la protection civile, depuis le 1^{er} juin. La majorité dans des zones interdites ou en dehors des heures de surveillance. J.B.

Gdyel: trois blessés graves dans un accident de la route

Trois personnes ont été gravement blessées dans un accident de la circulation, survenu sur la RN11. L'accident s'est produit précisément sur la

route de la commune de Gdyel, lorsqu'une voiture de marque FAW a dérapé. Le conducteur âgé de 45 ans a été blessé à l'épaule. Deux autres pas-

sagers âgés de 29 et 22 ans ont été gravement blessés. Les victimes ont été évacuées à l'hôpital pour recevoir les soins. Une enquête a été ouverte. J. B

Pour la seule journée de vendredi: 96 baigneurs sauvés d'une mort certaine

Près de 300.000 estivants ont été enregistrés, vendredi, dans les 33 plages autorisées à la baignade, dans la wilaya d'Oran, a indiqué un bilan de la Protection civile. 169 interventions ont été effectuées, alors que 96 baigneurs ont été sauvés d'une mort

certaine. Les services de la protection civile ont déployé d'importants moyens pour assurer la sécurité et le bien-être des vacanciers.

Ce dispositif opérationnel jusqu'à la fin septembre dans les 33 postes de secours repartis sur les 33 plages

autorisées à la baignade, permet d'assurer au quotidien la sécurité des baigneurs. Le dispositif a été doté de moyens matériels supplémentaires pour l'accompagnement et l'organisation efficace des secours. J.B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil
El birou



je sais et je m'excuse.... C'est promis, «lundji» dès qu'on encaisse, je t'envoie l'argent de la jupe.... Ah bon «jaboulek ?», alors ne

m'oublie pas, tu me la passes, juste je l'écoute et je te la rends.... Non monsieur, contactez le département du personnel...Et elle raccroche le téléphone.

Vous devinez que son chef de service était rentré. Une fois sorti, sa collègue sort son hebdo tout en couleurs. «Regarde ce qu'il est beau.

«Ah les tchurk ils sont tous beaux.»

-C'est ton opinion, mais moi c'est feu Hasni qui me fait craquer. Quand j'entends ses chansons «galby yatfettete».

- Moi, le raï, dit Zogha, si Papi trouve une cassette à la maison, «idili saâdi fi yeddi».

C'est bientôt la fin de journée. Zogha va aux toilettes (accompagnée de sa copine pour faire le guet), elle se démaquille et elle enfle sa djellaba, car Papi était moderne, mais il faut éviter «techrak el-foum» des voisins.

«Tchu» n'a rien compris. L'ingénieur, il aimait la secrétaire, mais elle ne l'aimait pas, parce qu'il était pauvre.

Une fois qu'elle a épousé le patron, elle a su qu'il était marié et qu'il avait de grands enfants, «échah», elle pensait faire une affaire.

- «Viraou oualla mazale?». C'était un de leurs collègues qui passait par là.

- On frappe d'abord à la porte avant d'entrer, monsieur, lui répond Zogha. Zogha, comme elle aimait être appelée, s'habillait à la dernière mode: jupe courte ou collant moulant, sauf qu'elle paraissait chaque fois mal maquillée.

- Oui, mais l'ingénieur, il s'est marié «zkara» avec la fille du gardien.

- Si tu voyais Papi, quand le gardien a été renvoyé, il a eu les larmes aux yeux, il m'a «fondju» le coeur.... Allo! «ouach raki»?... Oui,

Un ensemble de décisions pour rectifier le tir Le nouveau marché de Haï Yasmine cherche clients... et vendeurs

Pourquoi le marché couvert de Haï Yasmine est en mal d'activité ? C'est la question que s'est posée le nouveau directeur de l'EPIC de gestion du marché de gros, dans le cadre d'un audit interne visant à mettre au point un busines-plan d'entreprise. Résultat d'enquête : plus de 90% des bénéficiaires ont mis en poche leurs contrats de location sans jamais lever rideau.

Houari Saaïdia

Annexé à l'entreprise publique de wilaya, qui gère les halles centrales à fruits et légumes d'El-Kerma et le marché à bestiaux mitoyen, le nouveau marché de proximité, situé à califourchon entre les quartiers d'Es Sabbah et Yasmine occupe un intérêt particulier sur la feuille de route du nouveau gestionnaire, Abdelhak Boussaada. Quoi de plus normal que de remédier à un état de fait irrégulier qui se traduit par un vrai gâchis : un investissement public à coups de plusieurs millions de dinars, dans un état inanimé, improductif.

A la non-rentabilisation économique d'un tel équipement public, s'ajoute l'impact, en termes de prolifération du commerce informel, en ce sens que la défaillance de cette structure laisse toute la place au souk à baraqués d'à-côté et aux multiples étals à même le trottoir. A qui la faute ? Sûrement pas aux habitants, comme tenterait de nous le faire avaler l'analyse trompeuse selon laquelle l'Algérie préfère faire ses emplettes au marché à ciel ouvert qu'au marché couvert. Dans le cas d'espèce, les riverains n'ont pas eu à faire le choix entre un marché informel (mais toléré) et un espace commercial réglementé et réglementaire. Pour la simple raison qu'il n'y a pas d'activité, et donc pas d'offre, au niveau du marché couvert de Haï Yasmine, abstraction faite de deux locaux d'alimentation et une table à légumes qui font l'exception. Sur place, en effet, le visiteur se heurte à cette réalité contraste, cette dissymétrie : de l'extérieur, un grand bâtiment flambant neuf et équipé de tout mais de l'intérieur, l'inactivité, le vide. Sur 40 locaux, entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage, ainsi que 24 box, seuls 3 ou 4 points de vente sont ouverts. Renseignement pris sur les lieux, la majorité écrasante des attributaires n'ont jamais levé rideau ni même mis le pied dans le marché. Ils ont eu ces locaux via adjudication, au temps de l'ex-directeur de l'EPIC de gestion du marché de gros, sur la base d'une mise à prix en fonction de l'activité commerciale proposée.

Un mode qui n'est pas exempt de reproches puisqu'il a donné lieu à des disparités tarifaires (des écarts qui vont du simple au double) et des prix de bail excessifs pour certains locaux

(30.000 DA par mois).

Le premier acte entrepris par le nouveau manager de l'EPIC, la convocation des locataires pour leur notifier le mot d'ordre d'ouvrir dans les plus brefs délais, sous peine de résiliation de leurs contrats. Une convocation qui a été suivie, coup sur coup, par 3 mises en demeure. L'ultimatum de 10 jours sur lequel porte la troisième et ultime mise en demeure expire cette semaine. Passé ce délai, l'EPIC passera systématiquement à l'annulation du contrat pour ceux n'ayant pas ouvert. Et ils seront nombreux, a priori, à en juger du fait que la plupart des locataires n'ont même pas daigné faire un saut au marché, ne serait-ce que pour faire « semblant de », ni de se présenter à l'administration pour faire preuve de bonne foi. Et c'est tant mieux pour l'entreprise publique qui gagnerait à concéder ces biens commerciaux à des personnes qui veulent vraiment activer et gagner leur vie.

Parallèlement à cette démarche, le directeur de l'EPIC a remédié aux irrégularités au plan de la tarification, tout en rabattant le prix initial de 30.000 DA à un niveau raisonnable, 10.000 DA, pour inciter les exploitants de stands à démarrer leur activité. Une décision qui a eu un effet très positif, avons-nous relevé sur place auprès des quelques marchands qui y activent déjà, en fait depuis le mois de mai dernier, date de la mise en service de ce marché, faisant partie d'un projet de 23 unités à l'échelle de la wilaya, dans le cadre de la résorption du commerce informel. Bien mieux, la tendance converge vers un début d'animation et de mouvement, dans ce lieu de commerce qui dispose de toutes les commodités et les moyens nécessaires au fonctionnement. Autant dire que le plan de mise en exploitation effective de cette infrastructure, mis en œuvre par le nouveau directeur, au lendemain de sa prise de fonction, est sur la bonne voie et livre, déjà, des signes avant-coureurs du succès.

LE PROJET DE LA STATION DE CONDITIONNEMENT SUR LA BONNE VOIE

D'autre part, fort déjà de l'aval du conseil d'administration pour la mise en service de nouveaux espaces de vente, M. Boussaada vient d'avoir, égale-

ment, le «ok» pour le lancement d'un projet d'une station de nettoyage, calibrage et conditionnement de légumes. L'étude du projet est déjà ficelée. Pour un coût prévisionnel de 300 millions de DA, cette unité devra être réalisée par un investisseur privé. On sait que les fonctions d'expédition de marchandises vers le marché de gros, assumées par les producteurs agricoles eux-mêmes, des maraîchers ou des mandataires et leurs démarcheurs, et ce à défaut de coopératives et d'entreprises, le plus souvent à capitaux familiaux, comme cela se fait ailleurs, constituent le point de passage obligé entre la production et la distribution en gros et au détail. Le maillon d'expédition étant donc quasiment anarchique, l'acheminement des produits ne se fait pas dans les meilleures conditions pour assurer une qualité et une fraîcheur optimales.

Résultat : les fruits et notamment les légumes arrivent au marché de gros d'El-Kerma et sont exposés, tels qu'ils qui se récoltent dans les terres, dans les 214 box de mandataires qui s'y trouvent. Le travail dit « en station » censé se faire sur place, après la récolte, étant inexistant, c'est le marché de gros lui-même qui se propose de s'en charger à travers l'unité projetée spécialisée dans le nettoyage, calibrage et conditionnement.

Ainsi, avant l'expédition proprement dite, à savoir le transport vers les marchés de détail ou vers la consommation directe (restaurants, traiteurs, salles de fêtes, établissements publics...), les fruits et légumes passeront via cette station par plusieurs étapes : réception des marchandises, tri, nettoyage, calibrage, stockage, conditionnement, étiquetage et bien sûr suivi commercial. Sur un autre plan, celui de (l'option de) l'exportation vers l'Europe, notamment la France et l'Espagne, à partir de ce marché de gros, cette station vient ainsi répondre à un souhait, plutôt une exigence, exprimée par des opérateurs étrangers qui ont visité les lieux, il y a quelque temps, individuellement ou par le canal de la Chambre de Commerce et d'Industrie, et ont entrepris des contacts avec l'entreprise gestionnaire du marché de gros d'El-Kerma pour baliser le terrain et poser les premiers jalons d'un partenariat commercial.

Cité Saïm Mohamed (ex-Monte-Carlo) Les caves inondées: une menace sérieuse pour la bâtisse

J. Boukraa

Les caves inondées constituent un véritable problème pour certains immeubles. C'est le cas de la cité Monte-Carlo (Haï Saïm Mohamed). « La stagnation des eaux dans les caves et la vétusté des canalisations d'évacuation des eaux constituent une menace pour nos immeubles qui risquent de s'effondrer à n'importe quel moment », affirment les locataires. Selon les riverains, les « stagnations d'eau dans ces endroits ont fragilisé les fondations des immeubles. Des fissures sont visibles à l'œil nu sur les murs des immeubles ». Avec ses 16 étages, abritant des dizaines de logements, Monte-Carlo situé en plein centre-ville est une véritable ville concentrée dans une cité, mais qui mérite plus d'attention de la part des responsables de la wilaya. Malgré les multiples crises de détresse des habitants, le cadre de vie à la cité ne cesse de se détériorer. En plus de la dégradation des parties communes, la saleté est maîtresse des lieux dans cette cité. Après avoir attendu vaine-

ment l'intervention des services concernés, les habitants de la cité viennent de lancer un nouvel appel en direction du wali d'Oran pour intervenir et mettre un terme au calvaire qu'ils endurent depuis des années...

« Nous invitons les autorités locales à nous rendre visite, pour constater de visu dans quelles conditions nous vivons », disent-ils.

Le cas de cette cité n'est pas unique. A travers toute la wilaya, les services municipaux font face à d'énormes problèmes liés aux défections des réseaux de canalisations, surtout que ces caves se transforment en hiver en de véritables puits gorgés d'eau, présentant des dangers potentiels. Des opérations de nettoyage et de vidange des caves sont programmées à chaque fois, mais n'ont pu aboutir par manque de suivi et de sérieux. Il faut dire également que les caves inondées posent un véritable problème de santé publique et d'ordre social également. Les résidents des anciennes et nouvelles cités de la ville sont exposés à la prolifération des insectes et des rats

qui vivent dans les caves. La difficulté essentielle réside dans la vidange des caves inondées qui nécessitent une série de mesures spécifiques. Les caves ciblées sont souvent difficiles d'accès, car hermétiquement condamnées par les locataires. A noter que malgré les nombreuses interventions des services de la commune pour éradiquer ce fléau, le problème demeure insoluble jusqu'à l'heure actuelle, du fait de l'incivisme de certains habitants d'immeuble ou du manque d'entretien régulier ou de vidange au moment opportun. Cette situation d'impasse a engendré l'émergence, au niveau de certains ensembles immobiliers, de vraies mares d'eaux usées stagnantes au niveau de ces caves, alors qu'elles étaient au départ juste de simples excavations humides et peu trempées. A ce titre, la problématique de l'inondation des différents sous-sols des immeubles qui se sont transformés, à la longue et par la force des choses, en foyers et espaces pollués propices à la reproduction et la prolifération des moustiques et de rats.

Les propriétaires de commences entravent l'opération Plus d'une cinquantaine d'habitations désaffectées démolies

D. B.

Plus d'une cinquantaine d'habitations désaffectées, après les opérations de relogement, ont été démolies par les services de l'APC, apprend-on de sources proches de la commune. Ces dernières indiquent que d'autres habitations sont programmées à la démolition mais l'opération bute sur le problème des propriétaires de locaux commerciaux situés au niveau des rez-de-chaussée. Notre source indique que pour parer à ce problème, le wali d'Oran avait mis en place une commission pour l'entame d'une enquête dans la perspective d'une indemnisation de ces commerçants. « Un rapport détaillé a été établi par la commission et remis à la wilaya, assure notre interlocuteur. Ce dernier signale, à l'occasion, que de nombreux commerçants, notamment au niveau des quartiers de M'dina J'dida et St Antoine, refusent de quitter leur commerce, et partant entravent l'opération de démolition. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre de l'application des dernières instructions du wali visant à éviter tout nouveau squat de ces immeubles et la récupération des assiettes foncières pour la projection de projets d'utilité publique. Nos sources indiquent que ces édifices font partie de quelque 200 immeubles désaffectés programmés à la démolition. D'autre part, en parallèle aux démolitions, nos interlocuteurs indiquent que les services de la wilaya ont décidé de restaurer 24 immeubles sur un total de 66, vétustes, au quartier Sidi El-Houari et ce, après le relogement, il y a quelques semaines, de leurs occupants au nouveau pôle urbain de



Belgaïd. Les 24 immeubles devant faire l'objet de réhabilitation présentent des aspects architecturaux et historiques et seront donc préservés. Le reste, soit plus d'une quarantaine, sera démolie. Considérant le caractère historique du quartier de Sidi El-Houari, classé «secteur sauvegardé» en vertu d'un décret exécutif du 22 janvier 2015, les services de la wilaya d'Oran ont décidé de prendre toutes les mesures nécessaires à la préservation des édifices ayant une valeur historique et architecturale. Des mesures ont été également prises pour empêcher la réoccupation des immeubles évacués de leurs habitants. Les services de la wilaya avaient mis en place trois groupes de travail composés chacun de techniciens de la direction de la culture spécialisés dans les aspects culturels et historiques des édifices et ceux des services du Contrôle technique des constructions (CTC), de la direction de l'urbanisme et de la construction et de l'APC d'Oran. Les membres de cette

commission, au terme de sorties sur le terrain, ont conclu que 42 immeubles parmi les 66 programmés «ne présentent aucune valeur historique ou culturelle et menacent d'effondrement». Ils ont préconisé leur démolition pour éviter tout danger. Les immeubles à sauvegarder seront octroyés à des institutions publiques pour être restaurés et exploités dans le cadre de leurs activités. Ces bâtis devaient être octroyés à l'OPGI, Algérie Télécom, le Barreau d'Oran, l'Ordre des architectes et le Syndicat des pharmaciens, entre autres, a-t-on indiqué au niveau de la wilaya. Dans ce même contexte, un groupe d'une vingtaine d'architectes d'Oran ont lancé un appel pour la sécurisation de tout le périmètre du secteur sauvegardé de Sidi El-Houari contre les atteintes de toutes sortes, notamment le pillage de matériaux, le démontage et la récupération des matériaux de valeur et les vandalismes multiples.

BENDAOU

Les eaux usées du douar Lahmar envahissent le chef-lieu communal

Mahi Ahmed

En l'absence d'un réseau d'assainissement, les eaux usées du douar Lahmar, relevant de la commune de Bendaoud, dans la wilaya de Relizane débordent et se déversent jusqu'au chef-lieu communal. Les habitants de ce grand douar utilisent des fosses septiques et les eaux usées domestiques sont jetées dans les ruelles et s'en vont en ruisselant pour envahir la ville de Bendaoud, dégageant par conséquent des odeurs puantes et attirant les colonies de moustiques,

en cette période estivale. Les riverains souhaitent l'inscription, par les autorités compétentes, d'un projet dans ce sens pour venir à bout de ce calvaire.

L'autre désagrément de taille réside en l'absence, aussi, d'un réseau électrique.

Pour s'alimenter en courant électrique, les habitants ont dû recourir au vol de l'électricité se raccordant en câbles d'une manière illícite avec tous les risques et dangers encourus qui peuvent provoquer des incidents regrettables.

Les responsables concernés sont

interpellés pour parer à toute mauvaise éventualité.

Par ailleurs, le pont qui se trouve sur la voie rapide qui mène à Ouled Sid El Hadj et les 90 logements sociaux représentent un danger quotidien pour la population riveraine.

Des accidents mortels s'y sont produits, régulièrement, sans que les pouvoirs publics ne daignent trouver la solution à cette équation. Il est temps disent les citoyens de se pencher sur ce problème avant que d'autres victimes n'y laissent leurs vies.

MOSTAGANEM

Témoignages et débat sur le mouvement du théâtre amateur

Hadj abdallah Halfaoui, «un ancien» de la fameuse troupe du GAC (Groupe de l'action culturelle) de Constantine, a évoqué, vendredi, avec une grande nostalgie, sa participation, depuis le début, au Festival du théâtre amateur de Mostaganem et toutes les péripéties vécues tout le long de cette manifestation, qui vit cette année sa 49^{ème} édition. Face à une assistance réduite composée de quelques figures du 4^{ème} art, d'universitaires et de jeunes étudiants et comédiens amateurs, Hadj Abdallah, comme l'appelle affectueusement ses compagnons de route, les yeux pétillants de bonheur, replonge dans le passé pour «feuilleter» ces pages glorieuses du Festival de Mostaganem. «C'est un festival qui a été lancé par un homme, le défunt Si Djillali, et soutenu par toute la population de Mostaganem. C'était un événement de grande solidarité, de bénévolat, de sacrifices.

Le théâtre amateur est une grande école d'Hommes», a-t-il soutenu, en prenant part à une table-ronde sur le mouvement du théâtre amateur, organisée, à la maison de la Culture Ould Abderrahmane Kaki, dans le cadre de la 49^{ème} édition du FNTA. Le septuagénaire, à la mémoire encore intacte et vivace, se souvient de ces moments forts en émotions mais également parsemés d'embûches et de sacrifices du fait que le mouvement du théâtre amateur était libre de toute attache et échappait à toutes les formes de contrôle et de musellement. Presque naturellement, le «sens» donné à cette table-ronde a débordé du cadre pu-

rement «commémoratif» pour poser les problèmes actuels que rencontre ce mouvement artistique. L'universitaire de Constantine, Ahmed Cheniki, grand spécialiste du théâtre algérien, évoque la relation entre le théâtre amateur et l'Université et l'absence de recherches académiques et scientifiques dans ce domaine. Nos universitaires, pour la plupart d'entre eux, méconnaissent ces expériences et cet héritage universel», a-t-il déploré, en mettant en exergue le fossé séparant ces deux parties.

Meliani Hadj, pour sa part, a expliqué que le succès du théâtre amateur réside dans le fait, qu'à son apparition et jusqu'aux années 80, les troupes théâtrales étaient fortement politisées. Il a estimé que le public trouvait que ces troupes, avec leur liberté de ton et leurs critiques acerbes de la société, exprimaient bien leurs frustrations, leurs colères et leurs aspirations à un monde meilleur et plus juste.

L'universitaire de Mostaganem, connu pour ses recherches sur les expressions culturelles en Algérie, a indiqué qu'après 1988 et avec l'avènement de la démocratie et du multipartisme, on a vu l'apparition d'un 4^{ème} art «sans discours politique» et l'avènement du «mythe de la scénographie», avec le souci d'un «divertissement coloré». Les hommes du théâtre se sont rappelé que le 4^{ème} art c'est, d'abord et avant tout, du texte et du jeu des comédiens. Hadj Meliani a parlé, également, de la phase «néo-libérale»

avec la création de coopératives et d'autres formes de troupes dont le souci, «trop souvent légitime» a-t-il estimé est de faire des recettes et tirer profit de leurs productions.

Mansour Benchehida, également universitaire de Mostaganem, a posé la question de la sauvegarde et la préservation de la mémoire du Festival de Mostaganem. «Nous avons voulu élaborer un annuaire du Festival, mais on n'a pas pu parvenir à le faire. Il n'existe aucune archive, ni écrite, ni sonore ni iconographique du Festival.

Comment voulez-vous que nos étudiants, nos doctorants et nos chercheurs puissent travailler sur ce mouvement artistique», a-t-il déploré. Le rôle de la presse dans la promotion de la Culture, la nécessité d'une relance du mouvement théâtral à la base, dans les écoles, les lycées et même dans les universités, la mise en place d'un cadre juridique pour le FNTA, le financement des troupes théâtrales par les pouvoirs publics ont été, autant de questions, soulevées par l'assistance. «Pourquoi les troupes du théâtre amateur, avec leurs moyens limités, drainent toujours le public, chose que font rarement les troupes professionnelles financées par les pouvoirs publics», s'est interrogé le responsable de la troupe mostaganémoise 'El Ichara'. Une question qui mérite d'être étudiée non seulement par les chercheurs universitaires mais aussi par toutes les parties intervenant dans ce champ artistique.

TINDOUF

Plus de 1.257 ha de terres agricoles attribués



Plus de 1.257 hectares de terres agricoles ont été attribués dans le cadre de l'accès à la propriété foncière agricole (APFA), à travers 6 périmètres agricoles dans la wilaya de Tindouf, a-t-on appris de la direction des Services agricoles (DSA).

Pas moins de 470 exploitations agricoles ont été créées dans le cadre de l'APFA, dont 290 exploitations au périmètre Oued El Jaz, 111 à celui de Hassi Amar, 28 autres à Grair El Harth, 25 à Oudiat Oum Rakba, Oued M'hiya (13), et périmètre d'Oum Laâssel (3 exploitations), a-t-on détaillé. Un total de 152 actes de propriété, 209 décisions de désistements, 64 titres d'attribution, en plus de 31 actes d'annulation ont

été établis, également, à Tindouf, selon la même source. Une superficie de plus de 253 ha de terres agricoles a été distribuée à ce jour, au titre de la concession agricole, représentant un nombre de 83 exploitations agricoles, dont 53 exploitations d'une surface globale de 160 ha, au périmètre de concession de Hassi Amar, et 30 autres d'une superficie de 93 ha au périmètre de Oued Nakba, a-t-on ajouté. Il a été procédé aussi à la classification de 4 nouveaux périmètres agricoles, à travers la wilaya de Tindouf, dans le cadre de la circulaire interministérielle n°108 du 23 février 2011, Portant sur la création de nouvelles exploitations agricoles et d'élevage, a-t-on signalé.

TIARET

Affaissement d'une chaussée, le pire évité de peu

Un affaissement de la chaussée s'est produit, en cette fin de semaine, à la rue 'Hamdani Adda', manquant de provoquer un grave accident, a-t-on constaté sur place. En effet, l'obstruction d'une canalisation d'eaux usées a eu pour effet de provoquer un cratère de plusieurs mètres de largeur sur une chaussée très fréquentée, puisque donnant sur la RN 23, reliant Tiaret et Oran. Jusqu'à hier matin (samedi), les services de la commune se sont contentés de placer des barricades autour du «grand trou», à la plus grande inquiétude des riverains. Hier matin, un véhicule conduit par une personne âgée, a failli tomber dans le cratère n'étaient-ce des jeunes du quartier qui lui ont apporté assistance. Doit-on attendre que le pire survienne pour enfin agir ?

Naissance de quintuplés prématurés, trois survivants

Heureux et rare événement que celui vécu par la maternité 'Zahra Aourai' de Tiaret, quand une femme de 22 ans a donné naissance, jeudi, à des quintuplés, nés prématurés, après un long traitement contre la stérilité de la maman. Deux nourrissons sont, malheureusement, décédés tandis que les autres, tous des garçons, ont été placés dans des couveuses sous haute observation médicale. Selon le gynécologue-obstétricien, la mère présentait une grossesse normale jusqu'à la naissance avant terme de ses quintuplés. «Deux sont malheureusement décédés à la suite d'un problème respiratoire, mais nous allons tout faire pour sauver les trois autres» a-t-il déclaré, heureux de l'événement.

El-Houari Dilmi

Les travaux vont bon train au Complexe du tennis de La Salamandre

R. R.

Une visite de travail et d'inspection s'est faite par le wali de la wilaya de Mostaganem, M. Abdelwahid Tammar, au Complexe du tennis de La Salamandre afin de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux d'aménagement qui sont en cours.

A l'occasion, il a exhorté le chargé de la réalisation d'accélérer le rythme des travaux puisque cette structure, tient-il soutenir, accueillera une compétition internationale. Celle-ci verra

la participation de 15 pays venus de tous les continents. En outre, M. le wali a insisté sur la nécessité de respecter la qualité pour une réalisation moderne. Auparavant, le chef de l'exécutif de la wilaya de Mostaganem, M. Abdelwahid Tammar, accompagné des autorités locales, a assisté à la cérémonie de clôture de la quatrième édition du 'Malhoun' dédiée à la mémoire de Sidi Lakhdar Benkhelouf, à la Maison de la Culture 'Ould Abderahmane Kaki'. Le programme de la clôture a compris plusieurs activités, notamment :

des déclamations poétiques ainsi que des prestations de chant chaâbi, bédouin et moderne. En revanche, un hommage a été rendu à la grande figure du 'Malhoun' en Algérie, en l'occurrence Cheikh Hadj Ben-denja ainsi qu'au pilier du chant chaâbi Cheikh Maazouz Bouadjadj. De plus, le commissaire général du Festival national, M. Abdelkader Bendaâ-mache, a honoré M. le wali et qui, à son tour, a été également honoré par le wali. A noter que M. le wali a visité l'exposition des beaux-arts.

AÏN TEMOUCHENT

Un nouveau restaurant universitaire pour la rentrée

Mohamed Bensafi

Un nouveau restaurant universitaire d'une capacité de 800 couverts par jour, sera réceptionné, dès la prochaine rentrée, au Centre universitaire 'Belhadi Bouchaib' d'Aïn Temouchent (CUAT), a-t-on appris auprès d'une bonne source. Cette même structure serait apte aussi à fournir 500 autres repas au campus 1.000 de la cité universitari-

re. Les étudiants, devant prendre leurs repas dans ce restaurant, pourront vraisemblablement être dotés de cartes magnétiques qui permettent l'enregistrement automatique de l'heure et de la date de la prise du repas, a laissé entendre notre source.

Par ailleurs, et dans le cadre de l'extension du CUAT et l'amélioration de ses capacités d'accueil, des efforts similaires sont consentis pour permet-

tre d'accueillir la rentrée universitaire 2016-2017, dans des meilleures conditions. Deux blocs de 20 salles, englobant une capacité d'environ 1.450 places pédagogiques, et 2 bibliothèques seront ainsi réceptionnés, vers la mi-septembre prochaine. L'autre chantier -4^{ème} tranche- qui devra offrir 2.000 autres places pédagogiques, et dont le taux d'avancement des travaux est estimé à environ 50%, sera livré courant 2017, a ajouté notre source.

AIR ALGÉRIE

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	20h30
Constantine - Oran	17h35
Adrar - Oran	12h15
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	15h30
Oran - Constantine	18h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Béchar	16h20

Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	14h15
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h15
Annaba - Oran	18h20
Constantine - Oran	15h45
Adrar - Oran	12h15
Béchar - Oran	13h05

INTERNATIONAL

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Lyon	13h15
Oran - (Paris-CDG)	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Djeddah	17h40

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h15
Marseille - Oran	18h45
Toulouse - Oran	13h40
Lyon - Oran	18h35
Paris (CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Djeddah(j+1) - Oran	07h15

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Casablanca	14h05
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	18h30
Toulouse - Oran	13h40
Casablanca - Oran	18h15
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Madrid j+1 - Oran	12h10

AIGLE AZUR

VOL	DEP/ARR
Dim/Mar /Mer / Jeu/ Ven /	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/ Mar /Mer / Jeu/ Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15

AIGLE AZUR	
خطوط التونسية	TUNISAIR
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN - OUED TLELAT	
08h15	08h36
09h30	09h51
13h20	13h41
19h15	19h36

OUED TLELAT - ORAN	
08h50	09h15
10h00	10h25
13h50	14h15
19h45	20h10

ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h00

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h40
17h02	18h32

BÉNISAF - TÉMOUCHENT	
05h40	07h14
14h30	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE- ORAN	
05h25	07h17

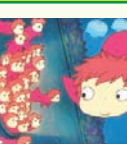
TRASMEDITERRANEA



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Dim 28 - 13h00	Dim 28 - 21h00
Mer 31 - 13h00	Jeu 31 - 21h00
Mer 31 - 13h00	Jeu 31 - 21h00
Ven 02 - 13h00	Ven 02 - 21h00
Dim 04 - 13h00	Dim 04 - 21h00
Jeu 08 - 21h00	Ven 09 - 06h00

ALMERIA / ORAN	
Sam 27 - 23h59	Dim 28 - 08h00
Mar 30 - 23h59	Mer 31 - 08h00
Jeu 1er - 23h59	Ven 02 - 08h00
Sam 03 - 23h59	Dim 04 - 08h00
Mer 07 - 23h59	Jeu 08 - 08h00
Dim 11 - 23h59	Lun 12 - 08h00

CINÉMATHÈQUE D'ORAN



Aujourd'hui

-14h30 : «Ponyo Surla falaise» de Hayao Miyazaki Japon 2008
-17h00 : «Tom Sawyer» de Hermine Huntgeburth Allemagne 2011



Lundi 29 août

-14h30 : «La colline aux coquelicots» de Goro Miyazaki Japon 2011
-17h00 : «Les voyages de Gulliver» de Rob Leiterman Usa /2010



Mardi 30 août

-14h30 : «Asterix le domaine des Dieux» de Louis Clichy et Alexandre Astier USA/2014
-17h00 : «Le chien du Tibet» de Masayuki Kojima Film d'animation

ALGÉRIE
FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Dim 28 -20h00	Lun 29 -07h00
Lun 29 -20h00	Mar 30 -07h00
Mar 30 -22h00	Mer 31 -10h00
Jeu 01 -20h00	Ven 02 -07h00
Ven 02 -20h00	Sam 03 -07h00
Dim 04 -23h00	Lun 05 -07h00

ALICANTE / ORAN	
Sam 27 -22h00	Dim 28 -07h00
Dim 28 -22h00	Lun 29 -07h00
Lun 29 -19h00	Mar 30 -07h00
Mar 30 -11h00	Mar 30 -19h00
Mer 31 -19h00	Jeu 01 -07h00
Dim 04 -11h00	Dim 04 -19h00

ORAN / MARSEILLE	
Mar 30- 12h00	Mer 31 - 13h00
Mar 06- 12h00	Mer 07 - 16h00
Ven 09- 12h00	Sam 10 - 14h00
Sam 17- 12h00	Dim 18 - 15h00

MARSEILLE / ORAN	
Jeu 01 - 12h00	Ven 02 - 13h00
Jeu 08 - 12h00	Ven 09 - 16h00
Ven 16 - 14h00	Sam 17 - 16h00
Ven 23 - 14h00	Sam 24 - 16h00



DÉPART	ARRIVÉE
MOSTAGANEM / VALENCE	
Dim 28- 11h00	Dim 28 - 23h30
Lun 29- 18h30	Mar 30 - 07h30
Mer 31- 18h30	Jeu 01 - 07h30
Ven 02- 17h00	Sam 03 - 05h00
Dim 04- 11h00	Dim 04 - 23h30
Lun 05- 18h30	Mar 06 - 07h30

VALENCE / MOSTAGANEM	
Sam 27 - 08h30	Sam 27 - 18h00
Lun 29 - 01h00	Lun 29 - 12h00
Mar 30 - 18h30	Mer 29 - 07h30
Jeu 01 - 18h30	Ven 02 - 07h30
Sam 03- 08h00	Sam 03 - 18h00
Lun 05- 01h00	Lun 05- 12h00

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.33- Min.22	Ensoleillé Max.34- Min.22
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.34 -Min.22	Ensoleillé Max.34 -Min.21
TLEMCE	
Ensoleillé Max.34- Min.20	Ensoleillé Max.34- Min.20
MASCARA	
Ensoleillé Max.37 - Min.22	Ensoleillé Max.37- Min.21
TIARET	
Ensoleillé Max.34- Min.18	Ensoleillé Max.34- Min.18
CHLEF	
Ensoleillé Max.40- Min.24	Ensoleillé Max.40- Min.23
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.38 -Min.26	Ensoleillé Max.39 -Min.26
ALGER	
Ensoleillé Max.29- Min.21	Ensoleillé Max.32- Min.20
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.35 -Min.17	Ensoleillé Max.37 -Min.19
ANNABA	
Ensoleillé Max.32 -Min.19	Ensoleillé Max.32 -Min.18

Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	108,77	115,41
1 EUR	120,65	128,05
1 CAD	82,49	87,56
1 GBP	143,46	152,26
100 JPY	104,67	111,09
1 SAR	29,00	30,77
1 KWD	359,57	382,03
1 AED	29,61	31,43
100 CHF	11.114,72	11.796,97
100 SEK	1.259,22	1.336,57
100 DKK	1.621,91	1.721,20
100 NOK	1.270,85	1.349,24

Chèques de voyage	Achat	Vente
1 USD	109,87	115,41
1 EUR	121,87	128,05
1 CAD	83,33	87,56
1 GBP	144,91	152,26
100 JPY	105,73	111,09
100 CHF	11.227,56	11.796,97
100 SEK	1.272,00	1.336,57

COURRIER
EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01
0560 06 95 03
0560 05 60 00
0559 70 26 61

BRYA EXPRESS

Oran: 041 51 14 33/34

Alger : 0770 30 51 60

Annaba : 0770 30 57 04

Site : www.bryaexpress.com

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45

Constantine: 0557.37.73.57

El Eulma: 0665.96.32.00

Sétif: 071.43.61.49

Italie

Des villages rayés de la carte



Par Ella Ide de l'AFP

Nulle part le séisme n'a frappé aussi fort qu'à Saletta, un hameau reculé ravagé dont les survivants doutent qu'il ne parviendra jamais à renaître de ses cendres. Dans une région montagneuse déjà parsemée de hameaux abandonnés, les habitants de Saletta, sur une colline voisine d'Amatrice, ne voient pas d'autre avenir pour leur minuscule coin d'histoire.

Une seule route, une poignée de maisons nichées dans les hauteurs, moins d'une vingtaine d'habitants à l'année... Les hivers sont longs, mais l'été, touristes et petits-enfants égayaient les lieux. Mercredi, le séisme y a fait 22 morts.

Stefania Nobile, une habitante venue aux cheveux blancs, a survécu mais elle doute que Saletta y parvienne. «Le hameau a été rayé de la carte, il n'en reste rien, rien», lâche-t-elle à l'AFP.

«C'est une tragédie, il ne reste plus rien et nous ne pensons pas qu'il y ait un quelconque avenir ici», insiste-t-elle. «Qui viendrait dépenser de l'argent ici pour la reconstruction ? C'est vraiment un terrible gâchis, parce que c'est un endroit merveilleux, son parc est magnifique, des touristes viennent

du nord de l'Italie et de Toscane pour faire des randonnées», explique la vieille dame.

Marco Beltrame, un jeune homme nonchalant de 28 ans qui a perdu son oncle et sa tante dans le séisme, partage son avis: «Le village est mort», affirme-t-il. «Personne ne pense à Saletta, ils ne pensent qu'à Amatrice, parce que c'est une grande ville. Saletta est vouée à disparaître comme beaucoup d'autres petits villages. Tout est fini», poursuit-il. Lui-même aurait pu figurer parmi les victimes, puisqu'il devait arriver mercredi à Saletta et n'a changé ses plans qu'au dernier moment.

COUP DU SORT

«Quand j'ai appris pour le séisme, je me suis précipité ici. Cette maison-là, celle dont il ne reste plus qu'un tas de pierres torturées, c'est la maison de mon oncle et de ma tante. Ils n'ont pas pu en sortir à temps», raconte-t-il.

Dans ce coin perdu, le seul bâtiment public était un arrêt de bus en bois. Encore debout, il offre dans la journée un peu d'ombre aux rescapés écrasés de chaleur, tandis que des secouristes s'affairent à trier des provisions dans un champs de l'autre côté de la route.

Un peu plus loin, un homme tente, l'air sombre, de mettre

un peu d'ordre dans les gravats devant l'entrée de sa maison à moitié détruite, visiblement peu convaincu de l'intérêt de ses efforts.

Dans le potager d'à côté, les tomates sont mûres à point, mais personne ne viendra jamais les cueillir. Pas sûr non plus que quelqu'un vienne chercher le linge qui se balance encore dans la brise au milieu du jardin du Bed & Breakfast du hameau.

L'établissement s'est écroulé, ensevelissant trois personnes, dont un jeune homme arrivé la veille du séisme pour rejoindre sa petite amie en vacances avec ses parents. Pour Stefania, il n'est pas possible de rebondir après un tel coup du sort. «La plupart des habitants étaient des grands-parents qui recevaient pendant l'été leur famille venues des villes, de Rome en particulier», explique-t-elle, assurant qu'au 15 août, pic de la saison estivale, «il pouvait y avoir jusqu'à près de 250 personnes». «Mais heureusement beaucoup d'entre eux étaient déjà repartis», soupire la vieille dame. «Les habitants permanents en revanche se connaissaient tous.

C'étaient des personnes âgées, des gens vraiment bien. Je ne pense pas qu'un seul ait survécu».

Norvège

Coincé dans un trou de toilettes publiques !

Les pompiers norvégiens ont secouru vendredi un homme coincé dans la citerne de toilettes publiques où il s'était aventuré en passant par le trou des WC pour récupérer le téléphone portable d'un ami. À Drammen près d'Oslo, Cato Berntsen Larsen, intrépide jeune homme de 20 ans, s'est enfoncé dans la fosse septique par la cuvette, dont l'ouverture est plus large que dans les toilettes raccordées au réseau, s'y introduisant les pieds devant. «On a d'abord essayé d'attraper le téléphone avec un bâton, mais ça n'a pas marché. Alors j'ai sauté dedans», a-t-il benoîtement raconté au quotidien VG. «J'y suis resté une heure, j'étais paniqué», a-t-il encore dit, expliquant que des «bêtes» lui couraient sur le corps. Pris de nausée, il a vainement tenté de remonter de la cuve, vidangée une fois par an, selon VG, ses épaules s'avérant trop larges dans ce sens. Il s'est alors résigné à alerter les pompiers. «Cela a finalement été une



mission assez facile pour nous. On a envoyé une équipe de quatre personnes avec une tronçonneuse et elles ont scié la partie avant des toilettes», a assuré à l'AFP Tina Brock, porte-parole des pompiers.

L'intervention a constitué «une première» pour la brigade locale, a-t-elle reconnu. «C'était assez rempli là-dessous», a-t-elle ajouté à propos de la citerne. Le téléphone n'a pu être récupéré.

Des ex-dirigeants tchèques poursuivis pour le meurtre d'émigrés

Deux anciens hauts dirigeants communistes tchèques sont poursuivis pour le meurtre de cinq Allemands tués alors qu'ils tentaient de franchir le rideau de fer à l'époque communiste, a annoncé vendredi une ONG siégeant à Prague. Milos Jakes, âgé de 94 ans, a été le numéro 1 du parti communiste en 1987-1989, et Lubomir Strougal, 91 ans, a dirigé le gouvernement fédéral tchécoslovaque entre 1970 et 1988, après avoir occupé le poste de ministre de l'Intérieur de 1961-1965.

La plainte, qui vise au total 67 Tchèques et Slovaques, a été déposée auprès du parquet fédéral allemand car aucun haut responsable de l'ex-Tchécoslovaquie

communiste n'a été jusqu'à présent condamné pour la mort d'émigrés allemands, a expliqué Neela Winkelmannova de l'ONG «Plateforme pour la mémoire et la conscience européenne». Selon elle, depuis la chute du mur de Berlin en 1989, seuls quatre garde-frontières ont été condamnés en République tchèque pour les meurtres d'Allemands à l'époque communiste. La plainte concerne «toute une chaîne de direction responsable de cinq cas de civils allemands tués à la frontière tchécoslovaque», a indiqué la directrice de l'ONG.

Du côté slovaque, la plainte concerne notamment Peter Colotka, 91 ans, vice-Premier ministre tchécoslovaque et en même

temps chef du gouvernement slovaque de 1969 à 1988. La plainte porte entre autres sur la mort de Hartmut Tautz, tué en 1986 à l'âge de 18 ans par des chiens de garde à la frontière tchécoslovaque-autrichienne et sur celle de Richard Schlenz, tué en 1967 par balles par des gardes alors qu'il se trouvait déjà sur la rive autrichienne du Danube après avoir traversé le fleuve à la nage.

Environ 300 personnes dont une centaine de Tchèques et Slovaques ont été tués à la frontière de la Tchécoslovaquie communiste, entre 1948 et 1989, selon les statistiques de l'Office de documentation et d'enquête sur les crimes du communisme.

Tunisie

Une femme d'affaires épouse un détenu condamné à perpétuité



L'histoire a fait le tour des réseaux sociaux : dans la prison de Nadhour de Bizerte, une cérémonie de mariage a été organisée pour célébrer l'union d'un détenu condamné à perpétuité avec une femme d'affaires.

Autre fait inédit : c'est cette dernière qui a demandé la

main de l'homme. Le coup de foudre s'est produit lorsque la femme a regardé une émission télévisée portant sur les conditions de détention en Tunisie. C'est ainsi qu'elle a pu trouver sa moitié. Elle donc aussitôt pris contact avec l'avocat Mounir Ben Salha pour qu'il ar-

range une première rencontre. Et c'était chose faite.

Les frais de la cérémonie ont été pris en charge par la direction générale des prisons. L'époux condamné à perpétuité pourrait bénéficier d'un allègement de sa peine dès ses 12 années d'incarcération.

Querelle dans un cirque au Maroc: un Italien tué

Le fils du propriétaire italien d'un cirque a été tué à l'arme blanche par un employé au cours d'une tournée au Maroc, a rapporté jeudi l'agence de presse officielle MAP. L'ex-employé âgé de 28 ans, de nationalité marocaine, a agressé avec un couteau «le propriétaire du cirque, son fils de 18 ans et trois autres employés de nationalité portugaise», a indiqué la préfecture de police de Kenitra, ville à 40 km au nord de Rabat, citée par

la MAP. Cette «agression a causé des blessures graves au propriétaire du cirque, alors que son fils, âgé de 18 ans, a succombé à ses blessures». Les trois Portugais «ont subi des blessures plus ou moins graves», a précisé la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN). L'agresseur, qui était employé comme gardien par le cirque, a pris la fuite avant d'être arrêté dans la nuit de mercredi à jeudi par la police à Casablanca, près du do-

micile de sa famille. Il avait des antécédents judiciaires, selon la DGSN. L'agression aurait été motivée par un différend personnel avec le propriétaire du cirque qui l'avait licencié de son emploi», a indiqué la même source. Une «affaire d'argent» est à l'origine de l'agression, a confirmé à l'AFP une source italienne, précisant que ce cirque de la communauté tzigane venait depuis plusieurs années chaque été au Maroc.

Danemark

Première «prière du vendredi» dans une mosquée dirigée par des femmes

La première mosquée scandinave dirigée par des femmes a organisé vendredi sa première prière interdite aux hommes à Copenhague, marquant un tournant dans le projet «féministe islamique» voulu par ses fondatrices pour lutter contre l'islamophobie. La mosquée Mariam, qui a ouvert il y a six mois dans un appartement d'une rue commerçante, entend montrer aux femmes qu'elles peuvent prendre le pouvoir», selon Sherin Khankan,

une des fondatrices. Une soixantaine de femmes, dont la moitié de musulmanes, ont assisté au prêche de l'imam Saliha Marie Fetteh.

Sherin Khankan, qui a indiqué être «en cours» de formation pour devenir imam, a déclaré vouloir au départ ouvrir une mosquée où les femmes imams pourraient prier face à une audience mixte, mais qu'elle avait ensuite changé d'avis. «Il s'est avéré qu'une majorité de la communauté a voulu une prière du vendredi exclusive-

ment pour les femmes», a expliqué à l'AFP Sherin Khankan, née au Danemark d'un père Syrien et d'une mère Finlandaise. Le projet a également été critiqué pour ne pas aller assez loin dans la promotion des droits des femmes: le juriste danois d'origine syrienne Nasser Khader a jugé «insuffisante» la décision de ne pas laisser les femmes prier devant une audience mixte dans un pays comme le Danemark - connu pour son avance en matière d'égalité des sexes.

Egypte

Au Caire, le bonheur des fidèles en partance pour le hadj



Par Mostafa Abulezz de l'AFP

« Quand j'ai été choisie, je ne pouvais pas y croire », s'émeut Afaf Hassan Rifai. Cette Egyptienne fait partie des heureux élus sélectionnés pour se rendre au hajj, le grand pèlerinage musulman qui doit débuter le 9 septembre en Arabie saoudite. A l'aéroport du Caire, des bus déposent devant le terminal des départs femmes et hommes de tous âges se rendant à La Mecque, première ville sainte de l'islam. Pour pouvoir s'y rendre, des dizaines de milliers d'Egyptiens déposent tous les ans une demande de visa, un sésame qui leur permettra d'effectuer les rites du hadj aux côtés de plus d'un million de musulmans venus du monde entier.

Plusieurs milliers sont retenus par les autorités égyptiennes, comme Mme Rifai. « Je me suis mise à pleurer et me suis prosternée devant Dieu » lorsque j'ai été choisie, se remémore-t-elle, en attendant l'aviation avec son mari au visage radieux. Près du couple, un policier pousse une vieille dame dans un fauteuil roulant. Le hadj est l'un des cinq piliers de l'islam que tout fidèle est censé accomplir au moins une fois

dans sa vie s'il en a les moyens. Les musulmans de toutes les nationalités et classes sociales prennent le chemin de la Mecque depuis le VII^e siècle, faisant face aux vicissitudes de la région et aux nombreux accidents qui ont accompagné ce pèlerinage au fil des ans. L'année dernière, près de 2.300 fidèles sont morts là-bas dans une gigantesque bousculade, selon des chiffres officiels donnés par 35 pays. 182 Egyptiens ont péri dans cette tragédie, la pire à endeuiller ce rassemblement depuis un quart de siècle. Les autorités saoudiennes ont, elles, fait état de 769 morts au total.

«LA PLUS GRANDE DES JOIES»

Très critiqué sur sa gestion de la sécurité durant le pèlerinage, le royaume a annoncé cette semaine avoir pris de nouvelles mesures pour éviter des bousculades mortelles. En tous les cas, le drame de 2015 n'a visiblement pas dissuadé de nombreux Egyptiens de se rendre en Arabie saoudite, où un programme chargé les attend. A son arrivée à La Mecque, le pèlerin fait sept fois le tour de la Kaaba, autour de laquelle a été construite la Grande mosquée, et en direction de laquelle les mu-

sulmans prient cinq fois par jour. Le moment fort du hadj est la journée consacrée à la prière et aux invocations sur le Mont Arafat, à quelques km de La Mecque. Les pèlerins venus des quatre coins du monde se dirigent ensuite vers la plaine de Mouzdalifa pour marquer l'Aïd al-Adha, qui consiste à immoler une bête en mémoire d'Abraham. Ce dernier avait, selon la tradition, failli immoler son fils Ismail avant que l'ange Gabriel ne lui propose in extremis de sacrifier un mouton à sa place. Le pèlerinage se termine par de nouvelles circonvolutions autour de la Kaaba. Malgré les risques que comporte le hadj, en raison notamment des menaces jihadistes, de la foule et des grosses chaleurs, Salem Ibrahim Rahmo, 93 ans, s'y rend cette année pour la troisième fois. « Ma joie est à son paroxysme », s'enthousiasme le vieillard coiffé d'un turban blanc. « Se rendre (au mausolée) du Prophète (à Médine) (...) et à la Kaaba est la plus grande des joies ». « Tout le monde » souhaite visiter les maisons de Dieu, effectuer le pèlerinage et remplir ses obligations, soutient son fils, Rahmo Mohammed Ibrahim, 53 ans. Selon lui, tous les Egyptiens feraient le hajj s'ils en avaient les moyens.

New York

Un meurtre résolu 26 ans après

La police de New York a annoncé vendredi avoir résolu le meurtre d'un adolescent tué à Harlem il y a 26 ans, et arrêté son ancienne petite amie. Juan Deleon, 19 ans, avait été tué par balles dans une cage d'escalier, dans la soirée du 11 février 1990.

Pendant des années, l'enquête n'avait rien donné, jusqu'à ce qu'un voisin si-

gnale à la police en février dernier que Juan Deleon et sa petite amie Zunilda Rosario se disputaient juste avant les coups de feu. L'enquête a redémarré sur ces bases nouvelles.

La jeune femme qui avait deux filles, dont une avec l'adolescent, avait disparu après le meurtre, et s'était finalement installée dans l'Etat du Rhode Island

(nord-est) avec ses filles.

Aujourd'hui âgée de 48 ans, elle a été arrêtée jeudi, alors qu'elle était en transit à l'aéroport new-yorkais JFK, de retour de République dominicaine, selon les médias locaux. Selon la police, elle est accusée de meurtre, possession illégale d'arme à feu et utilisation criminelle de cette arme.

Moscou

Au moins 16 morts dans l'incendie d'un entrepôt



Au moins 16 personnes ont trouvé la mort dans l'incendie d'un entrepôt à Moscou samedi matin, ont annoncé les autorités russes. Les secours sont arrivés sur les lieux à 05H00 GMT pour maîtriser l'incendie qui s'est déclaré dans cet entrepôt situé dans une zone industrielle au nord de la capitale russe et ont découvert les 16 corps, a rapporté l'agence officielle TASS, citant le ministère des Situations d'urgence.

Alors qu'ils combattaient les flammes, les pompiers ont découvert « une pièce isolée par les flammes ». Ils ont alors « abattu le mur de la pièce et découvert 16 corps », a ajou-

té l'agence. L'incendie a ravagé 200 mètres carrés de cet entrepôt et a été maîtrisé vers 07h00 GMT d'après les autorités. Les victimes sont probablement des migrants venus des anciennes républiques soviétiques, a indiqué une source des forces de l'ordre aux agences de presse russes, précisant que l'entrepôt appartenait à une imprimerie. La cause de l'incendie reste indéterminée.

Une enquête a été ouverte pour déterminer s'il est d'origine criminelle ou le fruit d'une négligence.

Tous les ans, de nombreuses personnes périssent dans des incendies en Russie, qui souffre d'infrastructures en

pitoyable état datant de l'ère soviétique et de mesures de sécurité laxistes. En décembre 2015, l'incendie d'un hôpital neuropsychiatrique a fait 23 morts et 24 blessés dans le sud-ouest du pays. En avril 2014, huit personnes ont trouvé la mort dans un incendie qui a ravagé un centre de désintoxication pour drogués dans l'Altai, en Sibérie. En septembre 2013, 37 patients avaient péri dans l'incendie d'un hôpital psychiatrique dans le nord-ouest de la Russie. Et en avril de la même année, 38 personnes - en majorité des handicapés mentaux - avaient péri dans l'incendie d'un hôpital de la région de Moscou.

Burkini

Plusieurs maires maintiennent l'interdiction malgré une décision de justice

Plusieurs maires du sud-est de la France, dont ceux de Nice et Fréjus, ont annoncé vendredi soir maintenir leurs arrêtés anti-burkini, malgré une décision de justice suspendant une décision similaire dans une commune voisine. La mairie de Nice « va continuer à verbaliser » les femmes portant cette tenue de bain couvrante, tant que son arrêté n'est pas invalidé, a-t-elle déclaré à l'AFP.

Le maire d'extrême droite de Fréjus, mais également l'édile socialiste de Sisco, sur l'île de Corse, ont affiché la même détermination.

Une trentaine de municipalités françaises, ont récemment décidé d'interdire l'accès aux plages publiques « à toute personne n'ayant pas une tenue correcte, respectueuse des bonnes moeurs et de la laïcité et respectant les règles d'hygiène et de sécurité des baignades ». Une formulation qui vise en fait les burkini, ces te-

nues de bain couvrantes des cheveux aux chevilles, ou le fait de se baigner voilée et habillée comme le font certaines femmes musulmanes. Ces interdictions, qui ont conduit des policiers à verbaliser plusieurs femmes voilées ces derniers jours sur les plages du littoral méditerranéen, ont suscité un intense débat sur la place de l'islam en France et une grande indignation à l'étranger. Saisi sur une interdiction similaire décrétée dans la station balnéaire de Villeneuve-Loubet (sud-est), le Conseil d'Etat, plus haute juridiction administrative française, a tranché vendredi en décrétant que cette mesure constituait une « atteinte grave aux libertés », en l'absence de « risques avérés » pour l'ordre public.

Cette décision de justice permet de contester les autres arrêtés mais ne les annule toutefois pas pour autant. Le maire d'extrême droite de Fréjus, David Rachline, a donc

jugé sa décision « toujours valable ». « Aucune procédure n'est en cours contre notre arrêté », a-t-il affirmé.

Quant au maire socialiste de Sisco, Ange-Pierre Vivoni, il maintient aussi son arrêté « anti-burkini », pris au lendemain d'une violente rixe entre des Marocains et des villageois dans sa commune mi-août. « Je ne me sens pas concerné par la décision du Conseil d'Etat », a déclaré le maire à l'AFP. « Mon arrêté n'était pas de la prévention, je l'ai pris pour la sécurité des biens et personnes de ma commune, je risquais d'avoir des morts ! », a-t-il expliqué.

Le burkini s'inscrit dans un débat récurrent en France sur la place de l'islam.

Le pays a été le premier en Europe à interdire, en 2010, le voile intégral dans tout l'espace public. Le foulard islamique avait auparavant, en 2004, été banni des écoles, collèges et lycées publics.



EN - Conférence de presse de Milovan Rajevac

« Il est important pour moi de débiter par un succès »



Ph.: APS

M. Benboua

Le sélectionneur national, le serbe Milovan Rajevac, accompagné de son adjoint et traducteur Kristijan Cvijetic, a tenu hier sa seconde conférence de presse face aux médias algériens à la salle des conférences de Complexe Mohamed Boudiaf. Le coach du team Algérie s'est exprimé sur plusieurs sujets, notamment en ce qui concerne la liste des 23 joueurs devant prendre part au stage de l'équipe nationale prévu du 29 août au 6 septembre 2016 au CTN de Sidi Mousa et qui verra la tenue de la rencontre Algérie - Lesotho le 4 septembre 2016 à 20h30 au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Une rencontre qui entre dans le cadre de la 6^e journée des éliminatoires de la CAN-2017 qui se déroulera du 14 janvier et au 5 février 2016 au Gabon. Il est à rappeler que les trois joueurs non retenus à savoir Sofiane Feghouli, Rachid Ghezzal et Mohamed Khoutir Ziti sont blessés et donc forfaités pour ce match, alors que deux nouveaux éléments figurent sur la liste de Rajevac, à savoir Ben-nacer (Arsenal) et Ferhani (JSK).

« LA LISTE A ÉTÉ ÉTABLIE EN CONCERTATION AVEC NABIL NEGHIZ »

Interrogé sur les critères qu'il a fixé avant d'établir sa première liste, Rajevac a indiqué qu'il s'était notamment appuyé sur les avis des membres du staff technique. « C'est en étroite concertation avec l'entraîneur adjoint Nabil Neghiz que cette liste a été établie ». Il reconnaît par ailleurs que plusieurs autres joueurs méritent leur place et qu'avec le temps, le public sportif algérien découvrira certainement d'autres nouveaux visages.

« DÉBUTER PAR UN SUCCÈS »

« Pour moi, chaque match a son importance. Ce sera le cas contre le Lesotho, dans la mesure où il s'agira de ma première sortie avec les Verts. Il

est donc important pour moi de débiter par un succès », a déclaré le technicien serbe, qui a indiqué par ailleurs qu'il a commencé à apprendre la langue française. « Il n'y aura pas de problème de communication surtout que certains joueurs algériens maîtrisent l'anglais. Le football est aussi un langage universel. Je suis en train de faire des efforts pour apprendre le français comme j'ai appris l'anglais lorsque j'ai travaillé au Ghana », rassure le sélectionneur.

« DÉFINIR LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES FACE AU LESOTHO »

Pour ce qui est du prochain match de l'EN, Rajevac dira : « Le match du Lesotho est important pour préparer les joueurs aux prochaines épreuves. Nous allons définir nos forces et faiblesses. Cette rencontre sera un véritable test avant d'affronter le Cameroun ».

« MON BUT AVEC L'ALGÉRIE EST DE FAIRE MIEUX QU'AVEC LE GHANA »

Très optimiste et désireux de laisser son empreinte, Rajevac estime que son « principal objectif est de réaliser de belles performances avec l'EN et de pouvoir ramener de la joie au peuple et aux supporters », a-t-il indiqué. Et d'ajouter : « Avec l'Algérie j'aimerais faire mieux qu'avec le Ghana ».

« JE VISE AUSSI À RENFORCER L'ASPECT DÉFENSIF DE L'EN »

Véritable casse tête depuis le départ à la retraite de plusieurs éléments d'expérience, à l'image de l'incontournable Madjid Bougherra, le secteur défensif de l'EN demeure incontestablement le maillon faible des fennecs. Un grand chantier donc pour Rajevac qui dira à ce sujet : « Oui, je vise aussi à renforcer l'aspect défensif de l'EN. Il ne sert à rien de bien jouer et de marquer des buts, si notre défense ne tient pas la route. Je vais

me pencher sur ce volet là, qui demeure une priorité ».

« MA PHILOSOPHIE DE JEU : C'EST DE GAGNER »

Plusieurs questions tournaient autour du schéma tactique prôné par le technicien serbe et sur sa philosophie de jeu. Rajevac et sans entrer dans les détails l'a résumé en deux phrases simples : « Ma philosophie, c'est de gagner sur le terrain », a-t-il lâché. « Je sais que le public algérien aime bien le beau jeu et je vais faire de mon mieux pour être à la hauteur des espérances », enchaînera-t-il.

« LA PRÉSENCE DE M'BOLHI EST IMPORTANTE DANS LE GROUPE »

Au sujet de la convocation du gardien de but Rais M'Bolhi, malgré le fait qu'il soit de nouveau sans club après avoir été mis cet été sur la liste des libérés d'Antalyaspor, Rajevac estime que sa présence est « importante » dans le groupe. « Il est vrai que dans le sport il faudra rester compétitif pour aspirer à réussir, mais dans le cas de M'Bolhi, je trouve que sa présence est importante pour l'équipe vu le poids qu'il a dans le groupe », a-t-il indiqué.

« LE POSTE DE MEDJANI SERA DÉFINI SELON MES ASSIMILATIONS TACTIQUES »

Le nouveau sélectionneur de compte pas chambouler l'effectif, mais estime néanmoins que pour figurer dans le onze type, il faut le mériter : « L'équipe type qui sera alignée contre le Lesotho ne sera pas forcément celle qui débiter le match face au Cameroun. Plusieurs paramètres entrent en jeu avant d'établir un onze de départ », a-t-il expliqué. Et d'ajouter : « Voir un joueur à la télé et le voir en vrai sur le terrain ou lors des entraînements ce n'est pas la même chose. Vous m'avez posé la question sur Medjani. Son poste sera défini selon le profil de chaque rencontre, ainsi qu'à mes assimilations tactiques ».

MJS - El Hadi Ould Ali l'a annoncé Révision à la baisse des tarifs des centres de préparation

Nait Ali H.

Le ministre de la Jeunesse et des Sports El Hadi Ould Ali a reconnu, jeudi, que les tarifs pratiqués par les centres de préparations des équipes nationales en Algérie sont élevés et sont loin d'être compétitifs comparativement à ceux pratiqués à l'étranger, contraignant ainsi des clubs algériens à rallier des pays tiers pour leurs stages d'intersaison. Il a déclaré que leurs tarifs ne sont pas compétitifs en les comparant à ceux pratiqués juste chez nos voisins tunisiens où de nombreux clubs algériens passent leurs stages de préparation des nouvelles saisons. Le ministre, qui s'exprimait devant la presse en marge du gala international de boxe abrité par la salle OMS du stade du 1er Novembre de Tizi Ouzou, a même confié qu'il est intervenu auprès des responsables du Centre national des sports et loisirs de Tijkda (CNSL) afin qu'ils révisent leurs tarifs à l'occasion du stage de préparation des athlètes algériens ayant pris part aux derniers Jeux olympiques. Pour le ministre, il est tout à fait logique que les clubs algériens de football partent en Tunisie pour y effectuer leur préparation, car les prix pratiqués dans ce pays sont compétitifs. Ould Ali a assuré que des démarches sont entreprises par son département afin que ces tarifs soient revus à la baisse, et ce, afin de permettre aux athlètes nationaux de faire leurs stages de préparation en Algérie, en estimant que ces

mêmes centres sont bien équipés. Dans le même ordre d'idée, le ministre a annoncé que pas moins de cinq clubs de football professionnels ont déjà manifesté leur intérêt pour réaliser eux-mêmes leurs centres de formation suite à la décision de décentraliser cette opération. Ould Ali a expliqué que, compte tenu du problème de financement de ce genre de projets, dont initialement il était question qu'ils soient réalisés sur le budget de l'État, et après concertation avec la FAF, les clubs réaliseront leurs propres centres de formation. Et qu'un cahier de charges concernant le fonctionnement de ces centres soit élaboré en étroite collaboration entre les parties concernées afin qu'ils ne soient pas dévoyés de leur vocation qui est celle de la formation au profit des clubs professionnels. Le ministre de la Jeunesse et des Sports est également revenu par la même occasion sur la question du retrait de la police des stades, en rappelant qu'il y a eu consensus autour de cette mesure à condition que cela se fasse de manière progressive. Ould Ali a ainsi annoncé la tenue d'une réunion avec les directeurs de tous les parcs omnisports dès le début du mois de septembre prochain tout en soulignant qu'une première phase de ce travail a été déjà faite. Le ministre a insisté par ailleurs sur l'importance de la formation des stadiers appelés à remplacer les forces de police à l'intérieur des stades à l'occasion des compétitions de football.

JO 2016 - Kenya

Le comité olympique dissous et arrestation de trois hauts responsables

Le ministère des Sports kényan a décidé de dissoudre son Comité olympique (NOCK), en raison des manquements dans la gestion de l'équipe olympique pendant les Jeux de Rio, a annoncé le ministre Hassan Wario, sous pression à la suite d'une série de scandales et faux-pas de responsables kényans. S'exprimant lors d'une conférence de presse à Nairobi, le premier responsable des sports a déclaré : « Je dissous le Comité national olympique (NOCK) avec effet immédiat et transfère les responsabilités de ses membres à Sport Kenya ». Aussi, trois hauts responsables du Comité olympique ont été interpellés à Nairobi dans le cadre de l'enquête, demandée par le gouvernement, sur une série de scandales lors des Jeux de Rio, a indiqué samedi une source policière citée par des agences de presse. Le secrétaire général du NOCK, Francis Paul, a été arrêté chez lui dans la journée de vendredi, tandis que le vice-secrétaire général James Chacha et le chef de mission à Rio, Stephen Arap Soi, ont été arrêtés à l'aéroport de Nairobi alors qu'ils rentraient des jeux, selon ces sources. « Francis Paul a été interpellé », a indiqué à l'AFP une source policière kényane, sous couvert d'anony-

mat. « Cela a été fait dans le cadre de l'enquête sur le scandale de Rio, avec la mauvaise gestion de l'équipe pour l'ensemble des Jeux ». Une autre source policière a indiqué que les trois hommes sont détenus dans un commissariat du nord-est de Nairobi et devraient être officiellement inculpés lundi pour la gestion chaotique de l'équipe olympique à Rio ainsi que le vol présumé de tenues sportives officielles. Le gouvernement kényan avait ordonné le 18 août l'ouverture d'une enquête, notamment sur le vol présumé de ces tenues et la présence dans la délégation d'officiels aux fonctions obscures, vraisemblablement désireux de passer quelques jours tous frais payés du côté de Copacabana. De nombreux cafouillages administratifs ont également été au rendez-vous : lors du départ de l'équipe olympique depuis l'aéroport de Nairobi, aucun billet d'avion n'avait été réservé pour le champion du monde du lancer du javelot Julius Yego, finalement médaillé d'argent à Rio. Le Kenya est mondialement renommé pour ses coureurs de demi-fond, de fond et ses marathoniens, qui font la fierté du pays. A Rio, le Kenya a remporté six médailles d'or, six d'argent et une de bronze.

APARTEMENTS

■Vends ou Echange F4 - 16^{ème} étage Cité AADL. Belle vue panoramique vers rond-point Pépinière - ORAN - Tél : 0561.66.17.74

■A vendre Appartement F2 à Boulanger de 49 m² - Rez-de-chaussée - Acte notarié + Livret foncier - Prix 457 négociable - N° 0561.32.63.23

■Vends des beaux F3 et F4 bien aménagés (Luxe) avec Cuisine équipée. Chauffage central. Placards. Chaudière... à : Maraval - Castors et Belgaid - avec ou sans des Locaux commerciaux - Tél : 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67

■Vends Appart F4 - 153 m². Vue sur mer. Promotion Eden à Bel Air avec 2 places de parking à bon prix + Loue F3 de luxe meublé nouvelle promotion de Hasane Fernandville. Vue sur mer avec place de parking. Bon prix - 0560.18.38.27

■TLEMCEM : Loue à BIROUANA au RDC Appart de 3 Pièces + Cuisine + SDB - Tél : 0771.78.10.70

■Alouer : Appart F2 - 60 m² - 2^{ème} étage Akid Lotfi + Villa R+1 - 400 m² ENSEP Senia - A vendre Appart F4 la Radieuse 3 F. - 3^{ème} étage - 0773.24.62.36

■Vds bel Appart F3 à Ain El Turck. Acté. Très ensoleillé. Refait à neuf. Toutes commodités. Très belle vue sur mer. 5^{ème} et dernier étage avec étanchéité refaite entièrement - Appeler au N° 0778.73.43.27 à partir de 14 H - Prix après visite

■A louer bel Appartement F2 Haï El Yasmine avec toutes commodités - Climatiseur - Chauffe-bain - Parabole - Gaz - Eau H24 - Appelez le 0549.91.61.28

■Vends Appartement F5 aménagé en F4 au 5^{ème} étage (3 Façades) situé à Akid Lotfi - Sup. 109 m² - Semi meublé - N° Tél : 0554.23.54.12

■Duplex MISSERGHINE F4 : 2 Salles de bain - (02) Sanitaires - Cuisine (106 m²) - Maison de Maître AÏN TEMOUCHENT (80 m²) F3. Possibilité d'extension 1^{er} étage - 0771.85.37.94

■ORAN - Vends : F4 - Acté - Haï Yasmine 2 (94 m²) et F4 Bd Adda Benouda (88 m²) - Acté - Tél : 0540.98.68.52

■Vends F4 - 2^{ème} étage. Acté à Akid Lotfi. Environ 80 m². Tél fixe. Internet. Climatiseur. Grand parking + grand Garage sous-sol avec Poste de police. Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0553.47.31.58

■Vends : F3 Point du Jour + F3 HLM + F3 Akid - Loue F3 Seddikia - Tél : 0559.08.59.85

■Appartement à louer : 2 Pièces - Salle de bain - Propre - Adresse : SENIA - Kara II - N° Tél : 0559.36.37.03 - 0793.97.27.27

■Vds F3 Promo. Dble Faç. 83 m² (Salon + 02 Pces + Cuis. + SDB) avec revêtement 1^{er} choix et placards à 20 min d'Oran. Oued Tlélat + Maison R + 1 étg. (Salon + 04 Pces + Cuis. + SDB) 80 m². Rond-point Castors EPLF ORAN - Tél : 0555.69.70.46

■Vends joli F3. Acté. Livret foncier. 3^{ème} étage. Libre de suite (Vide) en face Commissariat central (Boulanger - ORAN) - Prix après visite - Tél : 0549.62.89.18

■Appartement F3 à vendre au 2^{ème} étage dans un immeuble de 3 étages - Refait à neuf - ECKMÜHL - ORAN - Tél : 0540.49.68.76

■Loue F4 Maraval 1^{er} étg. 3,5 U - Niv. Villa Protin 3,5 U - F3 Hay Yasmine 2,9 U - F4 les Amandiers 2,6 U - F3 les Glycines 2,9 U - Vds Studio USTO HLM 450 U - JAMEL : 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■Vente d'un Appartement F4 (140 m²) de luxe style haussmannien moderne, avec matériaux italiens. Cuisine équipée de toute commodité : Frigo (ARRISTON). Congélateur (ARRISTON). Machine à laver (ARRISTON). Lave-vaisselle (ARRISTON). Plaque chauffante (ARRISTON). Hotte (ARRISTON). Four (SIEMENS). Micro-onde (SAMSUNG), avec Ascenseur neuf. L'Appartement possède de 10 fenêtres aluminium Technal Domestique double vitrage rideau électrique autobloquant aluminium français, porte de qualité américaine + luminaires espagnoles modernes de haute qualité. Le câblé électrique (général électrique) / les prises et les interrupteurs sont de marque Legrand en daim + chauffage central ; à côté du consulat de France Boulevard de la Soummam (possédant une vue sur mer dégagée, sur hôtel Royal, et une vue splendide sur la montagne) - Tél : 0550.11.18.78

■Loue : F2 Ben M'hidi 8^{ème} (2 U) - F2 Rue Béranger 3^{ème} (2,5 U) - F2 Rue Cavaignac 3^{ème} (2,6 U) - F3 meublé Cavaignac 1^{er} (3 U) - Villa El Kerma (4 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Appartement à vendre F3 - Rez-de-chaussée - Maraval - Prix demandé 1.250.000 - Téléphone : 0550.48.71.10

■A vendre très bel Appart F3 - 3ème étage - 3 Pièces - Cuisine - Salle d'eau - Très bien aménagé et très bien situé à Seddikia - ORAN - Tél : 0552.86.41.80

■A vendre Appartement F3 - Acté - au 1^{er} étage à 100 m du Commissariat à Oujlida - TLEMCEM - Tél : 0790.78.32.20

■A vendre F3 - 2^{ème} étage - R+1 - Acté - HASSI MAFSOUKH - W. ORAN - Tél : 0661.21.75.84

■Loue vacances et court séjour aussi longue durée : Appart F3 entièrement meublé plus garage + Wifi. Cité très calme - RDC - Uniquement pour Famille et Universitaires - Pt du Jour - ORAN - Tél : 0550.53.95.39

■A vendre Appart F4. Acté. 9^{ème} étage avec ascenseur. Superf. 106 m² situé à Haï Sabah. Rond-point Café Dubai - ORAN - Prix 900 U négociable - Tél : 0773.44.69.62

■Vends Appart F4 (144 m²) vue s/mer. Quartier résidentiel. Haut Standing - (Cam. Surv. - Ascens. - Cuis. équipée - SB Jacuzzi - Avec ou Sans Parking) - Tél : 0773.26.69.51

■A louer à ORAN - Cité Protin : 1 Appart (Maison de Maître) 1er étage - Grand standing - Meublé tout confort - Dont : Cuisine équipée - Salon avec 2 Plasmas et Chambre à coucher (Plasma) - Tél : 0661.21.12.31

■Vends Appart F4 - C. SDB - Haut Standing - 112 m² - Avec Terrasse vus sur mer et Méditerranéen - Parking assuré H24 - 3ème étage - PO : 1 MD 7 - PD : 02 MDS 2 - Tél : 0797.25.46.54 - Akid Lotfi

■MARSA BEN M'HIDI ex-PORT-SAY : A louer Appart luxe de standing neuf - Tout équipé face à la plage. F4. Terrasse vue sur la mer. Chambre climatisée - Possibilité garage fermé - Tél : 0668.89.45.92

■A vendre Appart F3 à Lauriers Roses aménagé en luxe avec toutes les commodités (Chauffage central - Clim...) meublé au 1er étage (Désistement) - Tél : 0771.80.65.48

■Loue bel Appartement de 130 m² - Climatiseur + TV + Internet - Tél - F4 + Terrasse de 20 m² aux Pyramides à côté du Hammam Sauna - USTO - Prix 5 U/mois - Tél : 0796.99.57.11

■Vends 4 Apparts Canastel N. Bâti - Sup. : 156 m² - 165 m² - 205 m² - 256 m² - équipés avec Box - Vends Terrain 355 m² sous-sol côté Bon Accueil - N° 0663.53.73.46

■A louer F4 - 105 m² - 3 façades - Vue panoramique à ORAN - Akid Lotfi (Bd Dubai) + Vds Terrain 170 m² - 2 façades Coop. la Wilaya ORAN - Tél : 0561.60.50.56

■A vendre F3 - 75 m² - Prix 680 M. Au 2ème et 3ème étages à Belgaid en face Pôle universitaire - Vends F3 - 80 m² Yasmine 2 à côté Hasnaoui - 0799.65.93.99 - 0556.86.64.18

■Loue des Apparts meublés et équipés. Toutes commodités. Garage. Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel, Trouville - Ain El Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Vends des F5 Top équipés 130 m² au 1er et 2ème étages + 2 F3 équipés au RDC situés à El Kerma. Possibilité crédit + 2 F4 1er et 2ème étages LSP 106 m² à El Kerma (1ère main) 800 U - 0799.65.93.99 - 0556.86.64.18

■Vends des F3 1er, 2ème et 3ème étages 850 U. Versement 30% à Belgaid en face Université (Fin 2017) - Vends dans une résidence F2, F3, F4, F5 Promotionnels. Versement 20%. P. 11 U/m² situés à Belgaid - 0799.65.93.99 - 0556.86.64.18

■Immeuble flambant neuf, avec Appartements Haut Standing, situé à 100 m de la sortie de l'Hôpital Plateau, propose des Locations pour Médecins Spécialistes - Pour plus de détails contacter le : 0556.72.49.63

■Vends F5 Haut Standing - Type haussmannien - Sup. 180 m² + servitudes - Toutes commodités - Situé au centre-ville d'ORAN - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0554.52.51.30 ou 0674.74.92.22 pour RDV

■Vends Appart F4 - Sup. 150 m² au 1^{er} étage nouveau Bâti - Immeuble de 3 étages à St Eugène - Tél : 0672.64.54.53

■Location à MOSTAGANEM - SALAMANDRE : Un Logement F4 - 3^{ème} étage à 100 m de la mer - Tout équipé - Climatisé - Très bon voisinage - Commerces très proches - Possibilité de parking - Pour famille uniquement - Contacter Kader : 0798.37.11.89

■A vendre très bel Appart F4 - 3ème étage - 3 Pièces - Cuisine - Salle d'eau - Très bien aménagé et très bien situé à Seddikia - ORAN - Tél : 0552.86.41.80

■Location F4. Sup. 160 m². Quart. Résid. à ORAN pour Saison estivale du 20 Août 2016 au 10 Septembre et plus uniquement pour famille. Curieux s'abstenir - Veuillez contacter le N° 0798.37.76.46 - de 9 H à 20 H - Merci

■Dans une résidence avec gardien jour et nuit vends F3 au 2ème étage. Toutes commodités plus garage (1 V) individuel en face Promoteur Hasnaoui Haï El Yasmine (2) - Tél : 0772.22.86.92

■Vends des beaux F3 et F4 bien aménagés (Luxe) avec Cuisine équipée. Chauffage central. Placards. Chaudière... à : Maraval - Castors et Belgaid - avec ou sans des Locaux commerciaux - Tél : 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67

■A vendre F3 - Acté - Modifié F2 - Gde Cuisine - Gde SDB - 2 Façades - au 1er étage à Mers El Kébir - ORAN - Tél : 0771.44.98.84 - 0799.94.13.11

■Grand Appart à louer - Convient pour usage de Bureau : 5 Pièces - Cuis. - SDB - Ain Turck - Tél : 0557.24.61.44 - 0661.20.51.37

■Vente sur plan : F3 et F4 Haut Standing Résidence Jade - Vue sur mer à Belgaid + Locaux commerciaux - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■Vends Appart à Bousfer-Ville : 3 Pièces - Salon - Cuisine - SDB - 1^{er} étage de Villa bien situé, construction récente - Tél : 0661.20.51.37

■Loue à Ain El-Turck, à 200 m de la plage de Cap-Falcon, Apparts F2 et F3 entièrement équipés, terrasses avec vue sur mer, garage, etc. Possibilité location courte durée - Tél : 0773.84.67.39 - 041.10.52.15 - 0773.59.09.23

■Vente sur Plan : F2 - F3 - F4 et F5 Haut Standing. Résidence El Mass en face l'université de Belgaid - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■Loue à Cap Falcon (Ain El Turck) durant la saison estivale : Appartements meublés, climatisés - Eau H24 - Garage véhicule assuré - Cadre agréable - Tél : 0782.43.53.99 - 0771.59.40.47

VILLAS

■A vendre Maison 116 m² - Finie à 70% - Actée - Deux façades - 3 Locaux + R + 2 - Coopérative Karama - Belgaid - Bir El Djir - Prix demandé 3 Milliards 400 - Tél : 0555.69.66.17

■Vente Maison de Maître - Actée - 120 m² - R + 2 étages + Garage + un Puits - Adresse : ES-SENIA - Kara 2 - près de l'université - Tél : 0773.27.75.82 - 0542.54.75.08

■Vends Immeuble de 3 étages sur Avenue avec Locaux - Vends Maison de Maître avec Gde Cour sur une Surface de plus de 600 m² à ORAN - P : 0553.36.26.12

■A.V. : Villa R+1. Actée. 450 m². St-Georges, Castors. ORAN. Quartier résidentiel. P.D. 5,8 M + Villa à GDYEL R+1 - 288 m². 2 façades. P.D. 2,5 M + Location F3 luxueuse meublé Miramar 8/M - T : 0556.85.25.63

■Vds Villa RDC +1 - 180 m² - 150 m² Bâti - Livret foncier - Trouville III - Ain El Turck - ORAN - Cuisine - 2 SDB - 4 Pièces - 2 Salons - Terrasse + Cour - Garage - Bâche d'eau - Tél : 0549.64.49.99

■Vends Maison de Maître - Actée + Livret foncier - 250 m² - Bâti 100 m² - 3 Pièces - Salon - Deux Douches - Double Façade - Grande Cour - Douar Boudjemaâ - ORAN - Contactez : 0658.34.98.50

■Vends très belle Villa à HASSI GHELLA. 260 m². Double façade. Gd Hall - 7 Pièces - 2 Jardins - 2 Salles de bain - Actée + Livret foncier - Plan d'Architecte - N° 0560.83.47.59 - 0770.31.02.58

■Vends Villa EPLF à GDYEL - 140 m² - R+1 (F5) - Cité clôturée très calme avec un très bon voisinage - Prix demandé 21 U - Contactez le : 0696.62.11.65

■Vends Maison commerciale nouvelle construction Place Fontanelle - Gambetta à ORAN - 2 façades - 358 m² - Rez-de-chaussée Café + 2 Locaux + 2 Appartements au 1^{er} étage - Tél : 0661.46.33.14

■A vendre Hawche à Douar Haï Louz avec 2 étages - Un très beau Salon avec Cuisine + WC + Local et 2^{ème} étage 2 Chambres avec un Salon + Salle de bain - Contacter : 0773.51.84.84

■Vente Villa 240 m². Deux Façades. Actée. 0. 1^{er} étage. Un Puits. Endroit calme - Située 207 Bahi Amar - Es-Senia - ORAN - Tél : 0791.25.26.31 - Visite à partir de 17 H

■Pour des raisons de santé : Vends ou Loue Maison de Maître à HASSI MEFSOUKH - Surf. 300 m² / Bâti 195 m² - Etage avec Gros Oeuvres - Tél : 0771.22.14.91

■Vds Villa 504 m². Bâti 300 m². 200 m² libre à aménager (Jardin - Piscine) ou à bâtir 2^{ème} Habitation. 3 Niv. S-Sol : Gar. 1 Pce. Hammam. RDC : Salon. Salle à manger. 2 Pces. Hall. Cuis. 2 Terrasses. 1^{er} étg. 5 Pces. SDB. Terrasse. Prix Ap. Visite - Tél : 0779.88.34.48

■URGENT : A vendre 1er étage Niveau de villa 150 m² à Canastel 1,750 MD et à louer 3ème étage de Villa 3,5 M/mois 1 an d'avance + Vends Villa 7 Milliards - Tél : 0696.25.10.08

■A.V. M.M. Haï Emir AEK (ex-Saint Remy) ORAN. Actée. Près Mosquée. R+2 - 280 m² (Bâti 200 m² + 80 m² Cour) - Dépôt 150 m² - 7 PC. SDB - Convient : Industrie - Artisan - Accepte Echange F5 ou R1 - PD : 4 Milliards - Med : 0797.55.69.80

■ES-SENIA ORAN : Loue R+1 - 360 m² - Composé d'un F4 au 1^{er} étage et de bureaux au RDC - Convient : Siège Administratif - Clinique - Autres - Tél : 0771.23.55.33 - Prix après visite

■Echange ou Vente Villa R+3 Ain Beida ORAN - Double Façade. RDC Dépôt + 2 Garages - Acte en cours - Echange les environs de BOUTLELIS et AMRIA - Toutes commodités - Cause départ Mutation - Curieux s'abstenir - N° Tél : 0770.27.25.04

■Vends Immeuble - Surface 635,45 m² - Double façade - Bd Zabana - ZAHANA - Tél : 0771.56.42.06

■Vends Carcasse à SENIA-Village 70 m² - Acté + Livret foncier - Boulevard commercial à double voie - Prix offert 750 - Pas de courtier ni agence immobilière - Tél : 0798.79.44.77

■Vds Chalet américain F5 - Cuisine - 02 Salles de bain + Garage + Jardin sur un terrain de 320 m². Bâti 100 m². Libre de suite - T. bon voisinage Ain El Bia (BETHIOUA) Camp 5 à 20 min d'ORAN - Tél : 0550.28.71.02

■Vends Maison de Maître 132 m² au centre d'Ain El Turck 6 Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0770.79.30.26 - 0662.99.59.02

■A vendre Maison en ruine - Surface 229 m² - 2 façades - Endroit calme, à la Rue de Caisserie à 100 m de l'Avenue Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0780.45.84.87 - 0775.73.12.41

■Vends Villa à ORAN - Stand. - 3 façades - 537 m² - Quartier résidentiel - Piscine - Jardin - 4 Niveaux - Tél : 0770.32.90.24 - 0661.20.65.35

■Part vend Carcasse - Actée - de 176 m² - Sous-sol + R + 1 - 02 façades parallèles à TAMZOUHA (SAINT MAUR) 30 minutes d'ORAN - Vous pouvez profiter d'un Jardin de 120 m² sur la 2ème façade car c'est un Terrain nu - Tél : 0557.19.40.79

■Vends belle Villa coloniale R+1 deux Habitations entrée indépendante angle de rue, refaite à neuf à AÏN NOUÏSSY - MOSTAGANEM - Tél : 0550.92.59.03

■A vendre Maison de Maître avec 5 Pièces - Cuisine - Sanitaires - Une Petite Cour et un Local - Surface globale de 110 m² - Située à 07, Rue BEKHTI M'hamed à proximité du Bd BENABDERREZAK (en face BANGO) - Tél : 0551.80.12.11 - 0558.81.26.33

■Bureau d'Affaires Immobilières met en vente Carcasse. Surface 130 m². 2 façades R+2 et 2 Carcasses de 80 m² R+2 à Belgaid - ORAN - Tél : 0770.57.83.14

■Vends Habitation - Actée - Bâtie 350 m² sur 369 m² sur (03) trois niveaux - Plus de 19 m de façade (R+3) - Possibilité à usage Habitation - Acté - à Haï Elouiz - Sidi El Bachir - ORAN - Tél : 0559.04.88.87

FÉLICITATIONS
Bravo !
Djawaed TALHI
pour ta réussite à l'épreuve du BAC en France.
En cette heureuse occasion, la famille ZENASNI en général et Mima HASNIA en particulier te félicitent vivement et te souhaitent d'autres succès INCH'ALLAH.
Signé : BOUCIF



■A vendre Villa avec deux façades. Endroit commercial à EL KERMA (Panorama) - N° 0542.83.00.88

■A vendre Maison R+2 - Actée - Surface 100 m² par niveau. RDC local commercial - à MASCARA (endroit commercial) - Tél : 0778.96.24.48

■Vds Villa 400 m² R+2 Travosider ex-Camp canadien. 2 Faç. RDC + 2 / 4 Terrasses + Cour de 100 m² avec Bâche d'eau. Puits avec moteur. Atelier de 120 m². Garage pour 2 Véh. 4 SDB. Chauffage avec chaudière avec Gaz de ville. Force motrice 380 + 220 / VRD réalisé. Route goudronnée et Clim - P. Ap. visite - Tél : 0771.92.91.60

■Vends Villa 500 m² - Cave + R + 1 avec grand jardin. Palmiers - Vends Carcasse R+4. 260 m² à Boulanger - Vends Immeuble R+3 nouvelle construction à Boulanger près du Tram - Tél : 0772.17.57.22

■Vends Villa moderne vue sur mer N. Construction à Bouisseville plage 500 m² - 200 m² Bâti (3 Chambres - Salon - Véranda - Hammam - Studio de luxe) - Jardin - Garage - Tél : 0553.42.74.67

■Vds Maison Maître R+1 avec 02 locaux - Bien située à Cité Petit - ORAN - Surface 114 m² - Actée + L.F. - Endroit commercial - Prix après visite - Tél : 0775.82.63.77 ou 0774.31.86.45

■Vends Résidence à Oued El Hallouf-plage (16 Km d'Aïn Témouchent en première ligne et 03 Niveaux indépendants (3 Logements meublés et équipés) + Garage - Investissement intéressant pour location en période estivale - Prix avec visite - Tél : 0669.38.15.70

■A vendre Maison de Maître (62 m²) (R. de Ch. + 2 étages) - Grand Garage - Bâche d'eau - 4 Chambres - Cuisine (Eau + Gaz) - BRAYA - ORAN - N° 0554.38.25.52 - Visite après 17 H

■A louer Niveau d'une Villa 2ème étage à Cité Djamel en face la route vers Haï Essabah, Hôpital 1er Novembre, Hôpital de la Police, ... Convient pour Laboratoire, Société, Médecin, ... Pour plus d'informations appelez : 0550.31.42.80

■Vends M.M. - RC + 1 / 120 m² - Actée - Belgaid (saies) - RC : Salon - 1 Pièce - Cuisine - Garage et Cour - 1er fini 75% - Hall - 2 Pièces - Cuisine et Cour - Toutes commodités - Endroit calme et bon voisinage - Tél : 0552.22.87.89 - 0779.50.99.15

■A vendre Villa - Actée - à Bir Djir Lotiss. 119 - Sup. 270 m² - R+1 - Tél : 0558.08.46.30 - 0772.22.63.27 - Pas d'intermédiaire

EMPLOIS

■Recrute Comptable avec expérience - oranrecrutement@gmail.com

■Usine Prod. de beauté à Misserghine embauche une Ouvrière - (1) Manipulatrice, femme + de 30 ans - Se présenter matin seulement de 09 h 00 à 12 h 00 : Usine rue du Souk du Dimanche face Poste Electrification - Port. 0771.23.61.57 - 0771.27.83.06 - ABDELMADJID

■IBS - Ecole de Formation Agréée par l'Etat recrute Enseignants et Enseignantes avec expérience - Contacter IBS : 22 Bd Viviani - Sananès. ORAN - Mobile : 0795.25.03.19 - Fixe : 041.21.75.77 - ibs5dz@gmail.com

■IBS - Ecole de Formation Agréée par l'Etat recrute Consultants / Formateurs avec expérience - Contacter IBS : 22 Bd Viviani - Sananès. ORAN - Mobile : 0795.25.03.19 - Fixe : 041.21.75.77 - ibs5dz@gmail.com

■Chef Pâtissier (Pâtissier - Brioche - Gâteaux orientaux) cherche Travail - Appelez-moi : 0791.01.35.56

■J.F. Maman prend en charge les enfants de 0 à 4 ans comme Nourrice, sérieuse et responsable - Tél : 0771.07.05.57 - Endroit Haï El Yasmine 2 - ORAN

■Pâtisserie à ORAN centre-ville cherche : Briocheur - 1/2 Ouvrier - Apprenti avec diplôme - Femme de ménage - Tél : 0557.62.97.31

■Société privée recrute : Commercial - Comptable - Pharmacien - Médecin - Biologiste - Electronicien - Informaticien - Chauffeur - Envoyez votre CV avec photo par e-mail : algeriepharma@yahoo.com

■L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Briocheur - Pizzaiolo - Chef de rang - Réception - Gâteaux - Or. Cité Bon Accueil - Carteaux - 041.42.34.46 / 0770.76.34.27 / 0696.19.56.53

■Un homme âgé de plus de 60 ans résidant à ORAN cherche Emploi comme Chauffeur pour famille ou bien pour les courses ou autres - N° Tél : 0772.23.23.70

■Société à ORAN recrute : un Boucher, âgé entre 25 et 45 ans, expérimenté, sérieux et dynamique, réside à ORAN - Envoyer CV avec photo au : recrut.hr2016@gmail.com

■Recrute couple sérieux pour Gardiennage Villa à Bouisseville (Corniche ORAN) contre Salaire plus Logement - Contacter le N° suivant : 0555.50.73.58

■Cherche Electricien Bâtiment qualifié et Ouvrier en Electricité Bâtiment qualifié - Mob : 0560.23.41.65 (Heure de travail)

■Pharmacie à ORAN recrute Vendeur (se) qualifié (e) maîtrisant CHIFA Envoyer CV à : pharmnewjob@gmail.com

■Entreprise privée à ORAN recrute des Tourneurs qualifiés - Nous contacter au : 0561.97.76.26

■Bureau d'Etudes Statistiques cherche Agent de sais

LOCAUX

■Vends Magasin sis en plein centre de la Ville-Nouvelle (Mdina Djida) ORAN – Sup.: 108 m², faisant angle, double façade avec grand portail, convenant à toutes les activités grâce à son emplacement idéal - Tél : 0797.45.50.66 ou 0770.17.94.91

■A vendre Local R+2 - Sup. 130 m² - Adresse : TALHA Larbi grand boulevard Haï Ibn Sina - ORAN – Tél : 0770.69.63.18

■Vends Local bien aménagé à côté les beaux-arts Plateau côté Portable - ORAN – Sup. 23 m² - Prix après visite – 0541.63.53.57

■Local à louer pour 50 m² à Bastié (Rond-point Castors) avec sanitaires - Endroit parfait pour toutes les activités commerciales - Tél : 0554.26.96.33

■A louer 02 Locaux à GDYEL Sud-Est de 25 m² chacun (L'un des 02 aménagé avec sanitaires) - Tél : 0697.13.06.94 - 0664.86.65.35

■Loue : Local Choupot 3,5 U - F4 les Amandiers 4^{ème} étg. 2,5 U - Vds F2 HLM la Météo - F2 Top Hay Yasmine - Loue 500 m² avec Studio Choupot 30 U - Villa Trig « B » 300 m² 62 – Tél : 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■URGENT : A vendre Local commercial de 67 m² fini à 100% avec 3 rideaux électriques - Acté - situé à Dar Es-Salam (Yasmine 2) près de Café-téria « Paris » - P.O. 1,2 M – Tél : 0661.11.32.44

■Loue Pizzeria 45 m² sur grand boulevard Akid Lotfi en face Méridien avec grande terrasse bien aménagée - En activité actuellement - N° 0550.28.55.00

■A ORAN : A vendre Local 730 m² avec Habitation au 1^{er} étage de 230 m² - Puits - Electricité - Gaz - Tél : 0791.13.40.94

■A louer à ORAN : Atelier de 400 m². Force motrice. Toilettes. Douches. Bureau et Showroom 150 m² - Appartement 250 (5 Pcs - SDB - Cour). Cette Maison de Maître se situe à El-Braya 15 min d'ORAN - Tél : 0661.21.12.31

■A louer Local bien situé au centre-ville AR-ZEW - Toutes commodités - Contacter TAHAR au : 0774.51.98.44

■Vends Local commercial 45 m² avec sanitaires et arrière-boutique - Toutes commodités (Electricité - Eau - Gaz) - Situé à l'Hippodrome - ORAN – Tél : 0552.68.46.45

■Location Local 700 m²: 76, Avenue Larbi Ben M'hidi - ORAN centre-ville - N° 0552.48.07.22

■Vends 2 Locaux à Akid Lotfi : 33 m² - 55 m² - Prix après visite - Loue Local centre-ville : 6, Place des Victoires. Très bien aménagé. En activité. 20 Unités. Mensuel - Tél : 0552.09.48.51 – 0550.53.94.88

■A louer Local 26 m² + Soutpente 13 m² au 13, Rue DOURGHAM Adda en face l'Ecole des Beaux-arts - Plateau - Tél : 0555.62.04.96

■A vendre Local commercial 15 m² ORAN-Est - Haï Akid Lotfi - Cité BABA AHMED Rachid - Tél : 0771.73.74.00

■A louer Local (Pâtisserie / Pizzeria) situé à ORAN, équipé - ou Cherche Associé - Tél : 0550.76.69.34 - 0665.01.31.34

■Vends Local 14 m² côté consulat d'Espagne à dix pas de la Rue Khemisti - Refait à neuf - Prix adéquat - Tél : 0542.39.45.56

■Cède Atelier de Production de Treillis à souder avec Transfo 250 KVA dans un Local de 600 m² en location à ORAN - Tél : 0559.42.13.37

■Loue 2 Locaux avec sanitaires : 53 m² et 12 m² à Maraval face I.L.E. - Ligne " B " - Tél : 0666.69.25.82

■A vendre des Locaux commerciaux sur un Boulevard commercial 16 U/m² à Belgaïd + A vendre des Locaux commerciaux 10 U/m² (Possibilité Crédit Bancaire) - Tél : 0799.65.93.99 - 0556.86.64.18

■Vends Magasin - Sup. 27 m² - Avenue de Choupot - Libre de suite - Prix 2,5 M. Nég. - Mob : 0549.87.42.77

■URGENT : A vendre un Sous-sol complet de 200 m² avec toutes les commodités - Acté - à Canastel - ORAN - Prix : 1,5 MD négociable – Tél : 0696.25.10.08

DIVERS

■IBS - Ecole de Formation Agréée par l'Etat offre formation en : Déclarant en Douanes - Bureauite et Access - Contacter IBS : 22 Bd Viviani - Sananès. ORAN - Mobile : 0795.25.03.19 - Fixe : 041.21.75.77 - ibs5dz@gmail.com

■IBS - Ecole de Formation Agréée par l'Etat offre formation en : Anglais - Français et Espagnol - Contacter IBS : 22 Bd Viviani - Sananès. ORAN - Mobile : 0795.25.03.19 - Fixe : 041.21.75.77 - ibs5dz@gmail.com

■A vendre Matériel Dentaire complet : Fauteuil - Compresseur - Tour - Amalgameur - Poupinel - Instruments divers - Bureau - Meuble de rangement - Prix sacrifié - Convientrait pour Chirurgien-dentiste débutant – Tél : 0779.88.34.48

■A louer Licence de Café à ORAN - Tél : 0556.48.97.10

■S.A.E.S. Sablière - BOUSFER (ORAN) : Nous informons les Entreprises de construction et Auto-constructeurs de la disponibilité de Sable Eolien de construction et Béton hydraulique - Tél : 0771.75.79.82

■Je mets en vente un Fusil de chasse 2 coups canons juxtaposés. Bon état de marque Merkel calibre 12 - Autorisation exigée – Tél : 0663.87.98.59

■Cède Atelier de Production de Treillis à souder avec Transfo 250 KVA dans un Local de 600 m² en location à ORAN - Tél : 0559.42.13.37

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo Murale - Parquet Stratifié - Parquet en PVC - Papiers Adhésifs - Bordure Décorative - Tapis Rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■A louer Licence de Café à ORAN - Tél : 0778.29.65.25

■A vendre Jet Ski 2008 YAMAHA 1800 - Couleur bordeaux - 3 places - Très bon état général - 150 Millions de centimes - Tél : 0668.89.45.92

■Vente de Groupes électrogènes très bonne occasion IVECO 250 KVA - CUMMINS 200 KVA - CAT 200 KVA - CUMMINS 100 KVA - Tél : 0550.31.76.44

■Vends très bonne affaire pour la fabrication du Saucisson Cachet et Pâté - Bénéfice garanti - Affaire simple et rentable - Formation assurée - Tél : 0549.01.59.68

■Vends Jet Ski YAMAHA FX140 Inj. 04 Temps. 03 Places - Vends Cheval pur-sang anglais de course dressé saut d'obstacles - Tél : 0661.20.13.84 - 0550.45.97.73

■Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros œuvres - Maçonnerie Gle T.C.E. - Clés en main - Fourniture et Pose avec Garantie - Tél : 0770.42.47.57

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon Synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Cours de Physique - Maths et Sciences pour 3AS / BAC-2017, à côté du lycée Benothmane - Cité Petit - ORAN - Tél : 0668.83.71.55

PENSÉE

A la mémoire de notre chère et regrettée mère le Docteur **BELARBI Badra née BEY IBRAHIM**, rappelée à Dieu le 28.08.2005. En ce douloureux anniversaire, sa famille demande à tous ceux et celles qui l'ont connue et aimée, d'honorer sa mémoire par des prières et d'implorer Dieu de lui accorder Sa Miséricorde. Repose en paix. Son époux, ses enfants, ses petits-enfants et ses gendres.

PENSÉE

Vve SABRI KHEÏRA née BELHANDOUZ DCD à l'âge de 103 ans, qui nous a quittés depuis 1 an déjà. Nous demandons à toute la famille de lui dédier une pieuse pensée. *Ina Lillah wa ina llayhi radjoun.* **ALLAH Yarhmek ya Ma.** SABRI Fawzi et ses enfants AEK - Med. Amine - Soltana – Kheïra.



PENSÉE

Il y a 10 années depuis le 27/7/06 nous quittait à jamais notre mère et grand-mère bien-aimée **KHALDI Rabha Vve ZENASNI**. En cette douloureuse circonstance nous prions tous ceux qui nous lisent ainsi que ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse et tendre pensée pour elle. Son fils BOUCIF إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

04 ans que tu nous as quittés cher et regretté papa **HEMCH Mohamed Seghir** laissant derrière toi un vide immense que seuls les souvenirs d'un père aimant et dévoué arrivent à combler. A ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Ta famille HEMCH الله يرحمك



REMERCIEMENTS

La famille **MOKHTAR BENOUNANE** remercie vivement tous ceux qui lui ont manifesté leur sympathie suite au décès de sa mère et grand-mère **Madame MOKHTAR BENOUNANE née BELAOUINET KHEÏRA** âgée de 87 ans, survenu le 18 Août 2016 à ES-SENIA, enterrée à SIG. La famille MOKHTAR BENOUNANE d'Ain Turk



40ÈME JOUR

C'est avec une immense tristesse et un chagrin douloureux que nous célébrons le 40ème Jour du décès de notre mère **BELKAHLA ZOHRA** rappelée à Dieu le 18-07-2016 pour un monde juste et meilleur. Les familles **FEKHARDJI** et **BENDJEDAI** demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée à son âme. Sa fille **ZAKIA**, ses filles et fils, **SARA**, **KAWTHER**, **HADJER**, **H. LAHOUARI** et **KHEIREDDINE** prient Le Tout-Puissant de l'accueillir dans Son Vaste Paradis. Sa fille ZAKIA



PENSÉE

Mr KADDOURI Bouamrane. Six ans déjà et ton souvenir est toujours vivace. Sache que ta lourde et cruelle absence nous incite souvent à t'évoquer. Que tous ceux qui l'ont connu et aimé récitent la Fatiha et lui dédient une pieuse pensée. **INA LILLAH WA INA ILAYHI RADJOUN.** **ALLAH YARHAMAK.** Ton frère ADDA



DÉCÈS

Les familles **MANSOURI** ont l'immense douleur d'annoncer le décès de **Monsieur MANSOURI Ahmed** survenu le 25/08/2016 à l'âge de 61 ans. Adresse mortuaire : **El Karia Haï Dar El Beïda.** Sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. إنا لله وإنا إليه راجعون

الديوان العمومي للبيع بالمزاد العلني

مكتب الأستاذ منصوري حسين

محافظ البيع بالمزايدة والتقييمات

نهج بن الشهداء أرزيو- وهران 02 - الهاتف: 0561.50.50.50

E-mail : maitre.Mansouri@hotmail.fr

إعلان بيع ملبنة لبسترة الحليب ومشتقاته

بموجب محضر التخلي بالبيع المحرر من طرف الأستاذة خالدي فهيمة محضرة قضائية لدى مجلس قضاء وهران، محكمة وهران، والكائن مكتبها بـ **وهران 21 شارع ساسي محمد (سان بيار) القائمة بالتنفيذ لفائدة الدائن الحاجز بنك الفلاحي والتنمية الريفية وكالة وهران (949).**

وبناء على الأمر بالحجز التنفيذي الصادر عن رئاسة محكمة الساندية بتاريخ 2016/04/14 تحت رقم الفهرس 16/0551 الأموال المحجوزة تنفيذا، ملك المدين الشركة ذات المسؤولية المحدودة "ملبنة الغرب الونشريسي" في حالة تصفية ممثلة بمصفيها السيد غربي حسان، الكائن مقرها المستثمرة الفلاحية الفردية خميسيتي محمد رقم 14 الطريق الولائي رقم 73 عين البيضاء الساندية وهران لاستقاء مبلغ الدين المقرر 58.182.376.16 دج بالإضافة إلى الفوائد المترتبة عن مصاريف التنفيذ.

وبناء على محضر الحجز التنفيذي المضروب من طرف الأستاذة خالدي فهيمة محضرة قضائية بتاريخ 2016/06/23 تحت رقم الفهرس 16/2758.

ستبأشر يوم 19 سبتمبر 2016 على الساعة العاشرة والنصف بمقر المستثمرة الفلاحية الفردية خميسيتي محمد رقم 14 الطريق الولائي رقم 73 عين البيضاء الساندية وهران

بيع بالمزاد العلني

لأموال وتجهيزات وحدة كاملة ملبنة لبسترة الألبان من الحليب والقشدة والزبدة و لبن والرابيب أنظر القائمة المرفقة بدفتر الشروط

Biens et Equipements d'une unité complète de laiterie pour la pasteurisation de lait, crème fraîche, beurre, leben et raib
(Voir listing dans le cahier des charges)

شروط البيع

- 1/ بيع أموال وتجهيزات في حصة واحدة.
- 2/ ضرورة اقتناء دفتر قائمة الشروط للاطلاع على خصائص مكونات الوحدةتين.
- 3/ على الراسي عليه المزداد دفع ما يعادل 21% من ثمن رسو المزداد في عين المكان كعربون.
- 4/ تتم الزيارة بالمواعيد.

محافظ البيع



Centre-ville «BEL AIR» ORAN

Vente Logements Promotionnels
Standing avec parking sous-sols

- Type F4 : 203 m²
- Type F4 : 183 m²
- Type F3 : 156 m²
- Type Duplex : 183 m²

Tél : 0553 25 86 10

شبكة اوديفال Réseau Audifel

www.audifel.com

الأجهزة الطبية لتقوية السمع

هل عندكم نقص في السمع؟ هل ننتفدع مال ؟ هل ننتفدع مال ؟

أوديفال تفحص سمعكم مجاناً لبرمجة السماعه Audifel vous fait un test prothétique gratuit.

شلف	مستغلم	سعيدة	غليزان	تلمسان	الجزائر	وهران
0661.10.35.22	0661.10.35.06	0661.10.35.05	0661.10.35.04	0661.10.35.03	0661.10.35.02	0661.10.35.01
مع تحيات	تيلرات	سطيف	تيزي وزو	بجاية	عنابة	قسنطينة
0661.10.35.16	0661.10.35.11	0661.10.35.10	0661.10.35.09	0661.10.35.08	0661.10.35.07	0661.10.35.06

REMERCIEMENTS

La famille **BOULEKOUANE** remercie tous les proches et amis qui ont compati à sa douleur suite à la perte de son cher père, frère et grand-père **BOULEKOUANE Mohamed « Belhasna »** décédé le Jeudi 25 Août 2016. Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.



FORMATION POUR DIPLOMES D'ETAT EN :

➡ **BTS Assurances, BTS Banques, BTS Informatique : Option Bases de Données, BTS Commerce International, BTS Marketing.**

➡ **BT Agent de Transit et Dédouanement, BT Secrétariat Bureauitique, BT Comptabilité.**

➡ **CMP Assurances, CMP Opérateur en Informatique.**

Adresse : 22, Boulevard Viviani, Sananès, Oran, Algérie
Portable 0795 25 03 19 ; Email : ibs5dz@gmail.com - Tél et Fax : 041 21 75 75 ; 041 21 76 74



International Business School - IBS
Ecole de Formation Agréée par l'Etat
Agrément N° 2677 du 02/01/2013

Football - Ligue 1

La JSK annonce la couleur



A. L.

Incontestablement, la JSK a réalisé une authentique performance en s'imposant face à une formation du NAHD volontaire mais dont les attaquants n'ont pas répondu à l'attente de leurs fans.

L'échec de Gasmi et ses coéquipiers s'explique bien évidemment par la bonne prestation d'ensemble du onze de Kamel Mouassa, lequel, comme prévu, a mis au point un plan pour contrer les Nahdistes. L'essentiel a été réalisé en première mi-temps où les Canaris, plus en jambes que les

locaux, ont inscrit le but par Mebarki. En seconde période, le coach du NAHD a joué son va-tout en lançant dans le bain El Orfi, Bennai et Abid.

Certes les gars d'Hussein-Dey ont pressé leurs adversaires mais ils pêchent dans la finition. Ce nouveau schéma tactique a permis aux poulains de Mouassa de procéder par des contres dangereux dont plusieurs ont failli aboutir. Le coach Bouzidi s'est dit déçu par certains de ses éléments et a estimé que le nul aurait été plus équitable. Au vu de cette prestation, ce technicien a du pain sur

la planche. Du côté de la JSK, la défense s'est montrée intraitable. On connaissait Rial et Berchiche mais on a découvert le jeune Redouani, un élément de classe à suivre de près. Ceci dit, et une fois encore on signalera la tendance de certains joueurs à évoluer en « sur-régime » et cela se répercute sur leur rendement, avec beaucoup de déchets dans le jeu et des chocs et des blessures à la clé. Quoiqu'il en soit, la JSK a affiché clairement ses ambitions cette saison. Tant mieux pour l'intérêt de la compétition, car il y a de nombreuses formations qui entendent jouer les premiers rôles.

JSK

Une victoire significative

M. Lamine

Après avoir enregistré un faux pas à domicile devant le MCA, la JSK s'est vite ressaisie en ramenant une précieuse victoire en déplacement devant le NAHD grâce à son meneur de jeu Mebarki qui mystifie le gardien Doukha d'un tir des vingt mètres. Les coéquipiers de Rial ont bien appliqué les consignes de leur entraîneur et ont mérité de remporter les trois points de la victoire qui leur tendait les bras. Et dire que la formation de Tizi-Ouzou s'est montrée prudente en début de match, mais très vite, elle a su exploiter les faiblesses criardes de son adversaire pour passer à l'attaque et prendre l'avantage au score. Les visiteurs, plus confiants en leurs moyens, ont développé un jeu cohérent. Et même le retour en for-

ce du NAHD en deuxième période ne les a pas déstabilisés. La défense a bien tenu le coup en annihilant toutes les tentatives des locaux, alors que la ligne d'attaque a manqué de peu d'ajouter d'autres buts. Après le coup de sifflet de l'arbitre Ghorbal, les Kabyles ont fêté leur succès dans les vestiaires. La satisfaction était visible chez l'entraîneur Kamel Mouassa qui n'a pas manqué de mettre en valeur cette victoire inespérée réalisée par son équipe. « Ce succès est le résultat de la bonne préparation qu'on a entamé après le nul à domicile devant MCA. On le mérite et c'est très motivant avant le match important contre l'USMH. Mes joueurs ont réalisé une excellente production, mais ils ne doivent pas s'enflammer, car le parcours du championnat est encore long », a déclaré le coach de la JSK

qui n'a pas manqué de faire l'éloge des supporters de son équipe en les félicitant pour leur soutien aux joueurs. Présent au stade, où il a suivi avec une attention particulière l'évolution de son équipe, le président de la JSK Mohand Cherif Hannachi a exprimé sa totale satisfaction pour la victoire de son équipe. « Sincèrement, je dois dire qu'aujourd'hui on a bien joué et qu'on mérite cette victoire. J'ai maintenant le sentiment que la JSK pourra jouer les premiers rôles en championnat et pourra même aller très loin en coupe de la CAF », a déclaré Hannachi à la fin du match. Le président de la JSK a affirmé d'autre part que la sécurisation des stades sera l'objet d'autres réunions des présidents de clubs dans les prochains jours dans le but de proposer des solutions aux responsables du football national.

NAHD

Une défaite qui fait désordre

M. Lamine

Le NAHD a raté l'opportunité de rester en tête du classement après sa défaite inattendue à domicile devant la JSK qui l'a battu par le score de 1 à 0. Ses supporters, sortis en colère du stade 20 Aout, ont d'ailleurs reconnu que leur équipe n'a pas évolué sur sa véritable valeur, manquant de punch et d'efficacité. Le Nasria a donc raté son match alors qu'il aurait pu faire mieux au vu des conditions psychologiques favorables dans lesquelles il se trouvait.

Certains supporters locaux trouvent que l'excès de confiance relevé chez certains joueurs a joué un mauvais tour à l'équipe, d'où son

rendement moyen en première période de jeu qui fut exploitée par les visiteurs qui ouvrirent la marque. Il est vrai aussi que la faible prestation de certains éléments a nui à l'équipe, à l'image de leur capitaine Bendebka qui semblait perdu sur le terrain, ou de l'expérimenté Ghazi, complètement déconcentré et qui a même commis une agression sur un joueur adverse. Ce constat explique la déception de l'entraîneur Youcef Bouzidi qui, sans les nommer, a indiqué que certains joueurs l'on complètement déçu. « C'est difficile d'accepter une telle défaite, d'autant plus que c'est par la faute de certains joueurs qui m'ont réellement déçu. Ils étaient complètement

hors du match, notamment durant la première mi-temps qui fut exploitée par la JSK », a déclaré le coach du Nasria qui s'est montré toutefois rassurant pour la suite du championnat. « Ce n'est que le début du championnat.

Cette défaite ne va pas nous décourager car on va se ressaisir le plus vite possible afin de reprendre confiance en nos moyens », a ajouté Bouzidi qui a reconnu en toute sportivité que la JSK méritait la victoire. Il faut noter que la partie s'est jouée sans aucun incident hormis la tentative d'envahissement d'un groupe de supporters des vestiaires de leur équipe, mais vite maîtrisée par les stadiers qui étaient sur le qui-vive.

MCO - Réélu président du CSA

Mehiaoui annonce un programme ambitieux

M. Zeggai

Après avoir succédé à lui-même à la tête du CSA/MCO lors de la dernière assemblée générale, Tayeb Mehiaoui est passé à l'action pour mettre en œuvre son programme et compte également agir au sein de la SSPA pour être en conformité avec les statuts. En premier lieu, le président du CSA a tenu à établir un état des lieux du club. « Ce n'est pas normal que le CSA et la SSPA d'un club de la dimension du MCO ne disposent pas de siège. Celui du boulevard des Chasseurs est dans un état de ruine. J'ai entamé la procédure pour des travaux de son aménagement en faisant des plans et consacré une partie de la subvention et une autre de mon propre argent, mais cela ne s'est pas concrétisé en raison du transfert de la subvention vers la SSPA. Et, comme j'étais élu pour une période très courte, j'étais dans l'obligation de bloquer ce projet qui nécessite, il faut le préciser, de gros investissements », commence-t-il par dire. Pour son programme sportif, le président du CSA insiste sur le long terme pour assurer l'avenir du Mouloudia d'Oran. « Je suis adepte de la stabilité et du travail à long terme. A cet effet, je compte faire appel à des hommes intègres et compétents pour la création d'une Académie pour des jeunes joueurs non scolarisés. Cela permettra à l'Etat et à la société de récupérer ces jeunes. A présent, j'ai du temps avec ce mandat de quatre ans et je pense mettre en place de véritables structures. Et que l'on vienne me demander des comptes à la fin de mon

mandat. J'ai également abordé avec mes proches collaborateurs la mise en application d'une politique devant servir le MCO pour retrouver sa place », affirmera-t-il. Avec en charge 200 athlètes du tennis, du hand-ball et de l'escrime ainsi que les différents staffs techniques et médicaux, l'actuel président du CSA nous a fait savoir qu'il a entamé la procédure pour créer une section d'athlétisme. « La subvention a certes diminué, mais je compte aller au bout de mon programme même si la section handball exige d'énormes dépenses avec plus d'une dizaine de déplacements à l'Est en plus des primes de matches, salaires et d'autres charges financières. Je suis prêt à mettre dans les meilleures conditions les jeunes de notre école de football ». A propos de la SSPA, Tayeb Mehiaoui ne veut pas brûler les étapes pour éviter de retomber dans les mêmes erreurs du passé. « On avisera au moment opportun », s'est-il contenté de répondre. « Nous comptons mettre en place toute une politique de restructuration sans pour autant oublier les anciens joueurs du MCO et même ceux de tout l'Ouest qui sont dans une situation difficile sur le plan social. Le football est un moyen de rapprochement. Nous devons œuvrer dans l'intérêt de la jeunesse », conclura Tayeb Mehiaoui qui nous a fait savoir que le CSA va récupérer trois biens du club, à savoir un restaurant en plein centre-ville, et deux appartements. A noter que le nouveau bureau, élu dernièrement à bulletins secrets, est composé de Benmimoun, Bouziane, Bensenouci, Kechra, Chergui, Tab et Rouane.

ARB Ghriss

Hadj Merine à la barre technique

Abid Djebbar

L'Amel Riadhi de Ghriss, pensionnaire du groupe Centre-Ouest de l'inter-région vient d'engager un nouvel entraîneur, en l'occurrence Hadj Merine, en remplacement de Boutaleb Hamza, qui a déjà rendu le tablier après trois semaines de travail seulement au sein du groupe. Le nouveau coach a drivé la saison dernière les espoirs de

l'ASMO avant d'assumer le poste d'entraîneur intérimaire après le départ de Kamel Mouassa. Hadj Merine a déjà entamé son travail de préparation avec son nouveau club au stade Laoussedj Boudjellel, avant de prévoir un stage bloqué, indique-t-on. A rappeler que l'ARB Ghriss s'est incliné dernièrement dans son jardin devant le CC Sig par le score de deux à zéro en match amical.

Le football maghnaoui en deuil L'ancien joueur de la SSEPM Mohamed Hanachi n'est plus

Chergui Abdelghani

Telle une trainée de poudre, la nouvelle du décès de l'ancien joueur de la SSEP Maghnia s'est propagée à travers la ville frontalière. Mohamed Hanachi, qui a fait les beaux jours de la SSEPM aux côtés des Maâtallah, Katlioui, Bensalah Djillali et Ali Cherfaoui, pour ne citer que ceux là, nous a quitté cette semaine des suites d'une maladie. Joueur au talent reconnu, Mo-

hammed a su se faire extrêmement apprécier par sa discrétion, mais aussi par son sérieux et son humilité légendaire. Le défunt a quitté ce monde sans faire de bruit comme d'ailleurs tous les anciens joueurs de la SSEPM qui sont partis sans la moindre reconnaissance pour services rendus à ce vieux club. Une foule nombreuse composée essentiellement d'anciens joueurs, d'amis et des membres de sa famille l'a accompagnée à sa dernière demeure.



09.00 Bonjour d'Algérie (Best of)
10.00 Dar Oum Hani
10.30 Bihar e'sabaa
10.50 Djinane oua kinane
11.20 Tahta el mouraqaba
12.00 Journal télévisé en français
12.20 El aahd e'tamine

13.10 NAHD/JSK en différé
15.00 Doumou'e el qalb
15.40 Kawni
16.40 Troupe El Haouasse
17.00 Bakugan
17.20 Azra'e yanbet
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Dar Oum Hani
19.00 Journal télévisé en français

19.25 Droits de l'immigration à l'Etranger

20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Tahta el mouraqaba
21.30 C'est son show
23.00 Fenêtre sur courts
00.00 Journal télévisé en Français



11.05 Tout le monde veut prendre sa place
11.58 Météo 2
12.00 Journal
12.25 13h15, le dimanche...
13.05 Météo 2
13.15 On n'est pas couché, le meilleur
15.30 Stade 2
16.55 Vivement la télé
17.30 Vivement dimanche prochain
18.52 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.49 Météo 2

19.55 Papy fait de la Résistance



Avec Christian Clavier, Martin Lamotte, Gérard Jugnot, Jacqueline Maillan
Les Bourdelle, famille de musiciens virtuoses, ne jouent plus depuis le début de l'Occupation. Leur splendide hôtel particulier a été réquisitionné par la Gestapo pour y loger un chef SS, le général Spontz. Eux sont cantonnés à la cave.
21.45 Demi soeur
23.15 Secrets d'histoire
01.10 13h15, le dimanche...



10.46 Les as de la jungle
10.55 Météo
11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.55 Cyclisme
16.15 Personne n'y avait pensé !
16.55 Le grand Slam
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Météo
19.05 Tout le sport
19.20 Météo régionale
19.25 Zorro
19.50 Météo des pages

19.55 Les enquêtes de Murdoch



Saison 9 - Episode 1
- Coupable
Avec Yannick Bisson, Thomas Craig, Helene Joy, Jonny Harris, Georgina Reilly
L'inspecteur George Crabtree croupit derrière les barreaux pour le meurtre d'Archibald Brooks. Une accusation qu'il n'a pas contestée afin de protéger son amoureuse, Edna Brooks. En prison, un dénommé Julian Foster lui demande où se trouve celle-ci.
22.55 Soir 3
23.15 Le salaire de la peur
01.45 Des racines et des ailes



12.40 Superstructures
13.40 Sale temps pour la planète
14.40 La Terre en colère
15.30 Des trains pas comme les autres
16.30 Seul au milieu des ours
18.00 On n'est pas que des cobayes !
19.45 Les 100 lieux qu'il faut voir
20.30 Vivre loin du monde
21.45 Les clefs de l'orchestre de Jean François Zygel
22.35 Les nouveaux Robinsons
23.25 Les aventuriers d'Explô
00.15 Sauvez les grands singes de Malaisie



12.30 360° GEO
13.25 Douces France(s)
14.10 La France entre ciel et mer
15.40 Nadia Comaneci, la gymnaste et le dictateur
16.40 Riccardo Chailly «Symphonie des Mille»
18.45 Arte journal
19.00 Congo
19.45 Mars Attacks !
21.30 Donald Duck, le vilain petit canard en nous
22.10 The Devil's Horn
23.30 Martin Grubinger et Thomas Hampson en concert
00.40 Innocents, the Dreamers



12.30 Tendance XXI
13.00 Matière grise docs
13.45 Questions pour un super champion
14.35 Des racines & des ailes
16.30 64' le monde en français
17.35 Des trains pas comme les autres
18.30 Le journal de France 2
19.00 Fort boyard
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.25 Le journal de la RTS
21.55 Le JT des nouvelles technos
22.00 Foot !
22.35 Jazz à Vienne
00.00 TV5Monde le journal



TF1 19.55

HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÊLÉ

Avec Daniel Radcliffe, Emma Watson, Rupert Grint, Tom Felton

Les maléfiques détraqueurs sèment chaos et désolation chez les sorciers et les moldus. Pour aider Harry à vaincre Voldemort, Dumbledore décide de manipuler Horace Slughorn, ancien professeur de Poudlard. Le directeur de l'école des sorciers sait que son ancien collègue détient des informations cruciales sur le passé du Seigneur du mal. Il le convainc de reprendre son poste à Poudlard et persuade Harry de se rapprocher de lui.

CANAL+ 19.45

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1 2016/2017



- Monaco / Paris-SG

Premier choc de la saison entre deux clubs en compétition directe pour le titre de champion de France. D'une part, le Paris Saint-Germain, champion en titre, qui a de très gros objectifs pour cette saison mais un effectif qui doit prendre ses marques depuis le départ de Zlatan Ibrahimovic. La préparation estivale a démontré de belles choses, notamment l'intégration rapide de Thomas Meunier, l'une des recrues du mercato d'été.

OCS MAX 19.40
PAYCHECK



Avec Ben Affleck, Aaron Eckhart, Uma Thurman, Paul Giamatti

Brillant informaticien, Michael Jennings travaille sur un projet confidentiel qui exige que sa mémoire soit partiellement effacée afin qu'aucune information ne soit divulguée. Au terme d'une mission de trois ans, Michael ne reçoit pas ce qui était convenu mais une enveloppe contenant divers objets. Alors qu'il tente désespérément de se remémorer son passé et de comprendre ce qui a pu se passer, deux agents du FBI tentent de l'arrêter.



22.45 La vengeance dans la peau



Avec Matt Damon, Joan Allen, David Strathairn, Julia Stiles

Traqué par la CIA et souffrant d'amnésie partielle, Jason Bourne, un agent secret, décide de contacter un journaliste, Simon Ross. Ce dernier semble être en contact avec une mystérieuse source voulant lui révéler des secrets d'Etat concernant un programme secret. Mais rapidement, la CIA, bien décidée à éliminer Bourne, met des agents aux trousses des deux hommes, dont Paz, un redoutable tueur à gages.



20.00 Capital



- Villas de luxe, destinations de rêve : le business des vacances sans limite Présenté par Bastien Cadéac

Villas de prestige : les secrets du paradis. Des agences de location permettent de trouver de splendides maisons équipées en Méditerranée ou à la campagne • Monténégro : le nouveau Saint-Tropez des Balkans. Ce petit Etat s'est transformé en nouvel eldorado pour milliardaires et séduit les investisseurs immobiliers et les fêtards • Eau de luxe : à la recherche de l'eau la plus pure du monde.
22.10 Enquête exclusive



22.05 J+1



Cette saison, J+1 monte en puissance. A la présentation : Nicolas Touriol, Marina Lorenzo et encore plus de Julien Cazarre, le trublion de la Ligue 1. Ensemble, ils revisitent la journée de championnat tout juste terminée, à la sauce et au ton J+1 : coulisses, sujets décalés, images inédites et moments cultes sont au menu de ce magazine hebdomadaire.

23.00 Black Sea
00.50 La musicale Live



10.00 Ninjago



11.15 Zouzous
12.40 H2O
14.40 Une saison au zoo
17.35 Mère et fille
18.05 Un gars, une fille
19.50 Monte le son ! Spécial Rock en Seine 2016
20.00 Journal d'une ado hors norme



08.15 2 Broke Girls
14.45 Pascal, le grand frère
16.10 Super Nanny
19.55 Donne moi ta main



21.50 Chroniques criminelles



09.40 Génération Hit machine
11.35 Météo
11.40 Cauchemar en cuisine
17.25 Soda
19.45 Météo
19.55 Le plus beau métier du monde



21.50 Relooking extrême : spécial obésité

FIFA

L'assistance vidéo à l'essai lors d'Italie-France à Bari



Un test d'assistance vidéo à l'arbitrage sera effectué pour la première fois dans le cadre d'un match amical international, devant opposer le 1er septembre l'Italie à la France à Bari, a annoncé la Fifa. «La Fifa va mener son premier essai d'assistance vidéo à l'arbitrage, à l'occasion du match amical entre l'Italie et la France au stade San Nicola de Bari, le 1er septembre», indique le communiqué de l'instance, qui explique vouloir ainsi soutenir l'Ifab, l'organisme garant des lois du jeu du football en charge de mettre en place ce procédé technologique. «Il s'agira d'un test hors-ligne spécial, puisque l'arbitre assisté par la vidéo pourra communiquer avec l'arbitre pendant le match, sans que cela ait d'impact sur la partie comme cela serait le cas

lors d'un test en-ligne», explique la Fifa. Cela veut dire que «l'arbitre ne stoppera pas la rencontre pour regarder des ralentis vidéos. La Fifa attend de ce premier test qu'il apporte ses conclusions et ses indications pour des futures sessions d'entraînement avec des arbitres d'Elite».

Le lendemain matin de cet essai, une conférence de presse se tiendra à Bari, en présence du président de la Fifa Gianni Infantino, du secrétaire général en charge des dossiers liés au football Zvonimir Boban, de l'arbitre néerlandais Bjorn Kuipers, et d'un représentant du fournisseur des appareils technologiques, Hawk-Eye Innovations Ltd. Depuis le mois de juillet des tests d'assistance vidéo à l'arbitrage sont effectués aux États-Unis. La 3e division (USL), sous l'égide

de de la MLS, le championnat professionnel nord-américain, est le cadre de ces essais. Outre les Etats-Unis et l'Italie, cinq pays cobayes sont voués à expérimenter ce système: l'Australie, l'Allemagne, le Brésil, les Pays-Bas et le Portugal, chacun sous l'égide de sa fédération et/ou de sa ligue professionnelle.

La France s'est elle aussi portée candidate, dès le feu vert donné en mars à ces expérimentations lors de l'assemblée générale annuelle de l'Ifab (constitué pour moitié des quatre fédérations britanniques et pour moitié de la Fifa), mais elle n'a pas encore été sollicitée. A terme, les quatre cas où l'assistant vidéo pourra avoir son mot à dire à l'arbitre central sont: but marqué, carton rouge, penalty, erreur sur une identité.

Allemagne

Le Bayern atomise Brême en ouverture de la Bundesliga

Le Bayern Munich version Ancelotti a envoyé un message limpide en balayant, sans forcer son talent, le Werder Brême 6 à 0 vendredi soir, en match d'ouverture de la Bundesliga. Le nouvel entraîneur italien du Bayern avait aligné la meilleure équipe possible compte tenu des blessures du moment, avec Martinez en défense centrale aux côtés de Hummels, en l'absence de Boateng, et avec Ribéry et Müller en soutien de Lewandowski en pointe. Le Français de 33 ans, pris à partie par la presse ces derniers jours pour quelques gestes d'humour, a marqué un but (73e, 5-0), délivré une passe décisive et s'est montré actif dans la construction. Même s'il n'a pas vraiment cherché à provoquer et à faire la différence en

un-contre-un. Face à un Werder anémique en attaque et totalement passif en défense, le Bayern, taillé pour la Ligue des Champions, s'est promené toute la soirée, bouclant son affaire avant le premier quart d'heure avec deux buts en 13 minutes. Un centre de Lahm renvoyé dans l'axe par la défense de Brême et Xabi Alonso, à 30 mètres, contrôlait et reprenait d'un tir somptueux de demi-volée un ballon qui allait se loger dans la lucarne de Wiedwald (1-0). Quatre minutes plus tard, passe inspirée de 40 m de Ribéry sur le flanc gauche, depuis son propre camp, pour Lewandowski complètement oublié par la défense, à la limite du hors-jeu. Le buteur, excentré, gagne son duel avec Wiedwald: 2 à 0. Le festi-

val a ensuite continué, Brême laissant souvent des boulevards aux attaquants du Bayern, qui n'en demandaient pas tant. Lewandowski, meilleur buteur de la Bundesliga l'an dernier (30 buts) a ajouté deux autres buts à son compte, dont un sur penalty (46e et 77e). Le capitaine Philipp Lahm a participé au festival, avec un joli tir croisé du coin des six mètres, après un one-deux avec Müller (66e, 4-0). Le Bayern, unanimement présenté comme favori à sa propre succession, reste sur quatre titres de champion d'Allemagne consécutifs, le record historique. Prochain rendez-vous le 9 septembre pour la deuxième journée, avec un déplacement à Schalke 04 qui sera sans doute beaucoup plus difficile.

Europa League

Composition des groupes

Groupe A: Manchester United (ENG), Fenerbahçe (TUR), Feyenoord (NED), Zorya Louhansk (UKR)
Groupe B: Olympiakos (GRE), APOEL Nicosie (CYP), Young Boys Berne (SUI), Astana (KAZ)
Groupe C: Anderlecht (BEL), Saint-Etienne (FRA), Mayence (GER), Qabala (AZE)
Groupe D: Zenit Saint-Petersbourg (RUS), AZ Alkmaar (NED), Maccabi Tel-Aviv (ISR), Dundalk (IRL)
Groupe E: Viktoria Plzen (CZE), AS Rome (ITA), Austria Vienne (AUT), Astra Giurgiu (ROM)
Groupe F: Athletic Bilbao (ESP), Genk (BEL), Rapid Vienne (AUT), Sassuolo (ITA)
Groupe G: Ajax Amsterdam (NED), Standard Liège (BEL), Celta Vigo (ESP), Panathinaikos (GRE)
Groupe H: Shakhtar Donetsk (UKR), Braga (POR), La Gantoise (BEL), Konyaspor (TUR)
Groupe I: Schalke 04 (GER), Salzbourg (AUT), Krasnodar (RUS), Nice (FRA)
Groupe J: Fiorentina (ITA), PAOK Salonique (GRE), Liberec (CZE), Qarabag (AZE)
Groupe K: Inter Milan (ITA), Sparta Prague (CZE), Southampton (ENG), Hapoël Beer-Sheva (ISR)
Groupe L: Villarreal (ESP), Steaua Bucarest (ROM), FC Zurich (SUI), Osmanlispor (TUR)

Cyclisme - Tour d'Espagne

Contador à terre, Van Genechten remporte la 7^e étape

Alberto Contador en souffrance: l'Espagnol a chuté vendredi dans le final de la 7^e étape du Tour d'Espagne, remportée par le Belge Jonas Van Genechten, et ses ambitions en ont pris un coup juste avant d'aborder la haute montagne. Si le Colombien Darwin Atapuma (BMC) a conservé son maillot rouge de leader à Puebla de Sanabria (nord-ouest de l'Espagne), la poisse semble poursuivre Contador, déjà victime d'une chute en juillet sur le Tour de France et contraint à l'abandon. L'Espagnol, triple vainqueur de la Vuelta (2008, 2012, 2014), s'est retrouvé à terre vendredi à la sortie du dernier virage, après un contact avec un autre coureur. D'autres leaders, comme le triple vainqueur du Tour de France Chris Froome (Sky), ont été ralentis par cette chute. Les commissaires ont néanmoins classé tous les coureurs concernés dans le même temps que le vainqueur du jour, comme le prévoit le règlement en cas d'incident dans les derniers kilomètres. Remontant à vélo, Contador a ralenti la ligne d'arrivée très émaillée, son maillot et son cuissard déchirés au niveau de l'épaule gauche et de la cuisse gauche. «Certains coureurs n'aiment apparemment pas utiliser leurs freins et nous avons fini au sol», a pesté l'Espagnol au micro d'Eurosport après

l'étape. «J'ai tout le flanc gauche détruit et j'ai très mal au mollet alors même que je suis encore à chaud. Les choses deviennent compliquées», a-t-il ajouté, l'air sombre. Cette chute et ses possibles conséquences sur ses performances viennent contrarier les ambitions du Madrilène (12^e du général à 1min 52s). Venu sauver sa saison sur la Vuelta, il accuse déjà un retard supérieur à une minute vis-à-vis de ses principaux rivaux en raison d'un début de Vuelta raté. Et son cas risque de ne pas s'arranger samedi avec la première étape de haute montagne au programme de l'épreuve, courue sur 181,5 km entre Villalpando et La Camperona. L'ultime difficulté, classée en 1^{ère} catégorie, prévoit 8,5 km d'ascension à 7,4% de moyenne et plusieurs passages supérieurs à 20%. D'autres victimes de chute ont eux renoncé ce vendredi, comme effrayés par l'ombre de La Camperona. C'est le cas du Polonais Michal Kwiatkowski (Sky), maillot rouge au terme de la deuxième étape, qui a jeté l'éponge, mal remis d'une chute. L'Estonien Rein Taaramäe, a pour sa part été renversé par une voiture de directeur sportif vendredi, selon son équipe Katusha, et il a abandonné.

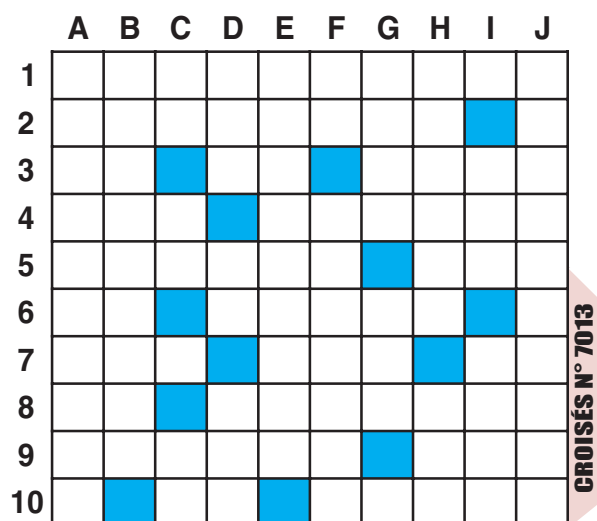
Tennis - US Open

Djokovic pourrait retrouver Nadal en demi-finale



Le N°1 mondial et tenant du titre Novak Djokovic pourrait retrouver en demi-finale de l'US Open Rafael Nadal, selon le tirage au sort réalisé vendredi à New York. Le Serbe et l'Espagnol sont dans la même partie de tableau: pour se retrouver dans le dernier carré, ils devront notamment battre potentiellement en quarts de finale le Croate Marin Cilic, pour Djokovic, et le Canadien Milos Raonic, pour Nadal. Dans l'autre partie du tableau, la demi-finale devrait opposer théoriquement l'Ecosais Andy Murray au Suisse Stan Wawrinka. Murray est l'homme en forme du moment après ses titres à Wimbledon et lors des Jeux olympiques de Rio. Il a également disputé la finale des Masters 1000 de Cincinnati où il s'est incliné face à Cilic. Roger Federer, quintuple vainqueur de l'épreuve, ne disputera pas le dernier tournoi du Grand Chelem de l'année: il a mis un terme à sa saison en juillet en raison d'une blessure à un genou. Chez les femmes, la N°1 mondiale Serena Williams devra théoriquement se défaire de Simona Halep en quart de finale, puis d'Agnieszka Radwanska pour atteindre la finale de l'US Open où

pourrait l'attendre sa dauphine Angelique Kerber, selon le tirage au sort réalisé vendredi. Williams, qui vise un 23^e titre du Grand Chelem, débutera sa campagne new-yorkaise face à une adversaire difficile, la Russe Ekaterina Makarova. Makarova, 36^e mondiale, avait atteint le dernier carré de l'US Open en 2014 où elle s'était inclinée face à la cadette des soeurs Williams. Mais elle avait battu l'Américaine en 8^e de finale de l'Open d'Australie en 2012. Williams retrouve une épreuve qu'elle a remportée à six reprises, mais où elle a connu en 2015 une grosse désillusion avec son élimination en demi-finale par l'Italienne Roberta Vinci qui l'a privée du Grand Chelem sur une année. Dans la partie basse du tableau, la N°2 mondiale, l'Allemande Angelique Kerber pourrait affronter en quart de finale Vinci, tandis que l'Espagnole Garbine Muguruza pourrait rencontrer l'Américaine Madison Keys. Kerber peut déloger Williams de la première place au classement mondial si elle remporte le dernier tournoi du Grand Chelem de l'année.



Horizontalement:

1. Dinosaur herbivore.
2. Commandée et rangée.
3. Etats unis. Pronom. Ca ira pour bibi.
4. Unité d'émulsion photographique. Mettre en rapport.
5. Symboles d'ordri. Il est de fond pour un fondeur.
6. A trouvé drôle. Bien roulée.
7. Ben, c'est un arabe ! Manche de tennis. Note.
8. Article contrarié. Impotent.
9. Bon débarras ! On peut dire qu'on s'envoie en l'air avec, dans le plus simple appareil.
10. Contre note. Fort étonnée.

Verticalement:

- A. Haute dame de la haute.
- B. Bons sujets à l'ire.
- C. Symbole de métal précieux. Mi-août. Fait part égale.
- D. Neveu d'Abraham dont l'histoire ne manquait pas de sel. Au monde. Moins mauvais, c'est mauvais !
- E. Lourdes.
- F. En dedans. Attendus.
- G. A lui, c'est gracieux. Et le reste...
- H. Napoléon, par exemple. Pronom.
- I. Court écrit d'Abdelkader. Bête.
- J. On y tire des coups de feu en faisant le tour des tables.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°7012

L	O	C	O	M	O	T	I	V	E
U	T	I	L	E		R	I	A	S
P	A	N		T	R	I		U	S
E		Q	U	I	E	T	U	D	E
R	E	U		C	O	U	P	O	N
C		A	L	U		R		U	T
A	N	N	U	L	E	E	S		
L	O	T	T	E		R	A	T	E
E	T	E		U	N		M	E	L
S	E		E	X	I	G	U	E	S

FLECHES N°7012

B	A	R	R	A	G	E	S	
A	V	O	U	E	R		I	D
V		I	S		O	R		E
A	P		E	S	S	A	I	S
R	A	T		A	S		E	T
D	O	U	B	L	E	E		I
A	N		U	L		T	O	N
G		B	R	E	V	E		E
E	O		N		E		F	E
	S	H	O	O	T	E	R	
P	E		U		N	I		R
C	R	A	S	S	E		C	E

FOUILLIS N°7012 SOURCIER (Sourd - Scier)

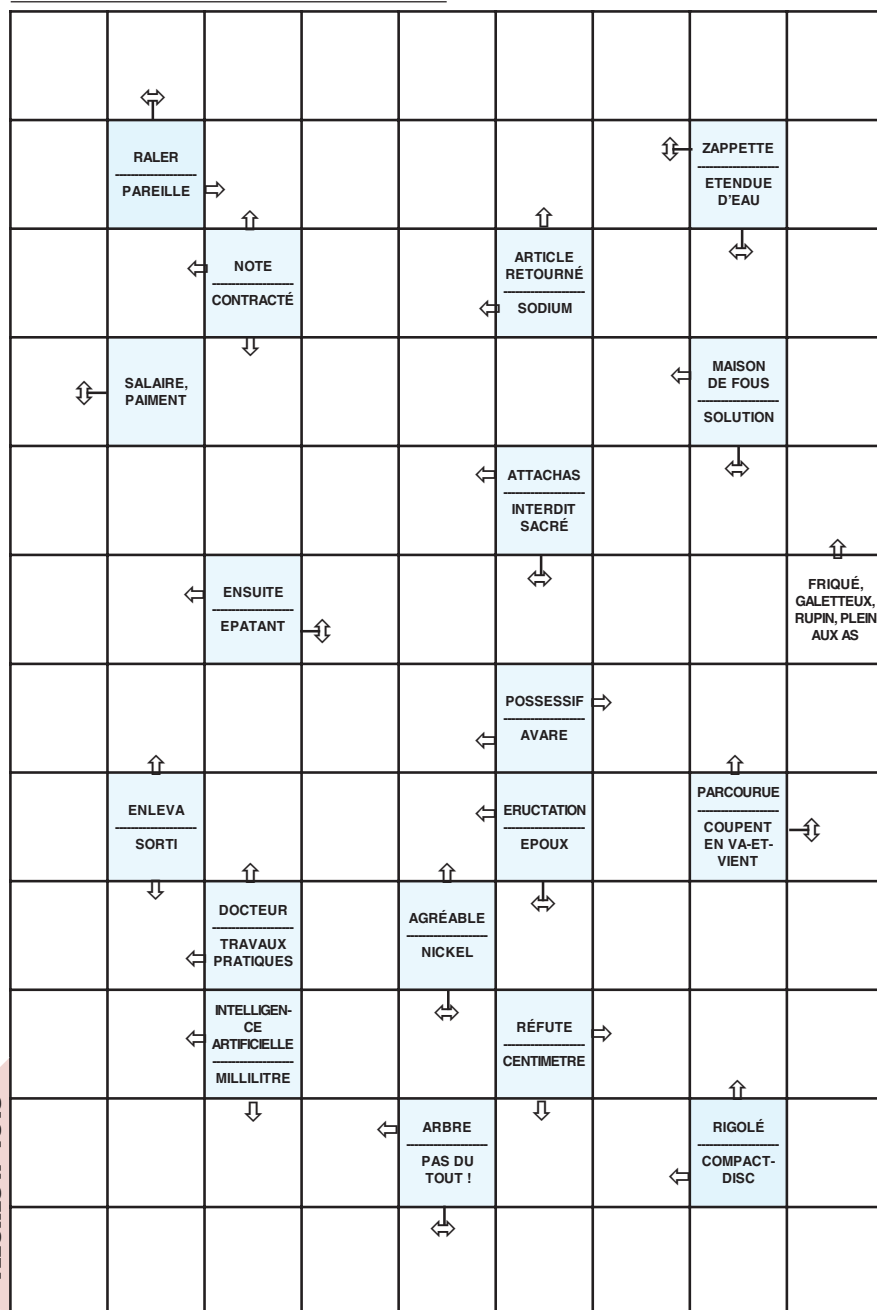
CODÉS N°7012

1	R	U	P	E	5	N	A	T	8	V	O	I	L	S	G
14	M	Q	D	X	F										

1	A	D	N	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14													

6	10	9	8	7	11	11	1	10	2
10	9	6		10	1	7	5		5
9	3		11	9	7		10	6	
8	2		5	3	6	10	1	7	6
14	5	5		7	4		6	5	10
1		15	9	13		12	7	3	7
2		10		8	3		9		12
9	12	7	4	5		9	3	2	5
8		6	7	12	9	3	4		3
10	8		11	5	4	6		9	6
4	8	2		3	7		7	4	
		5		6	5	11	11	5	4
12	7	3	5		10	7	5	3	
8	11	6	10	1		5	4	6	5
1	4	4	5	3	5	10			6

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLÉCHES N° 7013

ABSENTEISME - ACCELERATION - ACTION - AIGUILLE - ANDOUILLE - APOCALYPSE - APOGEE - ARRIVER - AVANCEMENT - BORDER - BOUDOIR - COMEDIE - ECRIRE - ELAN - EMBLEME - FLEUR - GAIETE - HALTE - HAUSSER - IDOLE - INSTANT - LOIN - NOBEL - NOCE - PANTOUFLE - PONEY - POOL - PORT - POSTE - PREUVE - RESULTAT - REUSSITE - RISEE - ROSE - SCIER - SENTINELLE - SMOKING - SOIR - STUPEUR - TARER - TOILE - VALEUR - VISITER.

R	E	R	E	M	S	I	E	T	N	E	S	B	A	R
U	I	I	E	L	N	R	E	E	R	I	R	C	E	T
E	D	O	E	V	O	E	E	R	E	I	C	S	N	N
L	E	D	G	T	I	D	S	O	O	E	U	O	A	E
F	M	U	O	N	T	R	I	S	L	L	B	L	E	M
L	O	O	P	A	C	O	R	E	T	E	E	T	L	E
P	C	B	A	T	A	B	R	A	L	E	E	A	L	C
P	I	P	E	S	R	A	T	L	L	I	R	R	E	N
H	G	E	N	N	T	E	I	F	A	E	E	E	N	A
O	N	C	I	I	M	U	U	G	S	V	P	R	I	V
T	I	O	O	E	O	O	P	S	U	O	H	T	T	A
O	K	N	L	D	T	O	U	E	S	I	A	O	N	L
A	O	B	N	N	N	A	R	T	U	I	L	I	E	E
M	M	A	A	E	H	P	E	P	O	R	T	L	S	U
E	S	P	Y	V	I	S	I	T	E	R	E	E	E	R

Les 11 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er se dit trois fois pour un jour.
- Mon 2e, c'est la cuisine populaire.
- Mon 3e, c'est l'esprit.
Mon tout, c'est un gros, gros animal.

HOROSCOPE



Bélier 21-03 au 20-04

Même si vous privilégiez votre vie professionnelle, pensez à consacrer un peu de temps à la famille. Vos proches ont certainement besoin de vous !



Taureau 21-04 au 21-05

Aujourd'hui l'amour vous donne des ailes ! C'est sans doute pour cela que vous n'arrêtez pas de discuter avec votre partenaire qui apprécie votre sincérité.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Même si vous vous faites du souci pour vos finances, permettez-vous un petit écart pour améliorer votre home avec de nouveaux décors ou un nouvel appareil ménager.



Cancer 22-06 au 22-07

Malgré une tendance à la bouderie ou être dans la lune, vous multipliez les appels téléphoniques et les discussions avec votre entourage s'avèrent animées.



Lion 23-07 au 23-08

Si quelques moments de repos ou de méditation sont à l'ordre du jour, la créativité et l'exploitation de vos dons peuvent aussi vous satisfaire.



Vierge 24-08 au 23-09

Vos projets avancent à leur rythme mais aujourd'hui est peut-être l'occasion de passer à un rythme plus soutenu. Parlez-en à l'un de vos amis, de bonnes idées peuvent en découler.



Balance 24-09 au 23-10

Même si vous préférez vous mettre en retrait afin de faire le point sur votre situation sociale, ne perdez pas de vue vos objectifs sociaux ou votre carrière.



Scorpion 24-10 au 22-11

En ce moment, vos amis vous sollicitent pour des sorties ou des voyages en groupe. Pourquoi ne pas mettre cela en place puisque vous avez besoin d'air ?



Sagittaire 23-11 au 21-12

Des soucis dans le domaine pécuniaire peuvent vous inquiéter, mais vous êtes dans une période de progression sociale qui vous met à l'abri de certaines déconvenues.



Capricorne 22-12 au 20-01

Si votre partenaire ou vos collaborateurs vous sollicitent pour participer à un voyage, un stage ou une formation, vous gagnez à l'accepter. Cela promet...



Verseau 21-01 au 18-02

Quand le travail devient une contrainte et que l'argent vient à manquer, la maladie finit souvent par montrer le bout de son nez. Réagissez, vite !



Poissons 19-02 au 20-03

Puisque les amours semblent être au beau fixe, ouvrez un peu plus votre cœur à votre partenaire et pensez également à lui faire plaisir.



Violentes échauffourées au Zimbabwe entre police et manifestants



De violentes échauffourées ont éclaté vendredi dans le centre-ville de la capitale zimbabwéenne Harare entre la police et des manifestants de l'opposition qui réclamaient une réforme électorale, un rassemblement qui symbolise le ras-le-bol grandissant envers le régime du président Mugabe.

La police a lancé vendredi matin des grenades lacrymogène et utilisé des canons à eau contre les manifestants qui commençaient à peine à se rassembler. Ces derniers ont répliqué par des jets de pierres et en mettant le feu à des pneus. Certains ont déboulonné le panneau d'une rue portant le nom du président Mugabe. Les policiers ont poursuivi certains manifestants pour les frapper à coups de matraque, et menacé les journalistes qui couvraient l'événement. Selon des défenseurs des droits, 67 personnes ont été interpellées, dont un journaliste. La situation est restée très tendue dans la journée, la police dispersant tout rassemblement dans le centre-ville d'Harare. La manifestation, qui a pourtant été autorisée par la justice vendredi matin, était organisée par 18 partis d'opposition, avec certaines figures comme Morgan Tsvangirai du mouvement pour le changement démocratique (MDC) ou Joice Mujuru, ex-vice présidente désormais à la tête du Peuple du Zimbabwe d'abord (ZPF). Ils réclamaient une réforme électorale en vue des élections générales de 2018. Robert Mugabe, 92 ans, y est candidat à sa propre succession. «La colère et le désespoir du peuple sont très profonds», a lancé Morgan Tsvangirai.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

La Turquie envoie de nouveaux chars en Syrie

La Turquie a envoyé samedi six nouveaux chars en Syrie au moment où les rebelles soutenus par Ankara poursuivaient le déminage de la ville de Jarablos, reprise cette semaine au groupe jihadiste Etat islamique (EI), a constaté un correspondant de l'AFP. L'armée turque a lancé mercredi l'opération «Bouclier de l'Euphrate» sur le territoire syrien visant à la fois à chasser l'EI de la zone et à contrer l'avancée des milices kurdes, désireuses selon elle de former un corridor le long de la frontière. Les six chars turcs sont entrés en territoire syrien samedi matin, a constaté un photographe de l'AFP dans le village de Karkamis, à la frontière turque. Selon le quotidien Hurriyet, la Turquie maintient désormais 50 chars et 380 soldats en Syrie après trois jours d'opération. Le photographe a affirmé avoir entendu des explosions sporadiques au moment où les rebelles soutenus par Ankara s'affairaient à désamorcer les engins explosifs laissés par les combattants de l'EI à Jarablos. L'agence progouvernementale Anadolu a confirmé que les rebelles détruisaient des explosifs, précisant que 20 engins avaient été neutralisés sur la seule journée de vendredi.



Les autorités turques ont affirmé que leur offensive visant également à pousser le régime turc a souligné que l'offensive visait également à repousser la milice des YPG (Unités de protection du peuple kurde) à l'est de l'Euphrate. Jeudi, l'artillerie turque a bombardé des positions des YPG dans le nord de la Syrie, après que les services de renseignement ont remarqué que ses miliciens progressaient sur le terrain en dépit d'une promesse des

Etats-Unis selon laquelle ils allaient reculer. Aucune activité contre ce groupe n'a été signalée depuis. Selon Hurriyet, les forces armées turques ont reçu l'ordre de «frapper immédiatement» en cas de tout mouvement des YPG vers Jarablos. Ankara considère le PYD, principale milice kurde de Syrie, et son aile militaire, les YPG, tous deux issus du PKK, comme des organisations «terroristes» désireuses de créer une région autonome en Syrie.

Le cerveau de l'attaque du café de Dacca abattu



La police du Bangladesh a annoncé samedi avoir abattu lors d'une opération près de Dacca trois jihadistes, dont le cerveau présumé d'une attaque contre un café de la capitale qui avait fait en juillet 22 morts, dont 18 étrangers. Des échanges de tirs ont opposé pendant une heure les policiers aux jihadistes retranchés dans une cache à Narayanganj, une localité à

25 km au sud de Dacca, a indiqué à l'AFP un haut responsable de la police, Sanwar Hossain. Parmi les tués figure Tamim Chowdhury, qui possède la double nationalité canadienne et bangladaise et était recherché depuis l'attaque de Dacca. «Tamim Chowdhury est mort. Il est le cerveau de l'attaque de Gulshan et le chef du JMB» (Jamayetul Mujahideen Bangladesh),

a ajouté l'officier de police. Le JMB est un groupe islamiste local interdit et accusé du meurtre de dizaines d'étrangers ou de membres de minorités religieuses. Le 1er juillet, au moins cinq hommes avaient pris d'assaut le restaurant Holey Artisan Bakery, situé dans le quartier huppé de Gulshan, massacrant vingt otages, en majorité des Italiens et des Japonais. Le chef de la police nationale du Bangladesh A.K.M Shahidul Hoque a affirmé à l'AFP que la police était «certaine à 99 pour cent» que Tamim Chowdhury se trouvait dans la cache contre laquelle ses hommes ont lancé l'assaut. Chowdhury était arrivé au Bangladesh depuis le Canada il y a trois ans, et depuis lors, dirigeait et finançait une campagne de radicalisation de jeunes musulmans, selon la police. Le groupe Etat Islamique avait revendiqué le massacre de Dacca le 1er juillet et publié des images du carnage avant l'assaut donné par la police mais les autorités du Bangladesh nient la présence de tout groupe jihadiste international dans le pays, et ont rejeté la responsabilité des récents attentats sur le JMB.

Prison ferme pour trois Canadiens coupables de «terrorisme»



Trois Canadiens, dont deux frères jumeaux, qui voulaient rejoindre le groupe Etat islamique (EI) en Syrie, ont été condamnés vendredi à Ottawa à des peines de prison ferme après avoir plaidé coupable à des accusations de «terrorisme», a annoncé le ministère public. Les frères Ashton et Carlos Larmond, tous deux âgés de 25 ans, ont respectivement écopé de peines d'emprisonnement de 17 et 7 ans.

Leur complice, Suliman Idris Mohamed, 23 ans, a aussi été condamné à sept ans de prison. Lors du procès, le procureur Douglas Curliss a décrit Ashton Larmond comme «l'organisateur et le cerveau» d'un complot extrémiste dont la teneur n'a pas été révélée. Ashton Larmond a été reconnu coupable d'un chef d'accusation pour avoir «chargé une personne de se livrer à une activité pour un groupe terroriste», a indiqué le Service des poursuites pénales du Canada (ministère public). En 2013, sa mère avait alerté les autorités de son intention d'aller rejoindre les rangs de l'EI et son passeport avait été révoqué.

Plus tard, en octobre 2014, le jour où un jeune radicalisé a tué un soldat devant le monument aux morts à Ottawa avant d'être abattu en tentant de prendre d'assaut le Parlement, Ashton Larmond s'était vanté devant un policier qui avait infiltré le groupe d'avoir de «plus gros projets». Quelques heures après son arrestation à Ottawa en janvier 2015, son frère Carlos avait à son tour été interpellé par la police à l'aéroport de Montréal alors qu'il s'appretait à partir pour l'étranger. Suliman Mohamed avait été arrêté quelques jours plus tard.

Deux Marocains expulsés par la France



Deux Marocains «radicalisés» ont été expulsés vendredi par la France vers leur pays en raison de la «menace grave» qu'ils représentaient pour «l'ordre public», a annoncé le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, portant à 15 le nombre d'expulsions de ce type depuis début 2016. «Compte tenu de la menace grave que faisait peser sur l'ordre public le maintien de ces deux individus radicalisés sur le sol français», M. Cazeneuve «a décidé d'engager à leur encontre une mesure d'expulsion, qui a été mise en oeuvre immédiate», selon un communiqué publié par son ministère. «Six expulsions de ce type sont intervenues depuis le début du mois d'août, et 15 depuis le début de l'année», a ajouté M. Cazeneuve, affirmant «la détermination sans faille du gouvernement à lutter contre le terrorisme par tous les moyens de droit».

La France, placée sous le régime exceptionnel de l'état d'urgence depuis les attentats jihadistes du 13 novembre dernier à Paris et à Saint-Denis dans sa banlieue (130 morts), a été frappée par deux attentats cet été : l'un à Nice le 14 juillet (86 morts), l'autre le 26 juillet contre une église près de Rouen (nord-ouest), au cours duquel un prêtre a été égorgé.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LA TUNISIE, ENCORE EN EXEMPLE

La Tunisie s'apprête à ouvrir une nouvelle page politique dans sa gouvernance avec le quitus obtenu du Parlement par le gouvernement de Youssef Chahid. Après la première équipe de technocrates du Premier ministre Mehdi Jomaa, qui aura tenu quelque 13 mois, c'est au tour d'un gouvernement d'union de faire ses preuves. Considéré comme le plus jeune Premier ministre de l'histoire moderne de Tunisie en comparaison avec les 63 ans de son prédécesseur Habib Essid, Youssef Chahid va devoir relever plusieurs défis et il sait qu'il est attendu par ses détracteurs, en premier les islamistes d'Ennahda.

Ratissant large parmi les formations politiques, incluant des partis de gauche et donnant plus de visibilité à Ennahda notamment, Chahid joue gros en misant sur la jeunesse de son équipe, sur sa fé-

minisation tout en gardant des constantes à travers des portefeuilles régaliens. Septième Premier ministre en l'espace de trois ans, cette instabilité chronique peut être lue comme la preuve de l'échec de la transition démocratique en Tunisie mais loin des bras de fer politiques, ces changements illustrent la bonne santé de la démocratie, refusant d'être otage d'un gouvernement qui n'aura pas respecté son cahier des charges. La jeunesse de la Révolution du Jasmin peut aussi être son talon d'Achille et les derniers soulèvements sociaux qui ont touché le pays ont été un sérieux rappel à l'ordre.

Ainsi, la corruption et le chômage sont

parmi les priorités nationales dans le plan de bataille de Chahid ainsi que la lutte contre le terrorisme. A ce propos, le ministre de l'Intérieur, Hedi Majdoub, a rappelé le caractère républicain des forces de l'ordre, précisant que la décision de conserver ou de révoquer les cadres sécuritaires se fera en concertation avec le chef du gouvernement.

La Tunisie, malgré les attentats médiatiques de Daech et la menace permanente des groupes salafistes, continue à donner l'exemple dans une région ankylosée, incapable de se projeter dans le changement. En effet, à comparer avec l'Algérie, la Tunisie, et malgré un contexte économique délicat, s'inscrit dans cette volonté de recherche des solutions pour sortir de la crise en optant pour des ajustements qu'elle à chambouler tout un gouvernement.